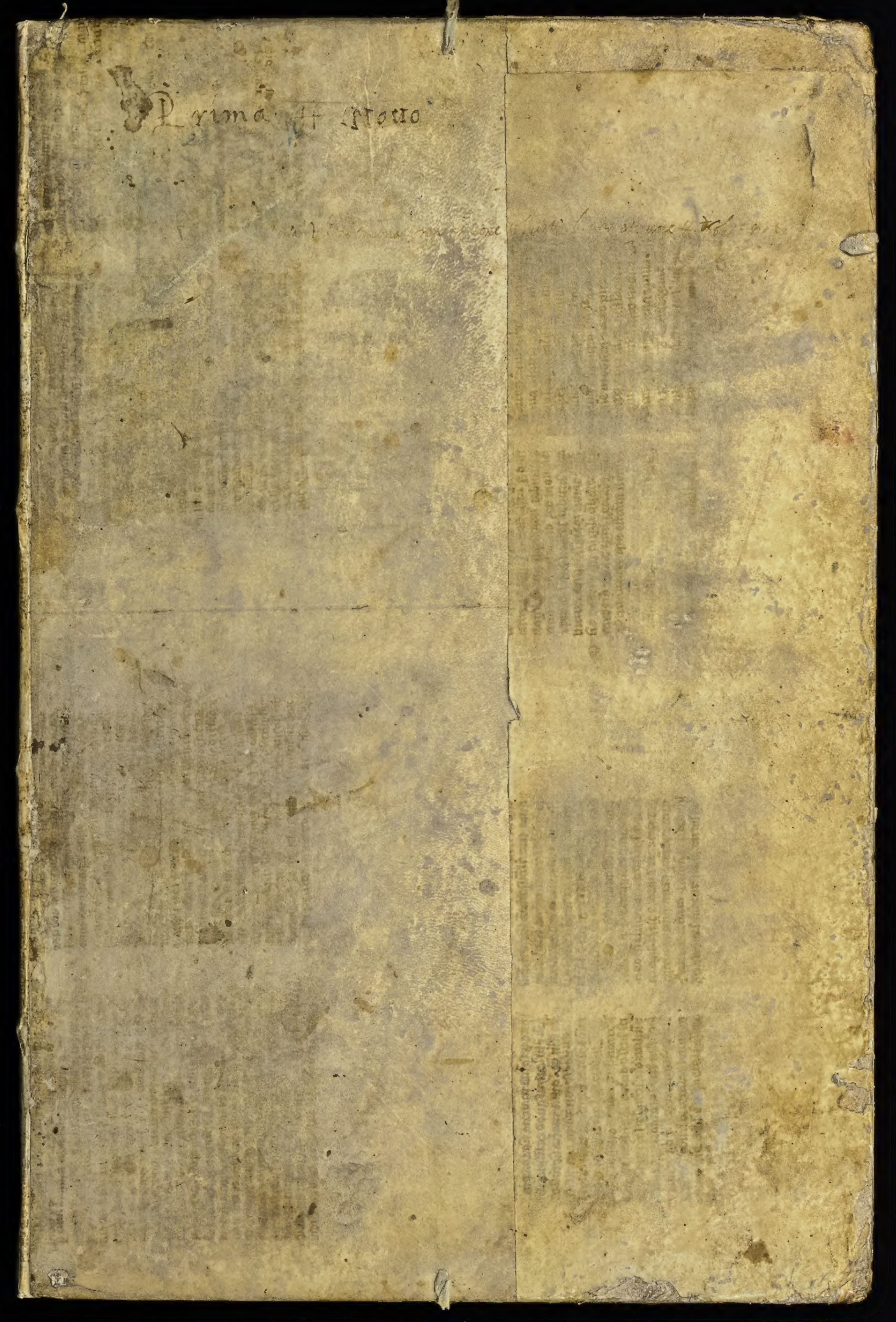

Prima

34702

c

Bullant

REIGLE GENERALLE D'ARCHITECTVRE

des cinq manieres de colonnes, à sçauoir, Tuscane, Dorique, Ionique, Corinthe, & Cōposite: & enrichi de plusieurs autres, à l'exemple de l'antique: veu, recorrigé & augmenté par l'auctеur de cinq autres ordres de colonnes suiuant les reigles & doctrine de Vitruue.

Au proffit de tous ouuriers besongnans au compas & à l'esquierre.

A Escouën par Iehan Bullant.



A PARIS,

De l'Imprimerie de Hierosme de Marnef & Guillaume Cauellat, au mont S. Hilaire, à l'enseigne du Pelican.

1568.

Auec priuilege du Roy.



A TRES-ILLVSTRE SEIGNEVR

MESSIRE FRANCOIS DE MONTMORENCY, MARESCHAL DE FRANCE LIEVTENANT ET GOVuerneur pour le Roy, en la ville de Paris & Isle de France: Iean Bullant son tres-humble & tres-obeissant seruiteur. S.

MONSEIGNEVR, apres si peu de solicitude requise aux ouurages à moy commandez, par Monseigneur le Conestable vostre trescher & honoré pere, decoré de toute vertu: lequel m'a tousiours occupé & entretenu aux œuures de son chasteau d'Escouën: à fin de ne me consommer en oisiueté (d'autant que la plus part du temps me restoit sans autre occupation) ie me suis employé à reduire en telle practique, que la capacité de mon petit entendement l'a sçeu cõprendre, & mesmes en grand volume, cinq manieres de colõnes, selon la doctrine de Vitruue: c'est à sçauoir, Tuscane, Dorique, Ionique, Corinthe, & Composite, accõpagnées d'autres, suiuãt chascune son ordre, que i'ay mesurées à l'antique dedans Rome, comme au theatre de Marcellus, lequel se void decoré d'vn ordre Dorique & Ionique fort louez: au temple de Fortune virile, auquel y a vn ordre Ionique: & au Pantheon (autrement dict Rotõde) qui fut iadis enrichi d'un ordre Corinthe biẽ estimé. Vray est, Monseigneur, que cest œuure est plus duisant & conuenable pour artisans qui besongnent au compas & à l'esquierre, (pour lesquelz ie me suis principalement trauaillé) que pour les grands seigneurs, qui tousiours sont empeschez aux aiffaires qui leur suruiennẽt d'heure à autre, en l'administration de la Republique. Ce neantmoins ie me suis tant fié de vostre bonne & vertueuse affection, Monseigneur, enuers tous hommes studieux des arts & sciences liberalles, que i'ay bien osé vous dedier, offrir & presenter, ce mien labeur, quelque simple & mechanique qu'il soit. Car quand ie suis venu à rememorer, commẽt mondict Seigneur le Conestable daigna bien tant s'abaisser, que de lire vn petit traicté de Geometrie & Horologiographie, que ie luy dediay, comme son tres-humble & obeissant subiect: ie me suis du tout asseuré que vous, Monseigneur (auquel on void reluire toutes les vertus d'vn tel & si excellent pere) ne desdaignerez nõ plus ce mien nouuel ouurage, lequel tres-humblemẽt ie vous presente, Monseigneur, qui estes le vray protecteur des hommes aymans la vertu. Suppliant vostre excellẽce, que vostre bon plaisir soit, le receuoir d'aussi bonne affection, que le vous presente vostre tres-humble & tres-obeissant seruiteur. Et si tant est, que telle grace me soit faicte, ie consommeray le reste de ma vie en ce que ie congnoistray vous pouuoir estre aggreable, & mesmes à prier le createur pour vostre tres-bonne prosperité & santé. D'Escouën, l'an de grace, mil cinq cens soixante quatre.



IEHAN BVLLANT
STVDIEVS D'ARCHITECTVRE
AVX LECTEVRS SALVT.



ESSIEVRS, ce peu que mon petit entendement a ſçeu comprendre es liures de Vitruue, conioinct à ce qu'ay peu practiquer à l'antique, m'a induit & ſolicité de m'employer plus hardiment à reduire les cinq manieres de colonnes, qui ſont, Tuſcane, Dorique, Ionique, Corinthe, & Compoſite, ſelon la doctrine dudict Vitruue: ſuiuant lequel i'ay faict cinq figures de colonnes en difference de haulteur, pour donner plus clairement à entendre quel retreſſiſſement doibuẽt auoir les principales parties de chaſcune, comme ſont l'architraue, la frize & cornice, eu eſgard à ladicte haulteur, & ce en chaſcune des cinq manieres ſuſdictes. Au moyen dequoy chaſcũ pourra bien aiſéement congnoiſtre, comme ſe doibt conduire l'ordre dõt il ſe vouldra ſeruir: moyennãt que celuy qui en vouldra faire ſon proffit, ne ſoit ignorant de perſpectiue. Car autrement ne pourra rien practiquer à propos, ſi ce n'eſt par accident. Et quãt aux parties, genres, & ſymmetrie d'icelles, ie me ſuis deliberé les declairer & traicter ſuiuant ce qu'en a eſcript ceſt excellent architecte Meſſire Leon baptiſte Albert, lequel a doctement & amplement deſduit toutes ces choſes en ſon ſeptieme liure de bien baſtir, traduict par Iean martin Pariſien, auquel en eſt deüe grande louenge par les ſtudieux d'architecture, pour auoir par luy eſclarcy & mis en noſtre vulgaire, vn ſi excellent liure, auec pluſieurs autres, deſquelz vn chaſcun peult recepuoir treſgrand plaiſir & contentement. Or, meſſieurs, ie veux bien vous aduertir, que ma principale intention, en ce mien nouuel oeuure, a eſté de trauailler pour les ouuriers (car les hõmes doctes en ceſt art n'ont beſoing de mes eſcripts) à fin de leur donner à entendre quel a eſté le iugement de noz bons maiſtres antiques. Et pour accompaigner leſdictz cinq ordres, il m'a ſemblé conuenable de reduire à mon pouuoir les ordres plus loüez qui ſe vyoent à Rome à l'antique, cõme ſont, vn ordre Dorique, deux ordres Ioniques, deux ordres Corinthes, & vn ordre Compoſite: ſuiuant & ainſi que moymeſmes les ay meſurez & practiquez auec leur ſymmetrie amplement deſduicte ſelon chaſcun ordre, & adiouſtant au tout vne ſi bonne declaration pour chaſcune figure, que ceux qui ont la practique du compas, n'auront beſoing d'autre lecture: qui cauſe que ne me ſuis plus longuement arreſté à eſcrire, comme il fault prendre leur meſure en chaſcun ordre: d'autant que toutes les figures ſont tellement reduictes en grand volume & diuerſifiées en pluſieurs ſortes, qu'elles ne requierent plus ample & ſpeciale declaration, m'aſſeurant que le ſeul compas ſuffira pour en donner raiſon & intelligence aux ouuriers. Et qui vouldra chercher curieuſement auec le compas, il trouuera que le tout ſe rapportera ſelon les reigles de Vitruue. Au ſurplus Meſſieurs, ie vous ſupplie ne me vouloir imputer à preſumption aucune, ceſte mienne entrepriſe, ny m'eſtimer ſi temeraire, que de vouloir corriger les inuentions & ouurages antiques: car mon intention ne fuſt onques autre, que de faire congnoiſtre (tant qu'en moy eſt) les choſes qui ſont bien ou mal entẽdues, deſirant par ce mien labeur donner occaſion aux hommes ſtudieux & mieux exercez en ceſt art, de nous eſclarcir de plus en plus ceſte noble diſcipline & reigle de Vitruue, nous recueillir tant de belles fleurs, deſquelles on void les champs fertilles de ces bons aucteurs eſtre ſemez, faire venir en congnoiſſance de tous vne infinité d'autres inuentions, qui ſeruiront à la poſterité, & ne ſe point monſtrer chiche des dons de grace par eux liberallement receuz, tant de Dieu que de nature. Quant à moy ie ſupplie eſtre excusé, ſi n'ayant atteint la perfection que i'euſſe bien deſiré pour le proffit des ouuriers, ſi i'ay oublié quelque choſe en la diſtribution & meſure de ces ordres, & n'ay ſi clairement exposé le texte, qu'il n'y ſoit demeuré quelque obſcurité, ainſi que de ſoy-meſme il eſt bien mal aisé à entendre. Et ou il aduiendroit qu'aucun malueuillant me vouluſt pour cela blaſmer, ie luy prie remettre doulcement le differẽt aux hommes doctes, & ſe parforcr de mieux faire, à fin que les choſes ſoient entendues de mieulx en mieulx à vn chaſcun. Il vous plaira doncques, Meſſieurs, prendre en bonne part mon bon vouloir en ce peu de practique, que Dieu m'a donné moyen vous declarer pour vous en ſeruir, ſi beſoing eſt: lequel ie prie en faire la grace à ceux qui le deſirent. D'Eſcouën l'an de grace mil cinq cens ſoixante quatre.

ADVERTISSEMENT AVX LECTEVRS.

Messieurs, pour rendre plus claire intelligence aux ouuriers, à ceste deuxiesme impression, ie me suis employé à tout ce qui m'a esté possible, de ce qui me sembloit estre demeuré obscur, & caché aux figures de ce mien petit labeur: & aussi à dire verité, quand quelque œuure est faicte, est facile à tous congnoistre les faultes: mais difficile sinõ à peu de les amẽder. Qui est la cause que pour plus faire paroistre la distribution & mesure de chascune ordre de colõne, ie me suis mis en debuoir de ce peu de practique que dieu m'a donné, d'augmẽter mon petit œuure de cinq autres ordres de colõnes, ayant chascune toute leur partie de symmettrie, & mesure deduicte amplement, tant par figures, que par escript: monstrant en chascune ordre par alphabet, comme se doibuent prendre les mesures de toutes les parties de chascun membre. Et ainsi sera bien facile venir en congnoissance aux ouuriers de leur mesure & principalle partie de chascun membre des plus belles & commodes: & aussi pour euiter le difforme mal conuenable, comme verrez aux figures que i'ay augmẽté & corrigé en ce que i'ay peu. Et quant aux chappiteaux desdictes colõnes, de ceux qui sont reduictz en grãd, ilz ont les fueilles assez mal refendues & contournées pour estre suiuies selon l'antique. On ne peult pas donner le garbe à la taille du bois, comme à la taille du cuiure: parquoy vous aurez recours à ceux que i'en ay faict en cuiure, estampés non trop nettement, mais à la maniere seulement. Au surplus, messieurs, i'oseray dire ce, qu'il ne s'en trouuera aucune mode inuentée de noueau, que lon puisse à bon droict estimer en maiesté, en ordonnance de leurs mẽbres, symmetrie, & en consonance de mesure, comme sont les cinq ordres de colonnes, que nous ont faict & laissé de leurs inuentions, ces antiques excellẽts doctes architectes, tant par escript que par œuure, qui se voit encores à l'antique. Et suis en ceste opinion, qu'il n'est possible d'y adiouster, ny moins diminuer, en varieté de leurs ordres & symmetrie, sans vne grande difformité de leurs consonance & mesure. Ie me sentirois grãdement heureux, de pouuoir imiter quelque peu ces excellents ouuriers, qui nous ont laissé de si belles œuures. Aussi ie vous veux biẽ aduertir, messieurs, que ie ne me veulx attribuer d'auoir approché si parfaictemẽt & poly mon petit oeuure, qu'il n'y puisse estre demeuré encores aucune tache de rouilleure, tant aux figures qu'à la lettre. Parquoy Ie supplie tous lecteurs & studieux d'architecture vouloir prendre en bonne part ce que i'en ay faict, pour s'en seruir si besoing est.

PRIVILEGE DV ROY.

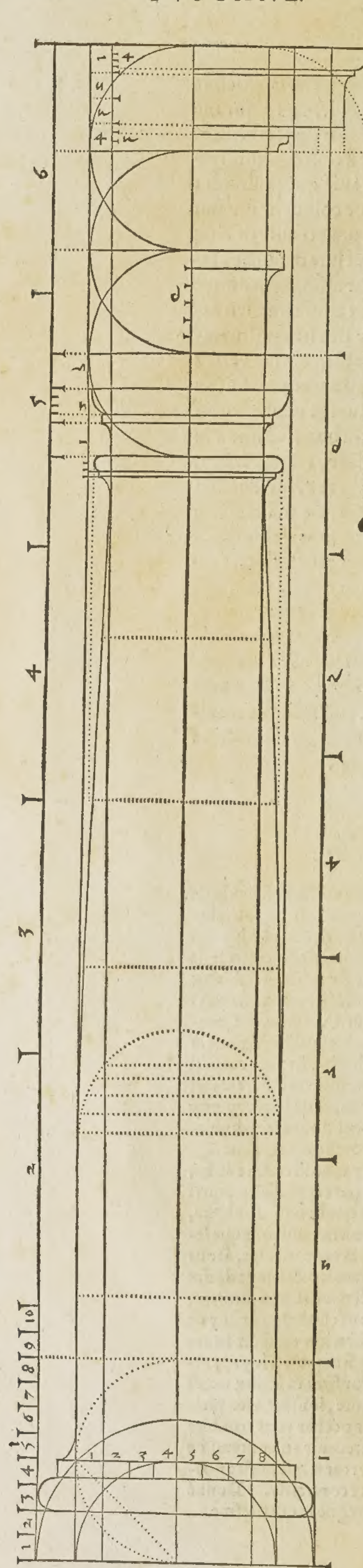
CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, aux Preuost de Paris, Seneschaulx de Lyon & de Poictou, & à tous noz autres Baillifz, Seneschaulx, Preuostz, Iuges, ou leurs Lieutenãs, & autres noz Iusticiers, & Officiers: & à vn chascun d'eulx, si comme à luy appartiendra, salut & dilection. Nostre cher & bien amé, maistre Iean Bullãt, Architecte de nostre tres-cher & tres-amé cousin, le Duc de Montmorency, Pair & Conestable de France: nous a fait entendre qu'il a fait & composé vn liure intitulé (Les cinq manieres de colonnes, en cinq volumes: à sçauoir, Tuscane, Dorique, Ionique, Corinthe, & Composite, à l'exemple de cinq autres ordres antiques, suiuãt la reigle generalle de Vitruue:) lequel liure, pour le bien & proffit de la Republicque, il a deliberé faire imprimer à ses propres coustz & despẽs. Et pource qu'il doubte que l'ayant mis en lumiere, vn chascun des Imprimeurs de nostre Royaume le veuille indifferemmẽt imprimer, & iceluy exposer en vente: & par ce moyen le frustrer du fruict de ses labeurs, & de la recompẽse qu'il pretend tirer des frais & mises qu'il luy cõuiẽdra faire à l'impression dudict liure: il nous a tres-hũblement fait supplier & requerir, luy vouloir octroyer & impartir sur ce noz lettres de prouision necessaires. POVRCE est il, que nous inclinãs liberallemẽt à la requeste qui nous a esté faicte par nostre-dict cousin, en faueur dudict Bullant: à iceluy auons permis & octroyé, permettons & octroyons par ces presentes, qu'il puisse & luy loise faire imprimer ledict liure par tel ou telz Libraires ou Imprimeurs que bon luy semblera, pour le tẽps & terme de dix ans prochainement venans, ensuiuans & consecutifz, à cõmencer du iour que ledict liure sera acheué d'imprimer. Et auons inhibé & deffendu, inhibõs & deffẽdõs par ces presentes, à tous autres Imprimeurs & Libraires de cestuy nostre Royaume, quelz qu'ilz soiẽt, que durant ledict temps de dix ans ilz n'ayent à imprimer, ne faire imprimer ledict liure, sans le congé & licẽce dudict maistre Iean Bullant, ne iceluy mettre n'exposer en vente, imprimé d'autre que de celuy ou ceulx qui auront eu charge de luy de l'imprimer, & que ce ne soit de leur vouloir & consentement: & ce sur peine de confiscation desdictz liures & d'amende arbitraire. SI VOVLONS & vous mãdons, & à vn chascun de vous, si comme à luy appartiendra, que de noz presentes permission, octroy, & du cõtenu cy dessus, vous faictes souffrez & laissez ledict maistre Iean Bullant & lesdictz Imprimeurs, ayant charge de luy d'imprimer iceluy liure, iouïr & vser pleinemẽt & paisiblement durant ledict temps, & ainsi que dessus est dict: cessans & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire, en procedant à l'encontre de ceulx que trouuerez contreuenir au contenu de cesdictes presentes par confiscation desdictz liures, & adiudication de ladicte amende: car tel est nostre plaisir, nonobstant quelzconques ordonnances, restrinctions, mandemens, & deffenses à ce contraires. Donné à Paris le IXe. iour de Decembre, l'an de grace, mil cinq cens soixãte trois, & de nostre regne le quatriesme.

PAR LE ROY.

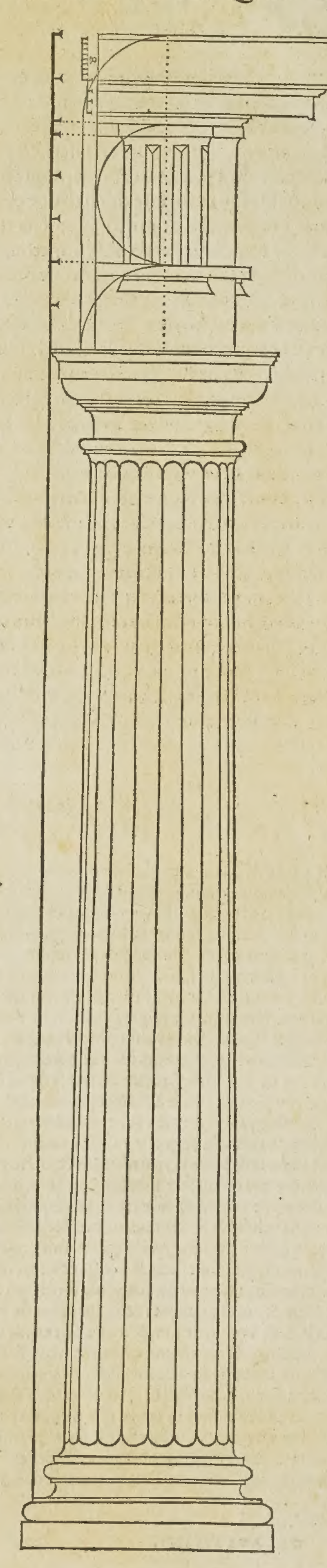
DELAVBESPINE.

LEDICT IEAN BVLLANT A TRANSPORTE' LEDICT PRIVILEGE A Hierosme de Marnef & Guillaume Cauellat le xxxj. de Decembre 1563. Et fut acheué d'imprimer ledict liure le xxvii. May, 1564.

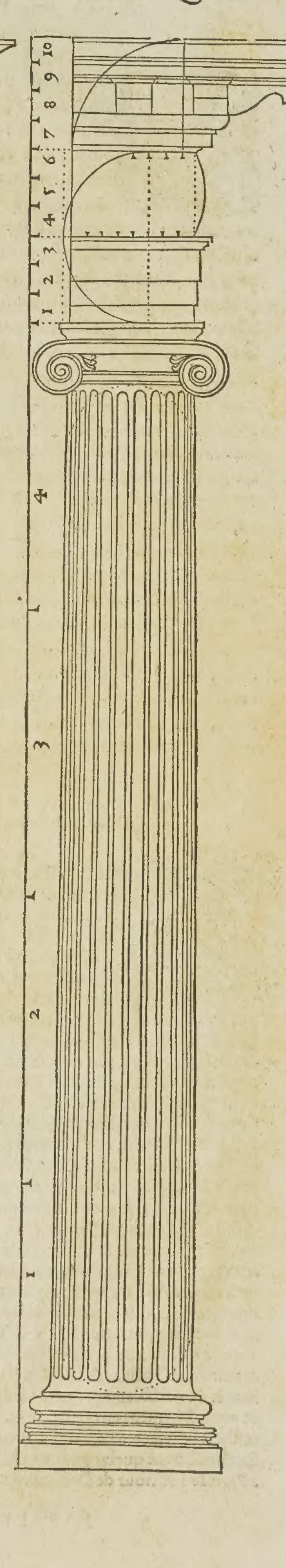
TVSCANE.



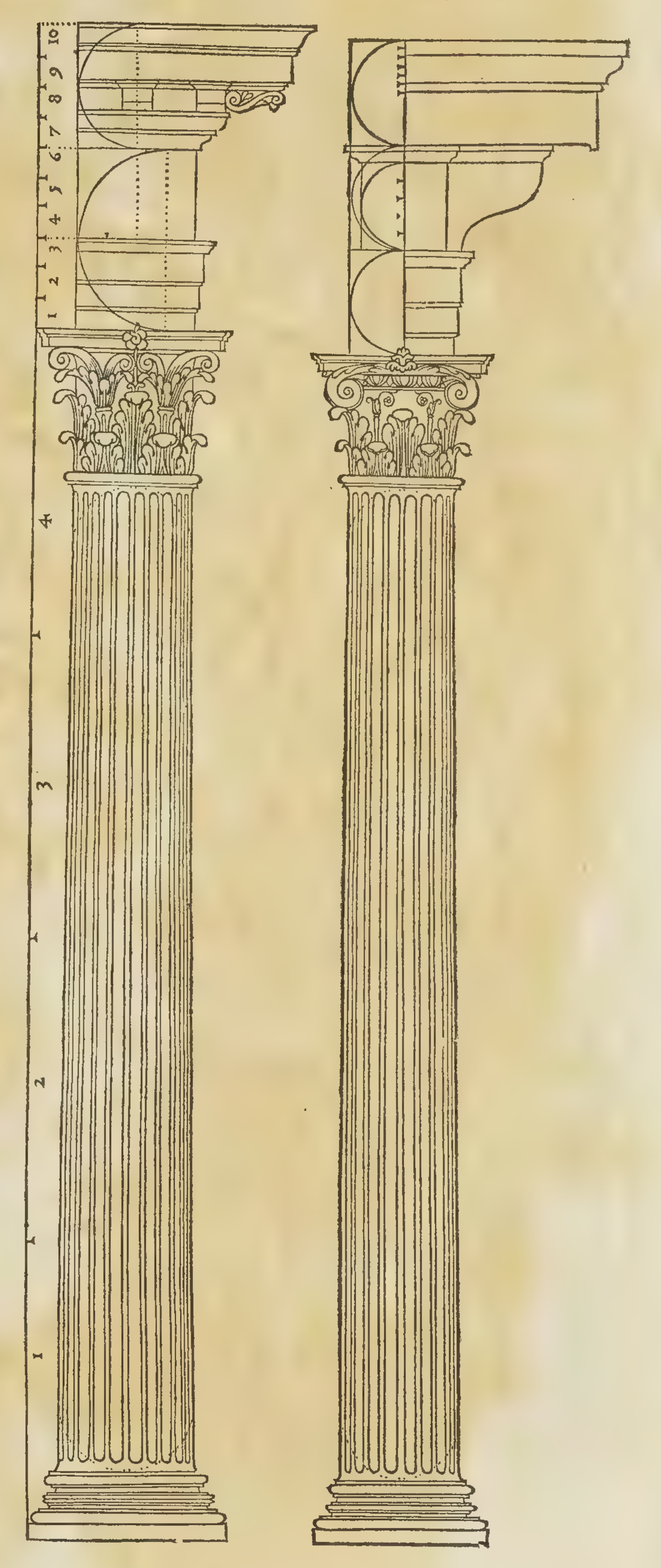
DORIQVE.

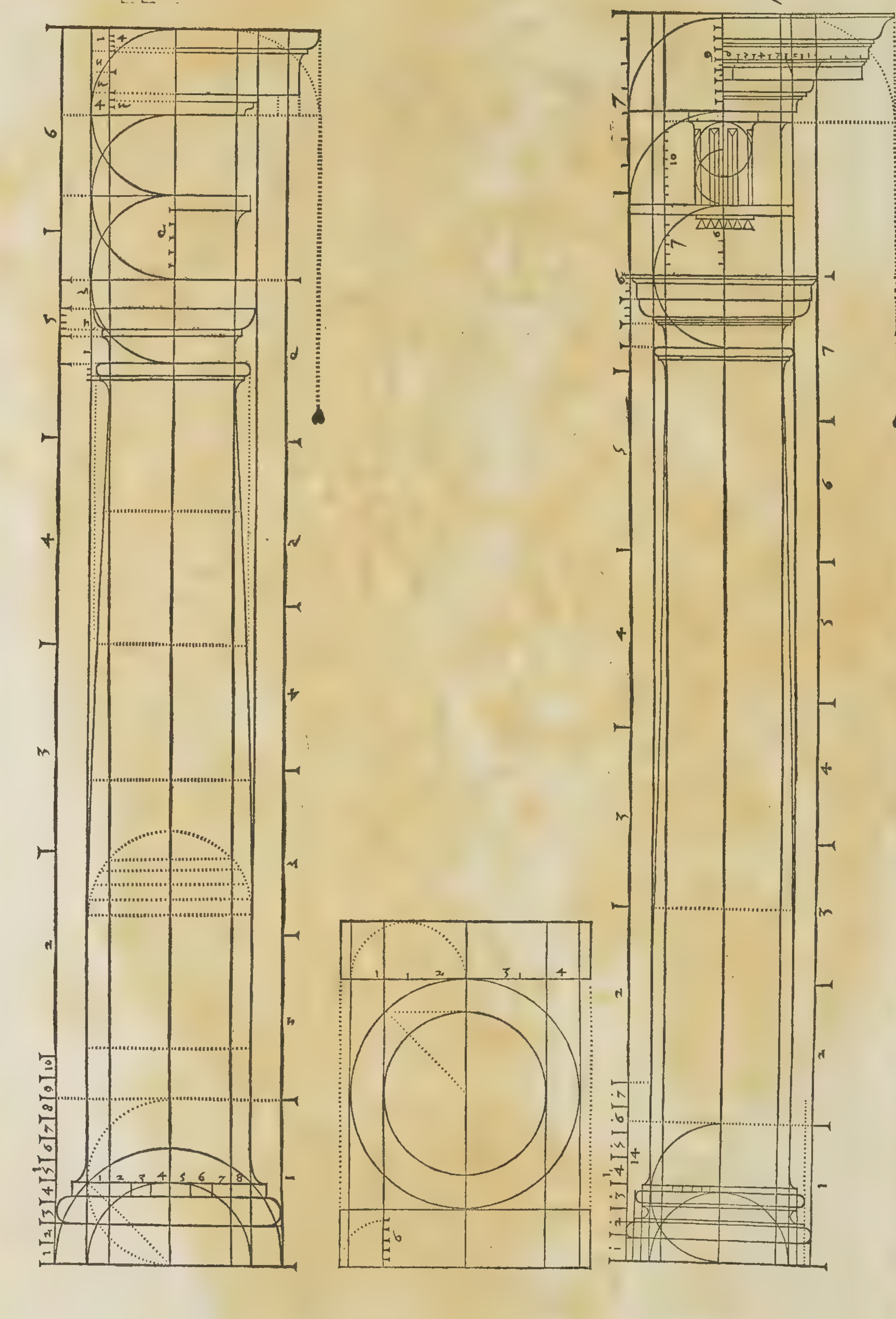


IONIQVE.

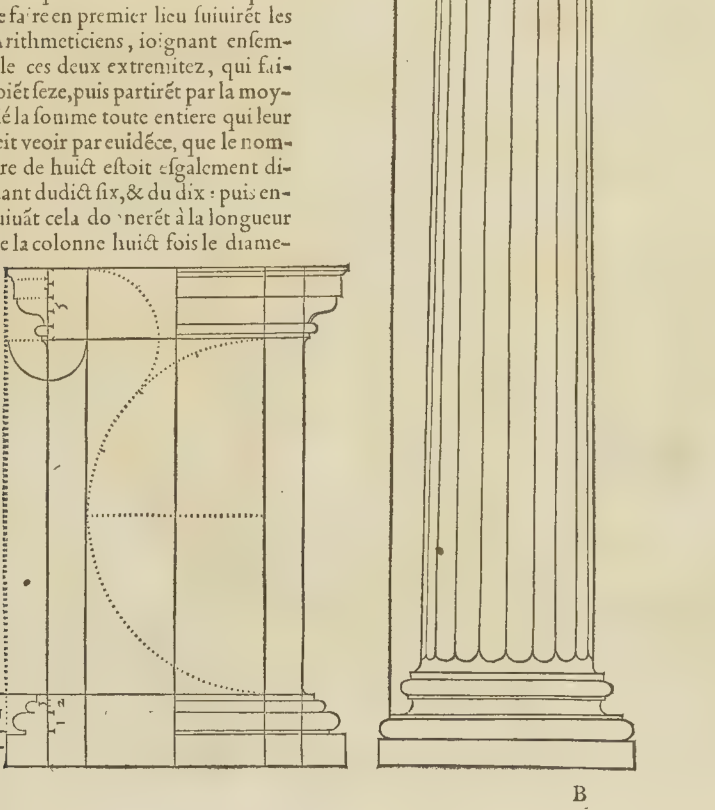


LA premiere & plus ancienne colonne, qui est plus forte & plus durable à la peine, & plus resistante à vieillesse, fut appellée Dorique premieremét inuentée d'vn prince nommé Dorus filz d'Hellen & d'Optique la Nymphe, regna iadis en Achaie, & si tenoit tout le païs de Pelopónese. Ce prince edifia en Argos (ville tresanciéne) vn Temple à la deesse Iuno, lequel de fortune fut faict à la mode que nous disons Dorique. Apres en d'autres citez d'Achaie en furét bastiz de semblables, n'estant encores trouuée la raison des symmetries. Mais apres que les Atheniens par les responses de l'oracle d'Apollo en lisle de Delphos, eurent auec le commun consentemét de toute la Grece, mené pour vne fois en Asie treze troupes ou colonies de nouueaux habitans, & à chascune ordonné certains Ducz ou capitaines pour les gouuerner, la souueraine authorité fut baillée à Ion filz de Xuthus & Creüsa, lequel ce mesme Dieu Apollo auoit pareillement en ses oracles aduoüé pour son filz. Cestuy-la print la charge de códuire ces Colonies en Asie, ou il occupa incontinent les frótieres de Carie, & y bastit des citez magnifiques, comme Ephese, Milete, Myunte (qui depuis fut abismée en Mer, & de laquelle iceux Ioniens annexerét à ladicte Milete le temporel, & les choses sacrées) Priene, Samos, Teos, Colophon, Chius, Erythrée, Phocée, Clazomene, Lebede, & Melite: qui aussi par le cómun accord de toutes ces Citez fut entierement destruicte & mise bas, par guerre signifiée à iour prefix, à l'occasion de l'arrogâce & temerité de ses habitâs: puis en son lieu par l'intercesion du Roy Attalus & de la Royne Arsinoé, la ville de Smyrne fut receüe entre les Ioniennes. Ayant donc les citoyens de ces citez chassé à force d'armes les Cariés & Lelegues, peuples barbares de long temps residâs en ces païs, les victorieux appellerent la contrée Ionie, du nom de leur souuerain: puis y edifierét aucuns Téples pour honnorer les Dieux immortelz, & singulieremét Apollo Panionius, l'edifice duquel fut conduict à la semblâce de celuy qu'ilz auoient veu en Achaie, & pour ceste raison le nommerent Dorique.



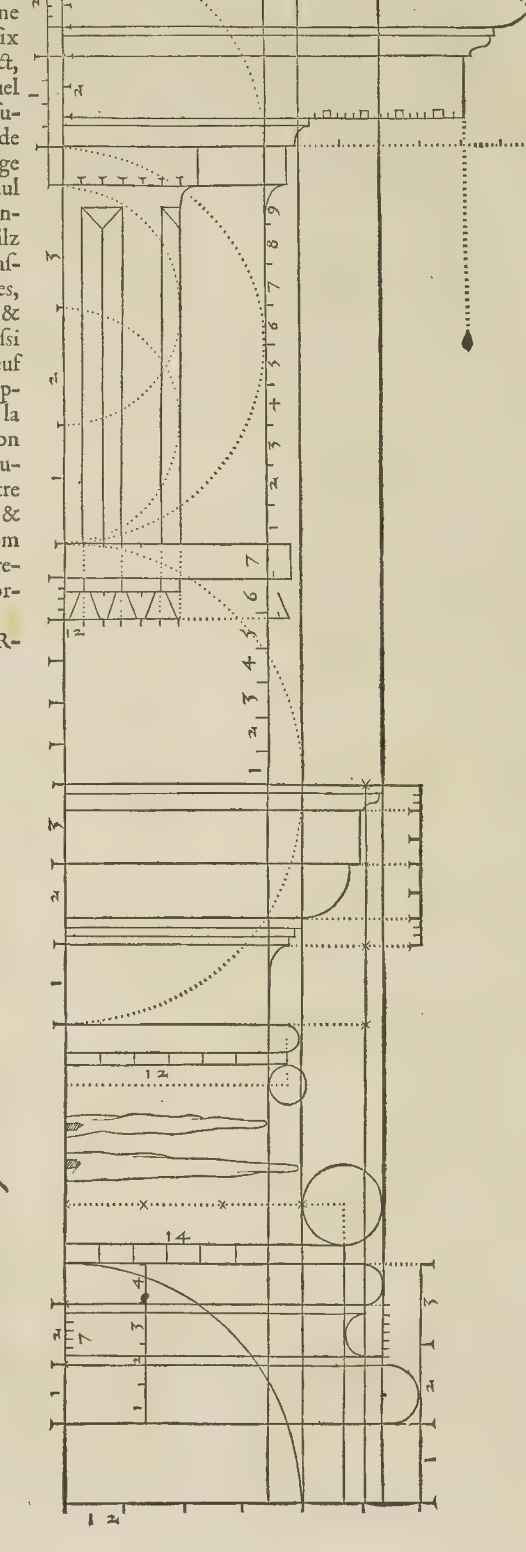

TVSCANE.
DORIQVE.

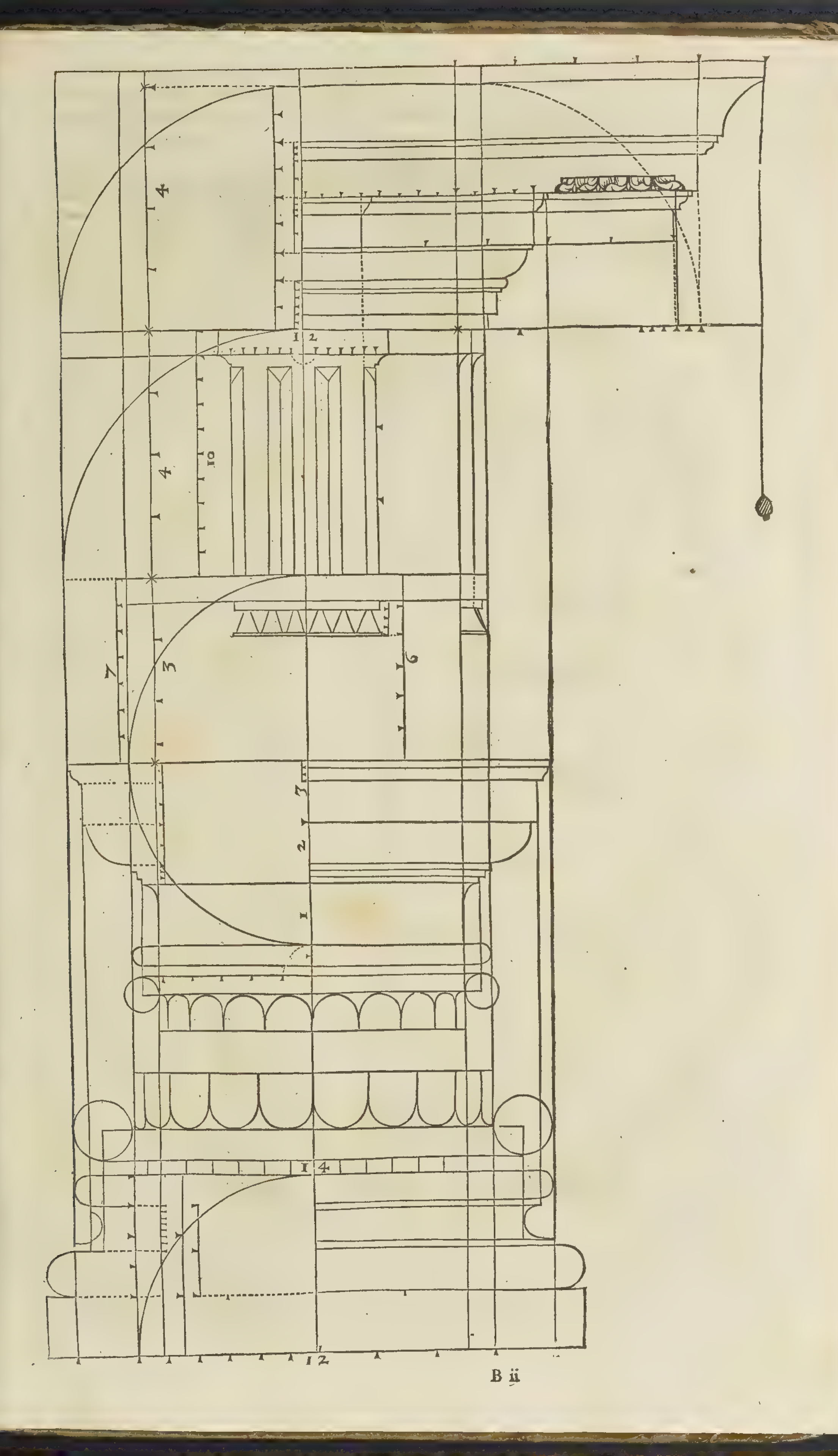
Or eſt il que quand ilz y voulurent dreſſer des colonnes, ces bõnes gens ne ſachãs quelles ſymmetries ilz leur deuoiẽt donner, prindrent leurs meſures deſſus le corps de l'homme, & trouuerent que depuis l'vn de ſes coſtez iuſques à l'autre c'eſtoit la ſixieſme partie de ſa lõgueur: & que depuis le nombril iuſques aux reins, cela faiſoit vne dixieſme: choſe que noz expoſiteurs des ſainctes lettres ayant bien obſerué, eſtimerent que l'arche faicte au temps du Deluge, fut cõpriſe ſur la figure de l'hõmme. Et peult eſtre que les ouuriers qui vindrent puis apres, ordonnerẽt que les meſures d'icelles leurs colõnes ſeroiẽt faictes en ſorte, que les vnes auroiẽt ſix fois la hauteur de leur empietement, & les autres dix. Mais par apres aduertiz par vn inſtinct naturel, né en l'entendemẽt de la perſonne (par lequel les conuenances ſ'apperçoiuẽt, ainſi qu'auons dict) que d'vn coſté ſi grande eſpoiſſeur de colõnes, & d'autre ſi grãde greſleté, eſtoient mal ſeantes, reietterẽt toutes les deux ſuſdictes manieres: & à la fin iugerẽt qu'entre ces deux extremitez ou exces giſoit la ſeance & bonne grace d'icelles colõnes telles qu'ilz la cherchoient: & pour ce faire en premier lieu ſuiuirẽt les Arithmeticiens, ioignant enſemble ces deux extremitez, qui faiſoiẽt ſeze, puis partirẽt par la moytié la ſomme toute entiere qui leur feit veoir par euidẽce, que le nombre de huict eſtoit eſgalement diſtant dudict ſix, & du dix: puis enſuiuãt cela donnerẽt à la longueur de la colonne huict fois le diame-



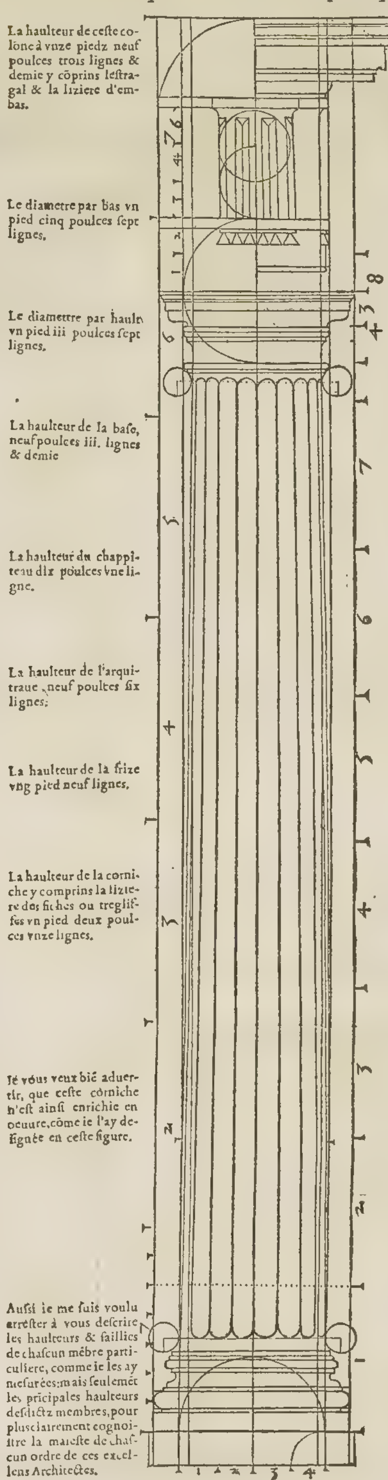
tre de la baze, & la nommerent Ionique. Apres pour r'abiller l'ordre Dorique, appartenant aux edifices de groſſe maſſe, ilz feirent tout ne plus ne moins. Car le nõbre de ſix fut par eux adiouſté auec ce huict, ſi qu'il en proceda quatorze: lequel ſe diuiſa en parties eſgalles, qui furent ſept pour chaſcune, & l'vn de ceux-là ſe donna au bas de la tige Dorique, pour en ſextupler la haulteur. Finalement pour proportionner les plus greſles colonnes qu'ilz nommerent Corinthiennes, ilz aſſemblerent le huict des Ioniques, auec le dix aſsignée à ceſt ordre, & cela donna dixhuict: qui fut auſsi party en deux, ſi que c'eſtoit neuf pour moytié: lequel nõbre fut appliqué à la haulteur du corps de la colonne, multiplié par ſoy à ſon empietemẽt. Ainſi les Ioniques eurẽt de long, huict fois le diametre de leur baze, les Doriques ſept, & les Corinthiennes neuf. Voila comment la colonne dorique fut premierement formée ſur la proportion de l'homme.

DES PAR-




4
12
4
10
7
3
6
3
2
1
14
12

Ceſt ordre Dorique eſt à vn arc triumphal, qui ſe voit à preſent à vingt ſept milles de Rome.

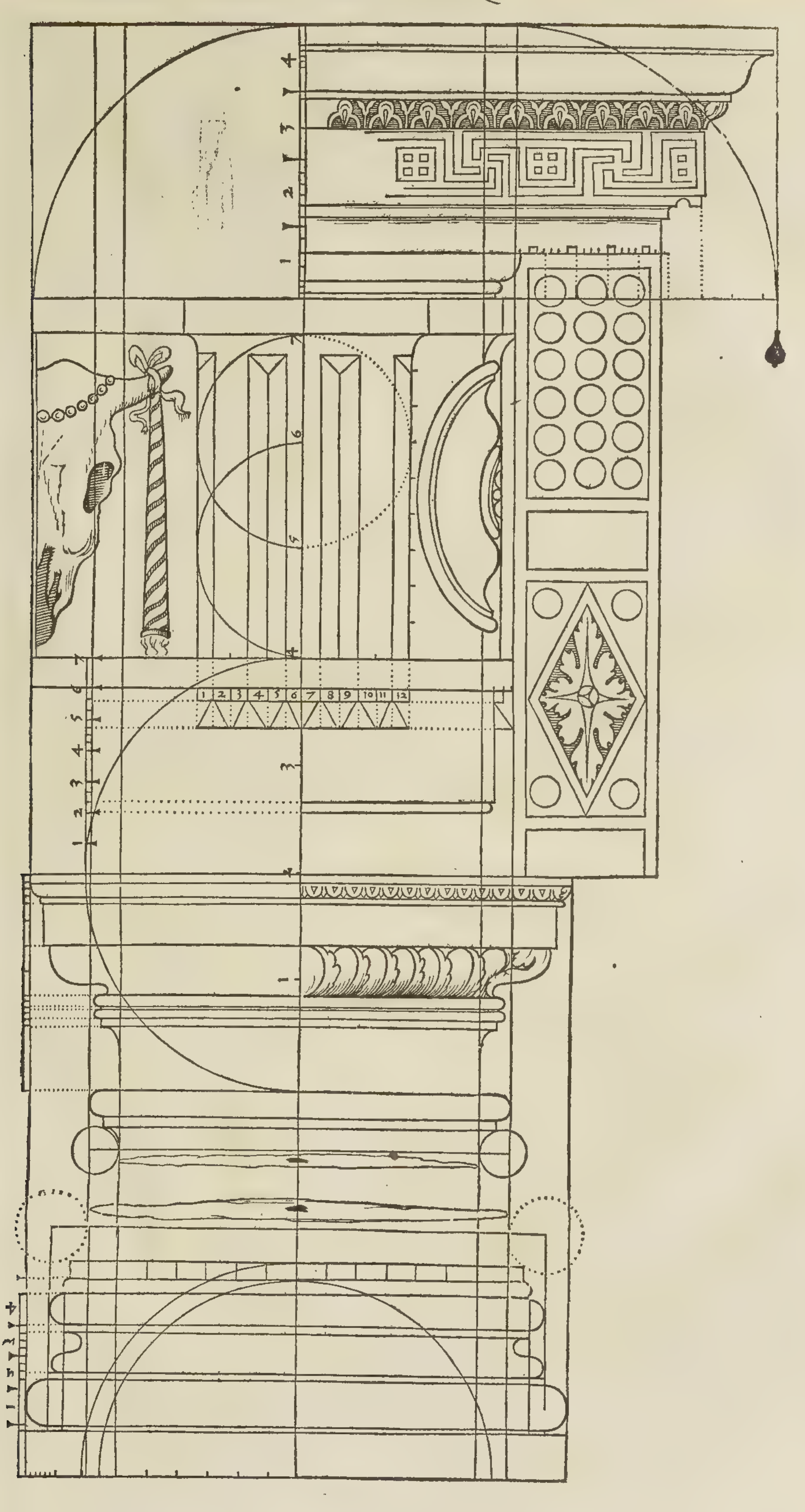


DES PARTIES D'VNE COLONNE, enſemble des Chapiteaux & de leurs genres.

QVand on a meſuré les interualles, il fault deſſus y aſſeoir les colonnes qui doibuēt ſouſtenir la couuerture. Et (certes) il y a grād differēce entre colonnes & pilaſtres, meſmes encores aux couuertures, à ſçauoir ſi elles ſont par deſſus recouuertes d'arches ou d'architraues: car ſans point de doubte leſdictes arches & pilaſtres ſont propres aux theatres: & pareillement aux Baſiliques, icelles arches ne ſont pas hors d'eſtime. Mais en tous les excellens ouurages de tēples, on n'y a point veu iuſques à preſent portiques autres que trauōnez ou plāchez.

Maintenāt donc ie veuil parler des parties de la colonne. Premierement il y a le plinthe d'embas, ſur quoy ſaſſiet la baſe, dedās laquelle ſe met la tige: apres le chapiteau, plus l'architraue, en qui viennent à poſer les boutz des ſoliueaux armez d'vne liſiere ou bende platte de moulure: & encores par deſſus tout cela giſt la cornice, que les aucuns nomment coronne. Or ie vois commencer par la deduction des chapiteaux, à cauſe que ce ſont ceux qui font le plus varier les colōnes. Toutesfois auāt la main ie prie tous ceux qui tranſcrirōt ce mien liure, qu'ilz mettent tout au long les nombres, dōt en ceſt endroit ie feray mētion, & ne veuillent rien abreger par figures ou characteres, ains ne leur ſoit moleſte d'eſcrire, douze, vingt, quarāte: & ainſi des autres, nō pas xii. xx. xl. ou ſemblables.

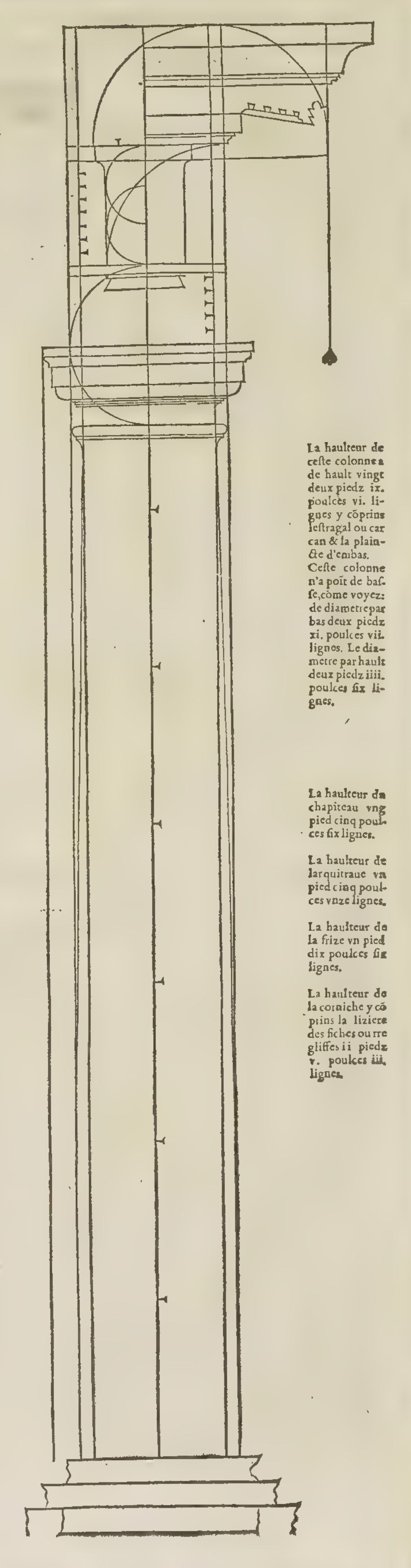
La neceſsité aprint aux anciens à mettre des chapiteaux ſur les colonnes, à fin que les trenches des architraues ou ſommiers puiſſent poſer deſſus, & ſ'y conioindre. Mais au cōmencemēt c'eſtoit vn billot de bois quarré, difforme & de mauuaiſe grace. Que (ſi nous voulōs croire aux Grecz) les Doriens premiers inuenterent de faire quelque ouurage à l'entour pour vn petit adoulcir ce billot, à fin que cela euſt apparance d'vn vaſe arrondiſſant couuert d'vn couuercle quarré. Et pource que de prime face il leur ſembla vn peu trop court, ilz luy feirent le col plus long. Toſt apres les Ioniens ayant veu les ouurages Doriques, approuuerent bien ces vaſes pour chapiteaux. Mais nō leur nudité, ny ceſte adiunction de col: ains en leur place y meirēt vne eſcorce d'arbre, laquelle pendoit tant d'vne part que d'autre, & ſe retournoit cōme vne Anſe, pour enrichir les coſtez de leur vaſe. Conſequemment les Corinthiēs ſuccederent, au-moins vn ourier d'entreeulx nommé Callimaque, lequel ne feit cōme les precedēs des vaiſſeaux euaſez, mais ſe ſeruit d'vn eſgayé & de bōne haulteur, reueſtu de fueilles tout entour, pour autāt que cela luy pleuſt, l'ayant ainſi veu ſur le ſepul-


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

sepulchre d'vne ieune fille, ou d'auanture estoit percrue vne herbe dicte Acâthe, autrement Branque vrsine, laquelle reuestoit tout le corps du vaisseau. Trois sortes dóc de chapiteaux furent en ce poinct inuentées, & receües en vsage par les bons ouuriers de ce temps là. Ce nonobstât ie treuue que le Dorique auoit esté long têps auparauant practiqué entre les Ethrusques: mais ie ne m'aresteray à si petit de chose, ains sans plus desduiray ces trois, à sçauoir le Dorique, le Ionique, & le Corinthien.

Or d'ou pourriez vous estimer que soit procedé le grand nombre des autres chapiteaux de formes differentes qui se voyêt tous les iours en plusieurs ouurages? Quât à moy, ie suis d'aduis qu'il n'est venu sinon des bôs espritz qui se sont trauaillez pour inuenter des nouueautez: toutesfois quoy qu'ils ayêt sçeu faire, encores ne s'est trouuée aucune mode que lô puisse, à bô droit estimer, autant que celles là, si ce n'est vne que i'ose bien nommer Italienne, à fin que lon ne pense que toute la louenge d'inuêtion soit deue aux estrangiers. Sans point de doubte celle mode a meslé auec la ioliueté Corinthienne, les delices Ioniques: & en lieu des anses pendentes, a mis des volutez ou cartoches, tellement qu'il s'en est fait vn œuure singulierement agreable, & bien approuué entre tous.

Mais maintenât pour venir aux colonnes, ie dy que pour leur donner grace, les architectes ont voulu, que soubz les chapiteaux Doriques fussent mises des tiges portantes en leur empietemêt vne septiesme partie de toute leur longueur, les Ioniques eussent vne neufuiesme, & les Corinthiennes leur huictiesme en diametre par enbas. Soubz toutes ces colonnes leur plaisir fut, mettre des bases esgalles, en haulteur, toutesfois differentes en moulures. Que vous diray-ie plus? tous ces inuêteurs ont esté dissemblables en ce qui concerne les lineamens des parties: mais quant à la proportion des colonnes, ilz sont pour la plusspart conuenuz ensemble: car tant les Doriens, Ioniens, que Corinthiês, approuuerent les traictz de colonnes, & en ce pareillement se sont ilz accordez ensemble, (en ensuiuant la nature) que les troncz des colonnes feussent tenuz plus menuz par hault que par bas. D'autres, pource qu'ilz entendoiêt que les choses veües de loing, & (par maniere de dire) quasi côme d'vn œuil lassé, se monstrent moindres qu'elles ne sont, ordonnerent par meure deliberation, que les colonnes haultes ne fussent pas si menues par hault que les plus courtes: & à ceste cause fut faict, que le diametre de l'empietemêt, (si la tige doibt auoir quinze piedz de longueur) seroit party en douze diuisions esgalles, dont il en fault donner les vnze au bout d'enhault, & non point d'auantage. Mais si elle est de xv. à xix. piedz, il conuiêt partir le diametre de bas



La haulteur de ceste colonne a de hault vingt deux piedz ix. poulces vi. lignes y côprins lestragal ou carcan & la plainâte d'embas. Ceste colonne n'a poît de basse, côme voyez: de diametre par bas deux piedz xi. poulces vii. lignes. Le diametre par hault deux piedz iiii. poulces six lignes.

La haulteur du chapiteau vng pied cinq poulces six lignes.

La haulteur de larquitraue vn pied cinq poulces vnze lignes.

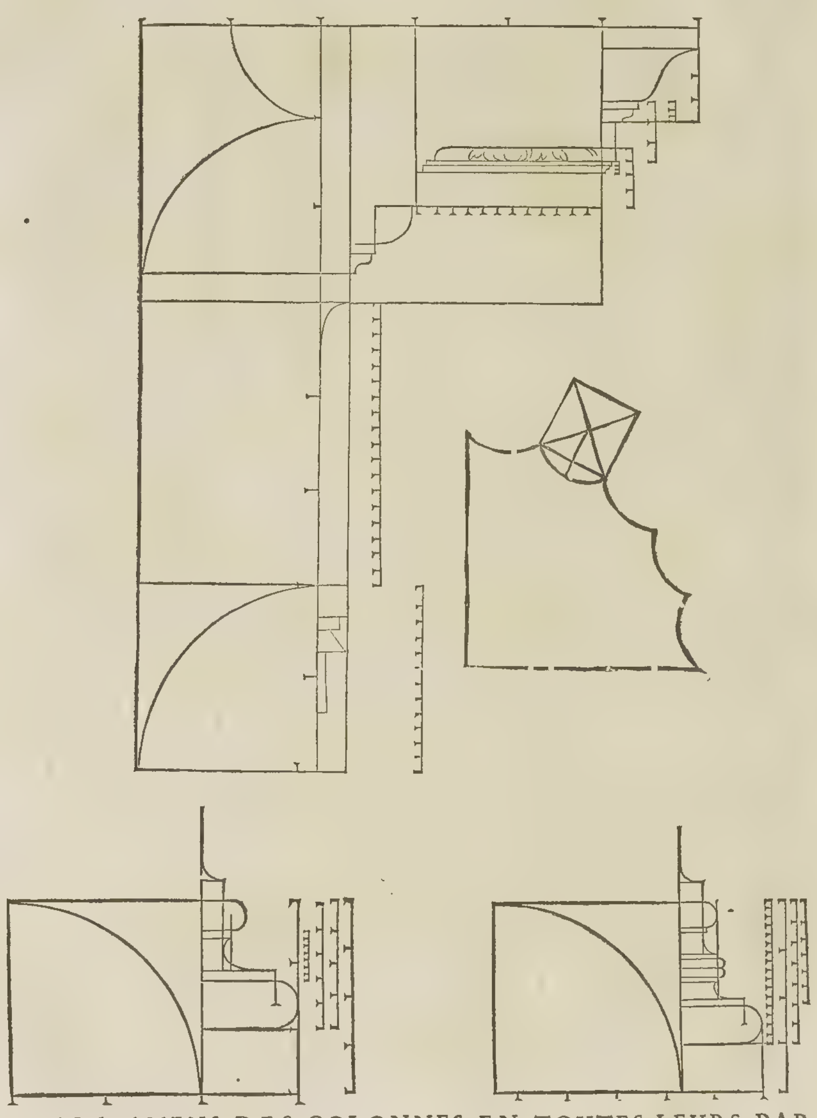
La haulteur de la frize vn pied dix poulces six lignes.

La haulteur de la corniche y côprins la liziere des fiches ou rregliffes ii piedz v. poulces iii. lignes.

Cest ordre Dorique est au theatre de Marcellus à Rome fort loué des bons Architectes

6

bas en treze, & en donner les douze au hault. Plus si elle porte de vingt à trête piedz, ce diametre de l'empietement doibt auoir dixhuict parties, & le bout d'amont seze. Apres si elle est de trente à quarante piedz, il fauldra diuiser le diametre en quinze, & en bailler les treze au bout d'enhault. Oultre si elle monte de quarante à cinquante, le Diametre d'enbas sera party en huict modules, dont le bout d'enhault en aura sept: & ainsi des autres: car il se fault renger à ce que tant plus la colonne est longue, plus doibt elle estre grosse par en hault. Et certes tous les architectes se sont accordez à cela: toutesfois en mesurât les bastimens antiques, i'ay trouué que ces reigles n'ont pas tousiours esté iustement obseruées. Et neantmoins les ay faictz selon les reigles de Vitruue, comme verrez cy apres par les figures au dernier fueillet du liure.



DES LINEAMENS DES COLONNES EN TOVTES LEVRS PARties, ensemble des bases, auec leurs mouleures, bozelz, armilles ou anneaux, frises, ou latastres, petitz quarrez, taillouers, membres rondz, filletz ou petitz quarrez, nasselles, goules droictes & goules renuersées, que lon dict en vn mot doulcines. Puis nous monstrerôs à chascune ordre de colonne, côme il fault donner leurs proportions & diminutions de toutes leurs parties (ayant leurs stilobates à chascune ordre comme se veoit par les figures) clairement notté en chascun ordre.

IE recommenceray en cest endroit à parler des lineamens des colonnes. Ie prẽdray entre les sortes de colonnes, celle dont les antiques se souloient plus communemẽt seruir en bastimẽs publiques, & ceste là sera moyenne entre les plus grãdes & plus petites: c'est à sçauoir de trẽte piedz de hault, dont ie diuiseray le diametre du bout d'embas en neuf parties toutes esgalles, & en dõneray huict à celluy du bout d'en hault: ainsi sera la proportion gardée comme de huict à neuf, que lon nomme sesquioctaue: puis ie feray par esgalle proportion, que le diametre du rappetissement par-enhault, se rapportera à celuy de bas, qui est (comme dict a esté) de huict à neuf: car autant en a la plante.

De rechef i'accorderay ce diametre du bout d'enhault, auec celuy auquel la tige se cõmẽce à diminuer, & en feray vne sesquiseptieme: puis ie viendray aux autres lineamens des parties pour dire en quoy & comment ilz different.

Les moulures de la base sont, le plinthe, le bozel, & la nasselle. Iceluy plinthe est vne platine quarrée mise en la partie de bas, comme pour soustenir le faix, laquelle ie nomme latastre, à raison que de tous costez elle s'estend en largeur. Les bozelz sont ainsi que gros anneaux de chaine, sur l'vn desquelz s'assiet ou plante la tige de la colonne, & l'autre pose sur le plinthe. La nasselle est vn canal creux, mis entre ces bozelz, comme seroit la concauité d'vne poulie.

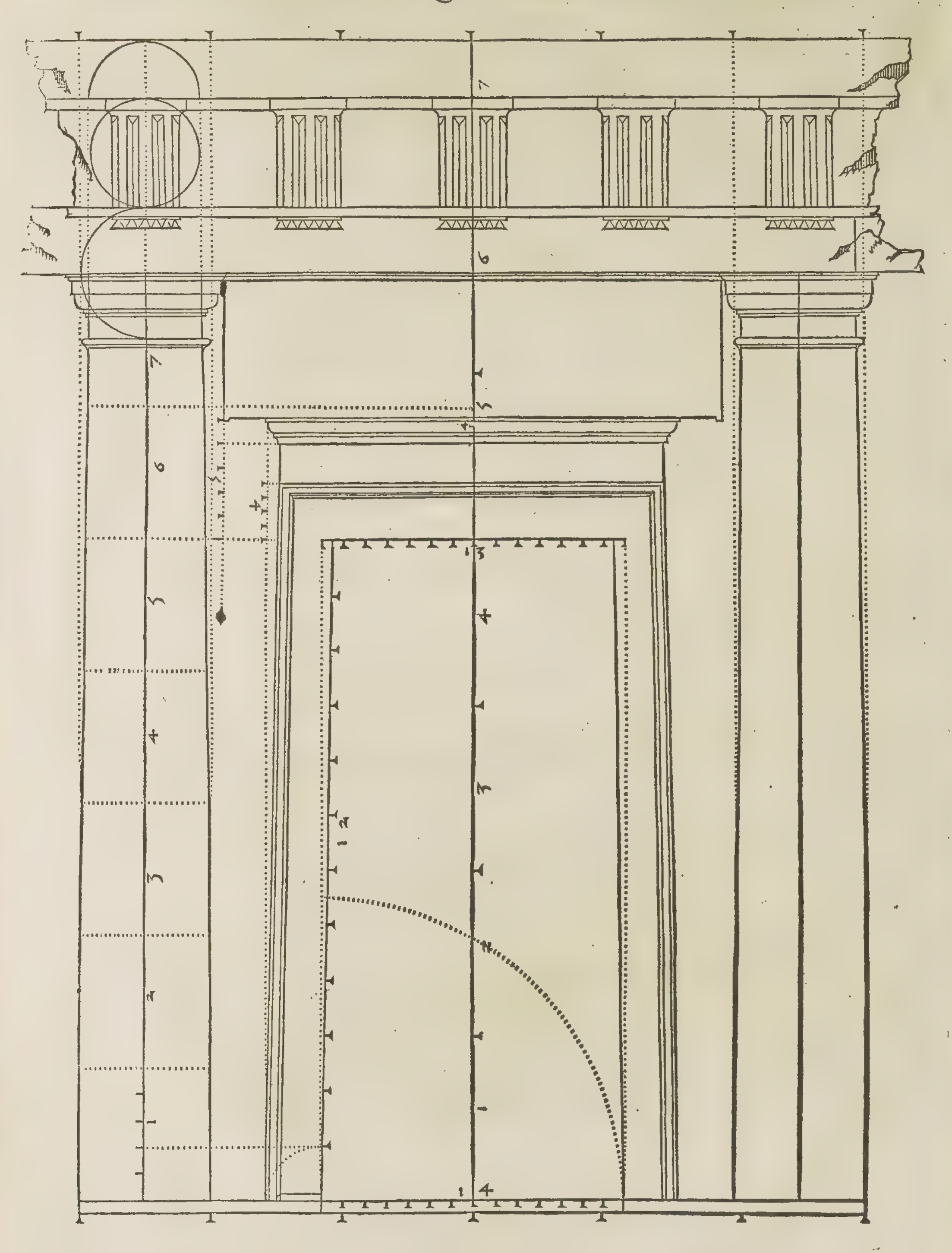
Maintenant entendez que toute la raison de mesurer les parties, a esté prinse sur le diametre de l'empietement de la colonne, ainsi l'instituerent les Doriques. Leur plaisir fut de donner de hault à toute la base, la iuste moitié du diametre bas de la colonne. En ceste base ilz voulurent le latastre ou plinthe large en quarré, de mesure telle, qu'il portast vn diametre & demy tout entier de l'empietemẽt, ou pour le moins vn diametre & vn tiers. Apres ilz diuiserent la haulteur de la base en trois parties, & en donnerent l'vne à l'espoisseur de ce latastre ou plinthe, & par ainsi toute la haulteur d'icelle base fut triple à l'equipollent du latastre, la haulteur duquel pareillement se rendit triple au respect de toute la base. Apres ilz diuiserẽt le reste de la base en quatre, & en donnerent vne au bozel de dessus: puis encores partirẽt ilz en deux ce qui demouroit entre icelluy bozel & le latastre, autrement plinthe: & en baillerẽt l'vne au bozel de bas, le residu à la nasselle constituée entre deux. Ceste nasselle a en ses extremitez deux petitz quarrez comme lizieres, à chascun desquelz fut donné vne septiesme partie de la largeur à elle assignée, le demourant est encaué.

Or ay-ie dit qu'en tout bastiment, quel qu'il soit, lon doibt songneusement prendre garde à ce que iamais rien ne porte à faulx, ains que tout ce qu'on met l'vn sur l'autre, aist correspõdãce au masif. Et certes il y aura du faulx, si le rondeau à plombet mis contre la face de quelque moulure, treuue en pẽdant du vuide entre luy & les autres choses qui serõt au dessoubz. Cela feit que les ouuriers antiques voulans cauer ce creux de la nasselle, n'allerent iamais plus en profond que la ou deuoit correspondre le masif de la charge.

Les bozelz auront de saillie vne moitié auec la huictiesme partie de leur espois: & quant à celuy de dessoubz, sa circonferẽce ou rondeur s'estendra des quatre costez sur les viues arestes du latastre le supportant.

Voyla cõment les Doriques se gouuernerent en cest endroit, chose que les Ioniens approuuerent: mais leur volonté fut de doubler les nasselles, & entre deux y meisrent des astragales ou anneaux: parainsi donc leurs bases eurent de haulteur le demy diametre de l'empietemẽt de la colonne: & diuiserent ceste haulteur en quatre, dont ilz en donnerent vne à l'espois du latastre, & de large vnze quartes en tous sens: au moyen dequoy lon peult veoir que toute la haulteur de leur susdicte base portoit quatre, & la largeur vnze. Le reste de ceste haulteur, nõ compris le latastre, ilz le diuiserent en sept parties, & en donnerent les deux à lespoisseur du bozel de bas, puis encores mesurerent le demourant de la Baze en trois: dequoy la tierce de hault fut baillée au bozel de dessus, & les deux au dessoubz distribuées tant aux nasselles que astragales, qu'ilz feirent par ceste raison: à sçauoir que l'espace d'entre iceulx bozelz seroit diuisé en sept parties, desquelles on en donneroit vne à chascun des anneaux, & le reste s'appliqueroit par esgalles portions aux deux nasselles. Puis quant aux saillies des membres rondz, ces Ioniens les obseruerent ne plus ne moins que les Doriques: mesmes en creusant ces nasselles, iamais ne les feirent aller plus en profond que la ligne perpendiculaire des parties posant

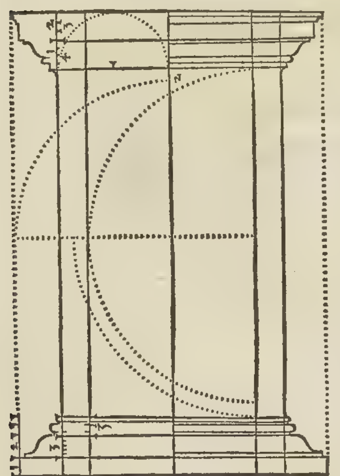
MESVRE DE PORTE DORIQVE CONVENABLE POVR TEMPLES.

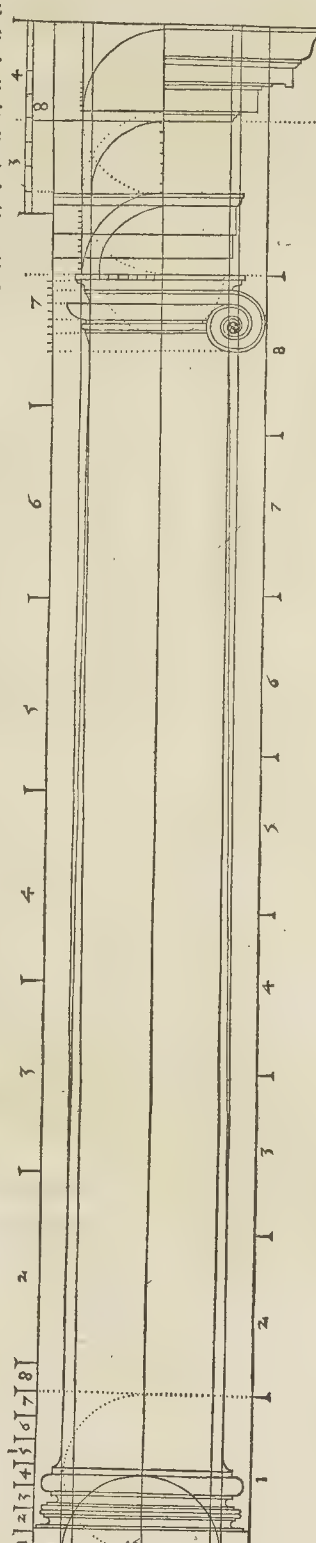


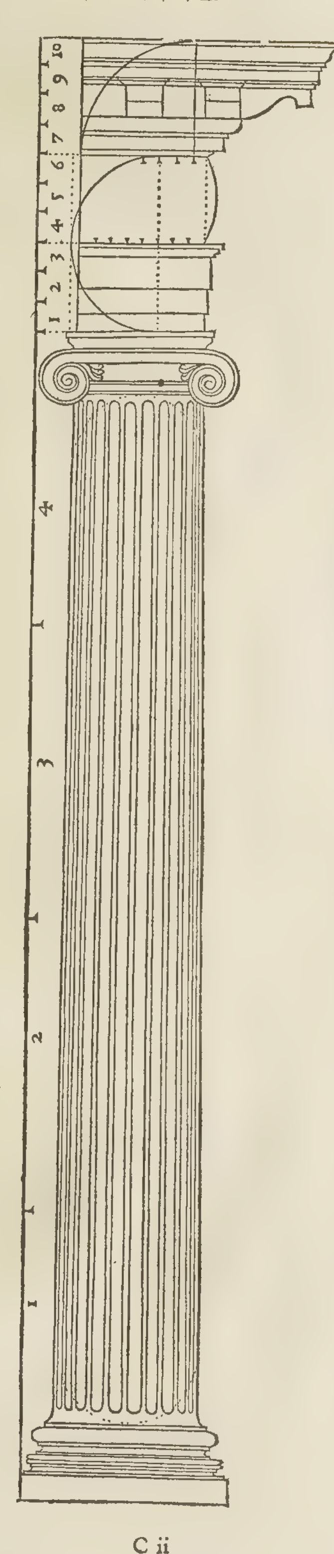
dessus. Vray est, qu'aux petitz quarrez ilz donnerent à chascun vne huictiesme partie de la largeur de la nasselle. Toutesfois encores se trouua il des ouuriers entre eulx lesquelz diuiserét la haulteur de la baze en seize, nó compris en ce le latastre: & en donnerét quatre au bozel de bas, & trois à celuy de dessus, à la nasselle inferieure trois & demye, & autant à la superieure: le residu estoit pour les petitz quarrez. Voyla certes comment les Ioniens se gouuernerent en cest endroit.

Puis les Corinthiens approuuerent l'vne & l'autre de ces bazes, à sçauoir la Dorique & la Ionique, mesmes en vserent ordinairement en leurs ouurages: voire, qui plus est, en toutes les particularitez des colonnes, ilz n'y changerent sinon le chappiteau. Aucuns disent que les Ethruriens ne faisoiét en leurs bases le latastre ou plinthe quarré, mais tout rond: ce nonobstant ie n'en trouuay iamais parmy les oeuures des antiques: bien est il, qu'aux temples ronds, principalemét aux portiques ou promenoers qui les enuironnoient, iceulx noz peres auoient accoustumé de faire leurs bases, de sorte que les plinthes continuoient à vn mesme niueau, comme s'ilz eussent voulu donner à entendre que cestuy-la deuoit estre vn perpetuel subiect pour tenir les colónes en leur haulteur esgalle. Chose que (à mon aduis) ilz feirent, pource qu'il leur sembloit que les membrures quarrées ne cóuenoient pas bien auec les rondes.

Ce ne sera sinon bien faict de traicter vn peu de la grace conuenable à toutes ces moulures, dequoy les ornemés particuliers se font. Elles se nóment en premier lieu, la coróne, le taillouer ou tuyleau

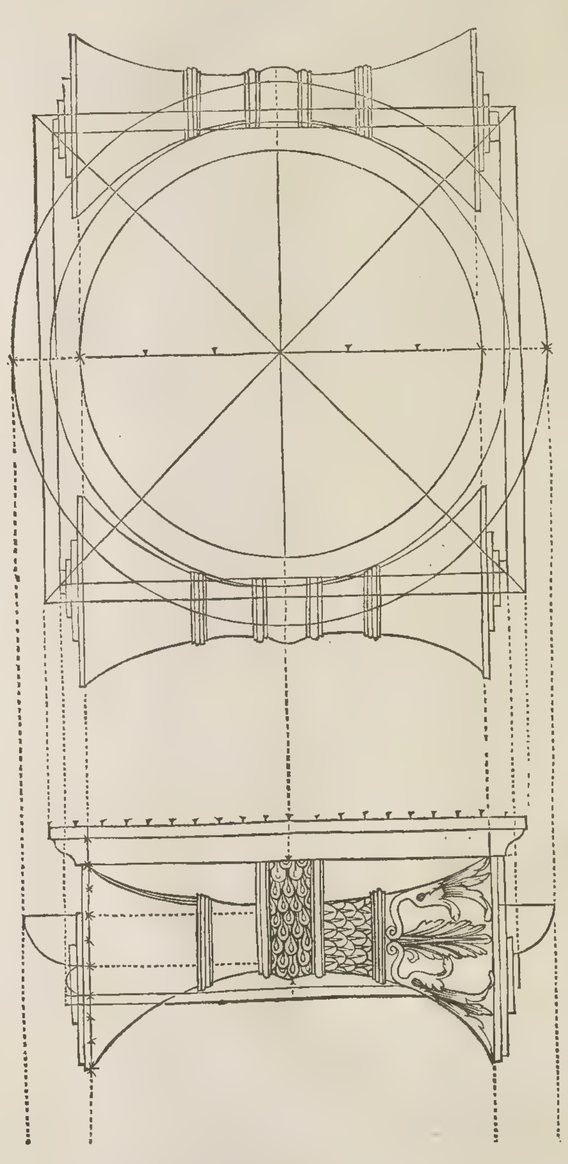


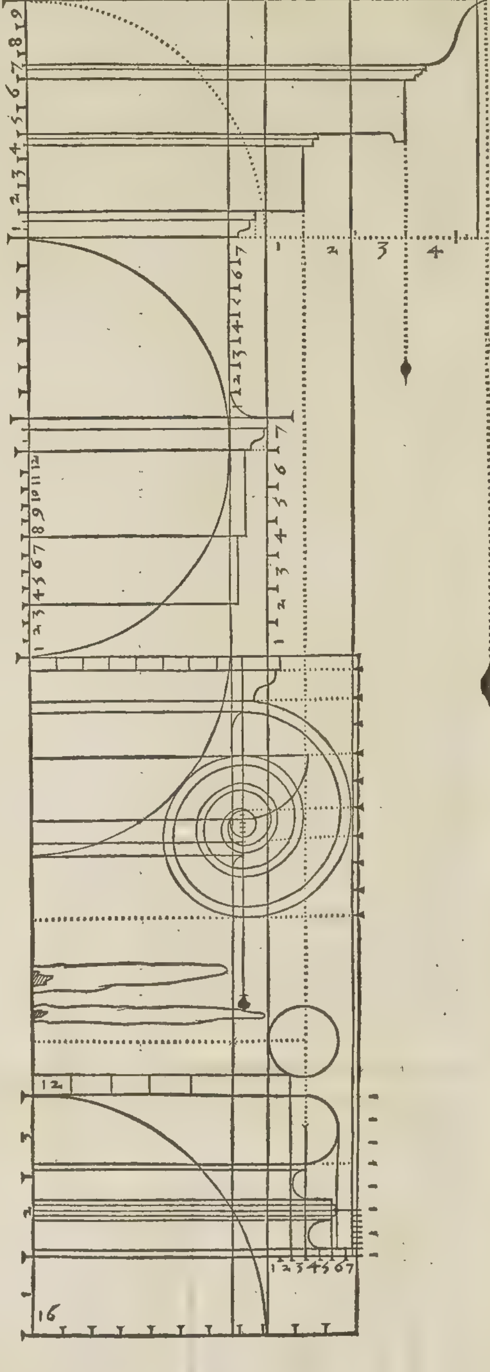


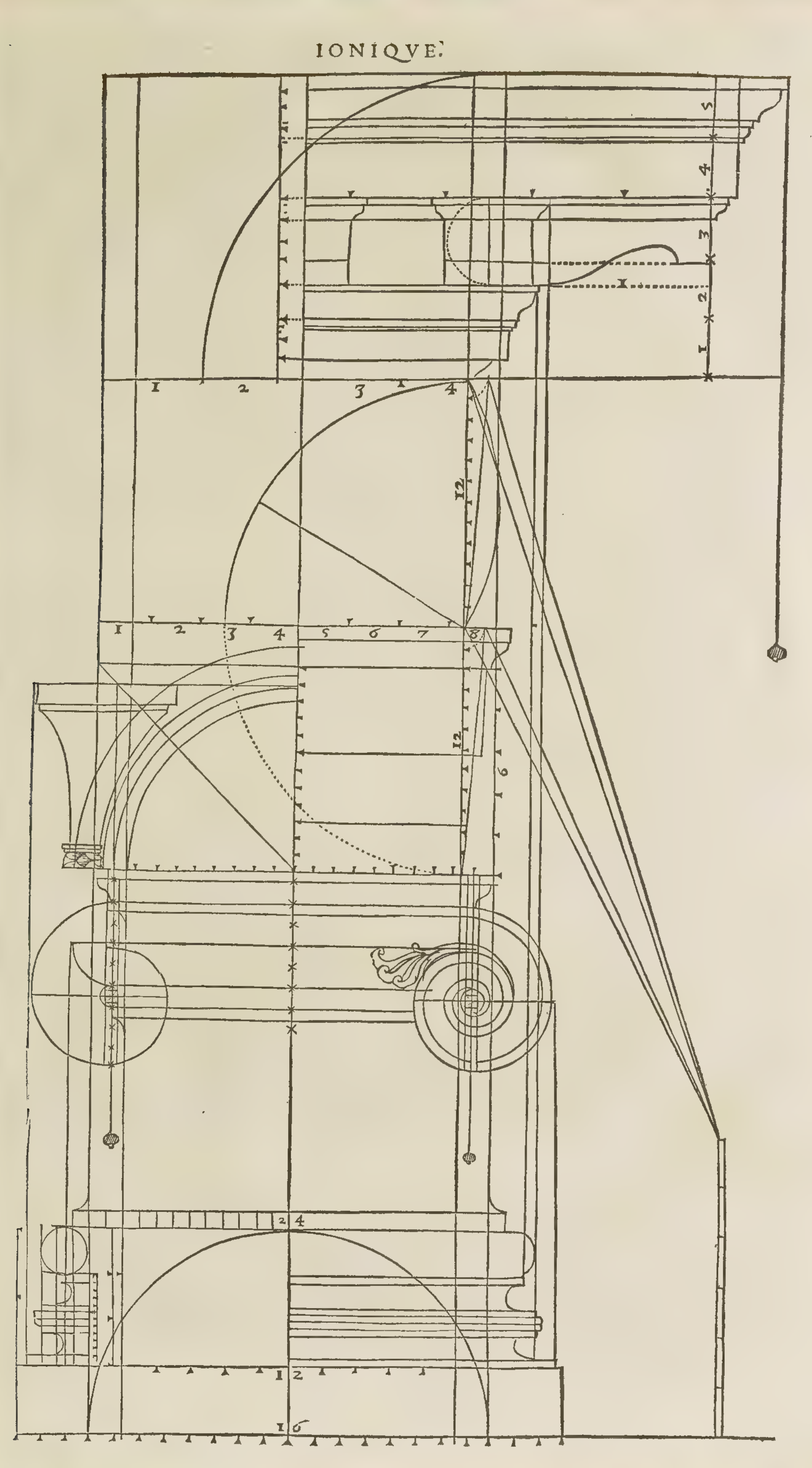


[illegible], le bozel ou membre rond, le fillet ou petit quarré, la nasselle ou canal, la goule droicte & la goule renuersée, que lon dit en vn mot doulcine. Or chascune de ces mouleures est vn lineamét de telle nature qu'il se iette aucunemét en dehors, mais par diuerses façons de faire: & qu'ainsi soit, le traict de la coróne represente la lettre latine L. & n'est point d'autre sorte que le petit quarré, sinon qu'elle est plus large. Le taillouer se reiette beaucoup plus endehors qu'icelle platte bande.

PLAN DV CHAPPITEAV IONIQVE.





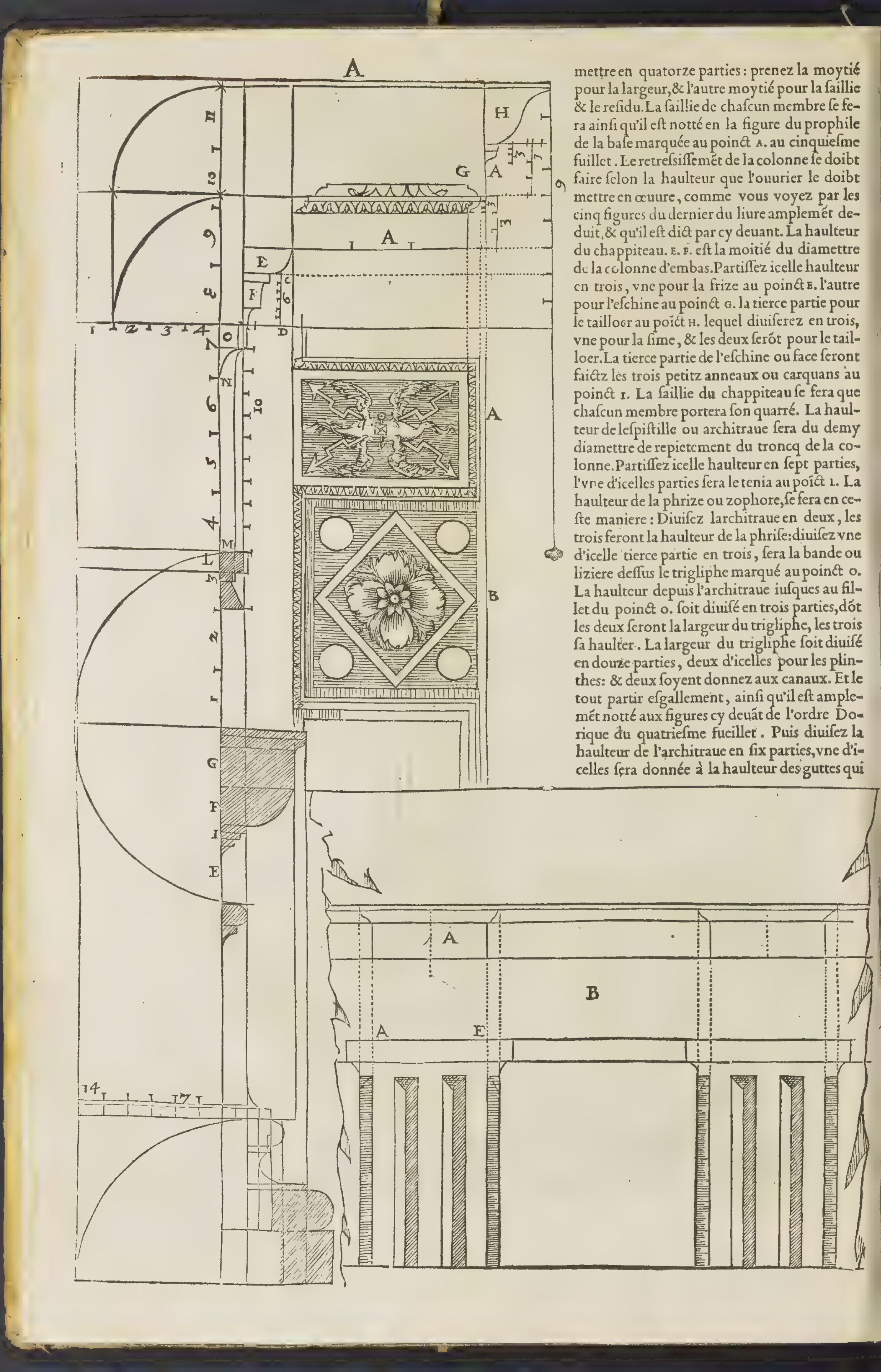


5
4
3
2
1
1
2
3
4
12
1
2
3
4
5
6
7
8
12
6
2 4
1 2
1 6

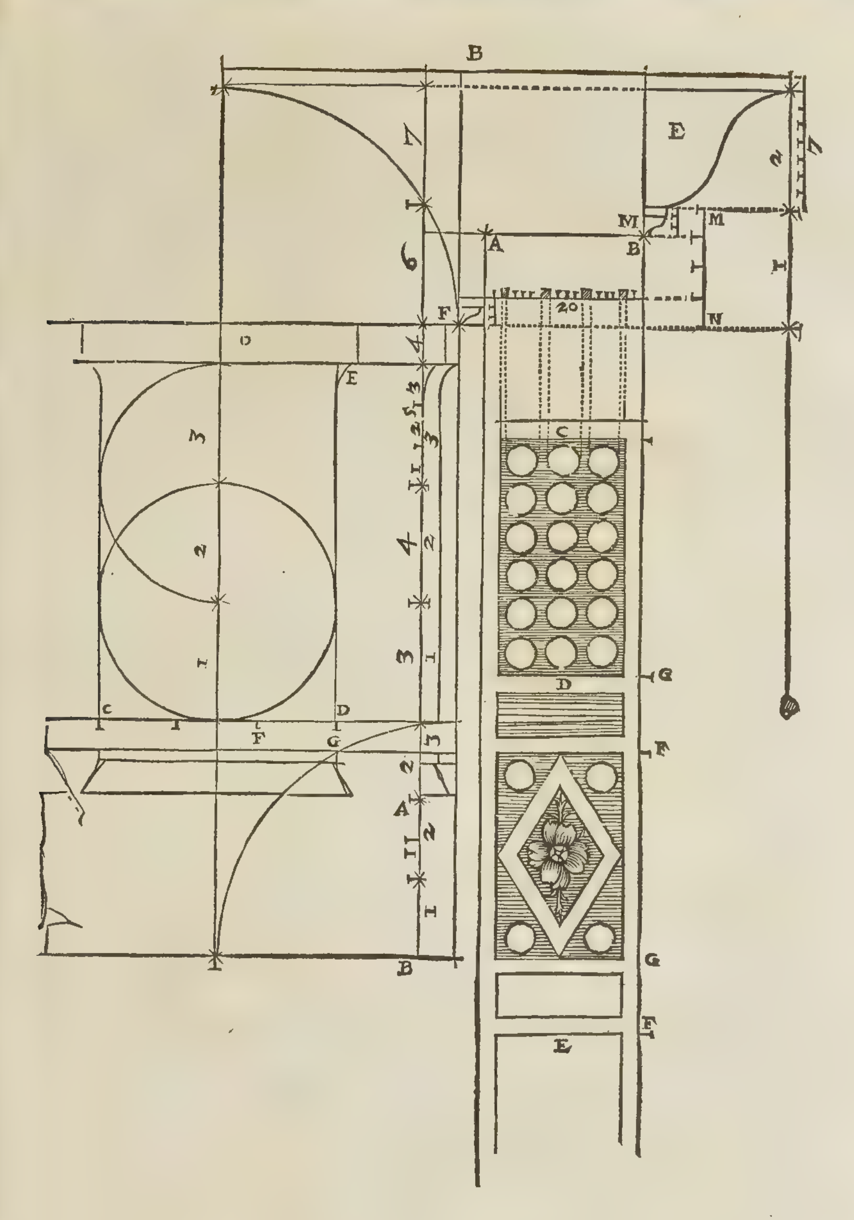
Quant au bozel i'ay eſté en doubte ſi ie le deuoye nommer Lyerre, à raiſon qu'il ſ'attache en faiſant ſa ſaillie, & eſt la figure de ſon forget ne plus ne moins qu'vn C. mis au-deſſoubs la lettre, cōme vous pourrez voir L/C. Le petit quarré auſsi eſt pareil à vne eſtroicte liziere, & quād ce C. ſe met à rebours deſſoubz la lettre L. ainſi que pouuez voir figuré L/Ↄ il fait vn canal ou naſſelle: mais ſ'il aduient que ſoubz ceſte L. on applique vne S. en la mode que ie vous mōſtre L/S cela ſe peult dire goule droicte, & goule renuerſée, autrement gozier, conſideré qu'il a toute la façon d'un gozier d'homme. Mais ſi on la met deſſoubz L. giſante à l'enuers en ceſte ſorte, L/S, cela pour la ſemblance du ployement ſ'appellera vnde ou doulcine. Dauantage les particularitez de ces mēbrures ſont, ou toutes plaines, ou taillées à demy boſſe: car ſur la cornice platte on y met des cocquilles, des oyſeaux, ou des lettres, ſuyuant le plaiſir du ſeigneur de l'ouurage. Auſsi on y fait des dentilles, la raiſon deſquelles eſt, que leur largeur porte iuſtement la moytié de leur haulteur, & le vuyde d'entredeux ait deux meſures de la largeur partie en trois. Le rudent ou bozel ſe fait à oualles, ou bien ſe recouure de fueilles. Et ſi c'eſt à oualles, aucunesfois ſont les œufz tous entiers, & aucunesfois couppez par le bout d'enhault. Sur la liziere ou platte-bande, au deſſouz on y met des billettes ou colanes, comme de perles enfilées. Mais quāt à la doulcine du taillouer ou couuercle, iamais ne ſe reueſt ſinō de fueilles: mais le petit quarré ſe fait touſiours tout plain. Voyla certes quelle eſt la raiſon pour cōioindre & approprier ces moulures enſemble. Et fault neceſſairement que celles qui ſont deſſus, ayēt touſiours plus de ſaillie que les autres de bas. Auſsi eſt à noter que leſdictz petitz quarrez ſeparent ces membrures les vnes d'auec les autres: & à bien dire, leur ſeruent de ligne viue, qui eſt la forme ſuperieure de chaſcune particularité. Meſmes auſsi quād on les void, de frōt, ilz adoulciſſent & diſtinguent les entretailleures des ouurages: parquoy raiſonnablemēt leur eſt donné en largeur la ſixieſme partie du mēbre à qui on les adioint, voire fuſſent dentilles: ou oualles: mais ſi c'eſt en doulcine, on leur baille voluntiers ſa troiſieſme partie.

Ceſte colonne Dorique y cōprins la ſtilobate & toutes ſes parties, ſoit diuiſé en douze: vne d'icelles ſera le diametre du troncq de la colonne, puis la douzieſme d'enhault A. C. ſoit diuiſée en ſix, reſte vnze diametres, & cinq d'icelles parties du diametre A.C. Pour leſdictes haulteurs de la colonne: La verge de la colonne y comprins la baſe & chappiteau a ſept diametres de haulteur, cōme eſt cy deuāt dict, au texte. Aucunes à l'anticque ſept & demie, autres huict, ſelō les lieux & endroictz qu'ilz ſeront appliquez. Pour auoir le diametre elle ſe diuiſe en autre maniere comme la Dorique du deuxieſme fuillet: la haulteur ſe diuiſe en ſept, ſans y comprēdre l'aſtilobate. Puis vne d'icelles ſoit diuiſée en ſept parties, cinq & demie ſont le diametre du troncq de la colonne par bas, comme voyez par la figure. La meſure de l'aſtilobate ſe fera en ceſte maniere, trois diamettres du troncq de la colōne, fera la haulteur de la ſtilobate, diuiſez la haulteur de la ſtilobate en ſept pars, vne part ſera pour la baſe, vne pour la coronice de la ſtilobate. Partiſſez le diametre marqué A. en quatre parties, deux d'icelles auec le diametre font la largeur de la ſtilobate: comme voyez ſur le diamettre A. Puis ſoit diuiſé la baſe au poinct B. en deux parties, vne pour le plinthe, l'autre ſoit diuiſé en trois, deux pour le tore, la tierce pour le fillet: lautre baſe marquée au poinct C. ſoit auſsi diuiſée en deux parties, dōt l'vne ſera le plinthe, la ſeconde diuiſée en deux, dōt l'vne partie ſoit donnée au tore d'embas. Et l'autre ſoit diuiſée en trois, deux pour le tore, la tierce pour le fillet: chaſcune ſaillie ſoit en ſon quarré. La coronice de la ſtilobate au poinct D. ſoit diuiſée en cinq parties, vne pour l'aſtragale, deux pour la coronice, & deux pour la plinthe, qu'il fault diuiſer en trois, vne pour la petite cymaiſe de deſſus le plinthe. Qu'il fault encores diuiſee en trois, deux pour la petite ſime, vne pour le fillet au poinct D. La baſe de la colonne qui ſe poſe ſur la ſtilobate eſt du demy diamettre du troncq de la colōne de bas: la haulteur ſoit diuiſée en trois, vne partie pour le plinthe, le reſte depuis le plīthe, ſoit party en quatre, vne partie ſoit dōnée au tore de hault: depuis le plinthe iuſques au tore de hault, ſoit diuiſé en deux parties egalles, vne ſera donnée au tore d'ēbas, l'autre au trochille. Entre les deux tore ſoit diuiſé en ſept parties, deux d'icelles ſerōt données aux deux petis quarrez ou liziere, l'vne pour le hault, l'autre pour le bas. La liziere ou petit quarré de l'empietemēt de la colonne ſe fera en ceſte maniere. Partiſſez le dia-

COLONNE DORIQVE.



mettre en quatorze parties: prenez la moytié pour la largeur, & l'autre moytié pour la saillie & le residu. La saillie de chascun membre se fera ainsi qu'il est notté en la figure du prophile de la base marquée au poinct A. au cinquiesme fuillet. Le retresissemẽt de la colonne se doibt faire selon la haulteur que l'ouurier le doibt mettre en œuure, comme vous voyez par les cinq figures du dernier du liure amplemẽt deduit, & qu'il est dict par cy deuant. La haulteur du chappiteau. E. F. est la moitié du diamettre de la colonne d'embas. Partissez icelle haulteur en trois, vne pour la frize au poinct E. l'autre pour l'eschine au poinct G. la tierce partie pour le tailloer au poict H. lequel diuiserez en trois, vne pour la sime, & les deux serōt pour le tailloer. La tierce partie de l'eschine ou face seront faictz les trois petitz anneaux ou carquans au poinct I. La saillie du chappiteau se fera que chascun membre portera son quarré. La haulteur de lespistille ou architraue sera du demy diamettre de repietement du troncq de la colonne. Partissez icelle haulteur en sept parties, l'vne d'icelles parties sera le tenia au poict L. La haulteur de la phrize ou zophore, se fera en ceste maniere: Diuisez larchitraue en deux, les trois feront la haulteur de la phrise: diuisez vne d'icelle tierce partie en trois, sera la bande ou liziere dessus le trigliphe marqué au poinct O. La haulteur depuis l'architraue iusques au fillet du poinct O. soit diuisé en trois parties, dōt les deux seront la largeur du trigliphe, les trois sa haulter. La largeur du trigliphe soit diuisé en douze parties, deux d'icelles pour les plinthes: & deux soyent donnez aux canaux. Et le tout partir esgallement, ainsi qu'il est amplemẽt notté aux figures cy deuāt de l'ordre Dorique du quatriesme fueillet. Puis diuisez la haulteur de l'architraue en six parties, vne d'icelles sera donnée à la haulteur des guttes qui

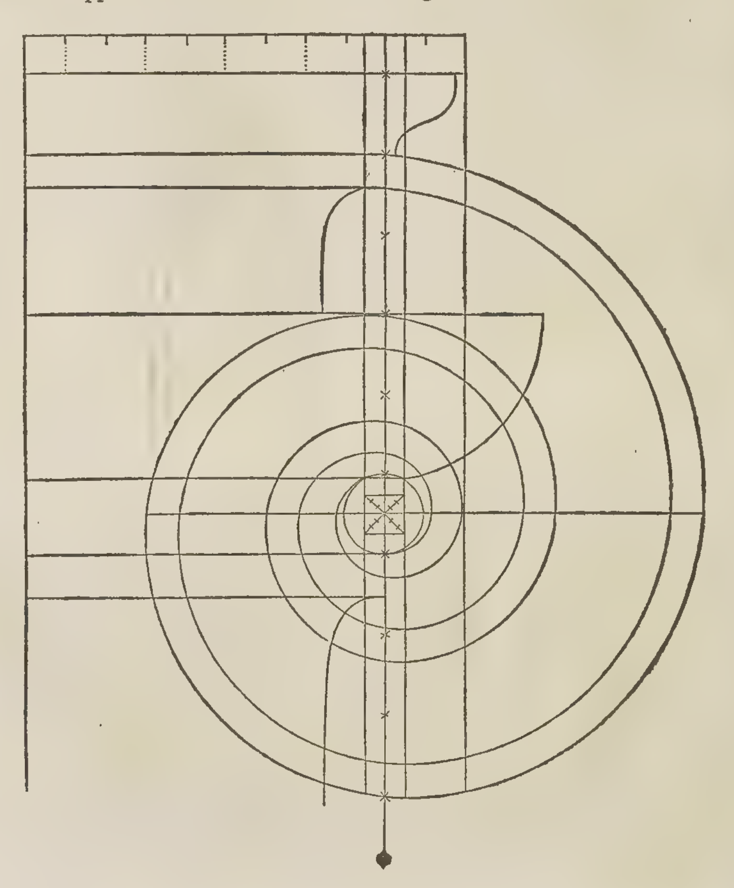


ſont pendues audeſſoubs du trigliphe, diuiſez icelles guttes en en quatre parties, l'vne d'icelles ſera le fillet dont elles dependent. La cornice ſera de la haulteur de larchitraue; icelle haulteur ſoit diuiſée en deux parties, la premiere M. N. ſoit diuiſée en quatre parties, vne pour la ſime M. deux pour la couronne: l'autre partie du reſidu, eſt pour la ſime F. qui eſt poſé ſur la bãde ou liziere du Zophore: la ſeconde partie ſe donne à la ſime E. qu'il fault diuiſer en ſept parties, l'vne d'icelles parties eſt pour le fillet ou liziere deſſus la ſime B. la haulteur de la ſime ſoit faict en quarré pour ſa ſaillie. La haulteur de larchitraue ſoit diuiſée en trois parties, deux dicelles marqué A. B. feront la ſaillie de la couronne A. B. Pour l'enrichiſſement du platfons pendãt ſur iceulx trigliphes: la ſaillie d'icelle couronne A.B. ſoit diuiſée en vingt parties, deux ſoient données aux bandes ou lizieres, quatre d'icelles parties pour les guttes ou petit rond, que la longueur d'iceulx petits rondz ſoit de la largeur d'vn trigliphe C. D. le reſte de l'enrichiſſemẽt qui doibt eſtre entre iceux trigliphes: ſoit prins la haulteur de la frize au poĩct D. E. pour la lõgueur: Les deux petits quarrez lõguet, à chaſcun bout de la poincte du rombe ou lozeuge, ſoit faict d'vne tierce partie de la largeur d'vn trigliphe F. G. comme voyez par la figure preſente.

La coronice enrichie de ses mutilles ou modiglions, se faict d'vne autre mesure que la precedente, partissez larchitraue en trois parties, quatre de celle partie seront pour la haulteur de la phrize, la coronice aura pareille haulteur: la haulteur de la phrise soit diuisée en dix parties, l'vne d'icelles sera la bande ou liziere dessus le trigliphe au poinct O. Le tenya & leguttes, petit fillet dessoubz icelluy trigliphe se fera de pareille mesure cy deuãt dict, la haulteur de la coronice soit diuisée en neuf parties, dont les deux dicelles parties se donneront aux faces F. de dessoubz leschigne E. ou tore, qui fault diuiser en six au poinct C. D. vne dicelle pour le fillet ou liziere, trois pour la face de dessoubz, deux pour l'autre face inferieure, vne partie des neuf sera dõnée au tore E. deux aux mutilles A. ou modiglions, deux à la courõne G. dessus les modiglions, deux autres d'icelle partie à la sime H. Puis diuisez iceulx modigliõs en trois, vne partie sera pour la petite sime qui est sur iceulx mutilles, que partirez encores en trois, vne pour le fillet, le residu pour la petite sime. Le fillet ou liziere dessus la sime sera de telle mesure qu'il est cy deuãt dict. La saillie ou proiecture diceulx mutilles, se faict de la troisieme partie de la haulteur de la phrize, à prendre du poinct M. N. La face d'iceulx mutilles marquée au poinct A. se fera de la largeur des deux herettes des deux demy canaulx du trigliphe, cõme voyez par la figure A. E. Le plat fons pendant sur iceulx modiglions enrichy des sagettes de fouldres & rozasses entre les mutilles, sera de telle mesure, qu'il ne passera la largeur d'iceulx modiglions, comme voyez par la figure marquée A.B.

DES CHAPPITEAVX DORIQVE, IONIQVE, CORINTHE ET ITALIQVE.

IE retourne maintenãt aux chappiteaux, & dy que les Doriẽs feirẽt le leur aussi hault seulement que la base, laquelle haulteur ilz diuiserent en trois parties, dõt la premiere fut dõnée au taillouer, la seconde au vase ou balancier, & la tierce à la frise ou gorgerin du chappiteau estant soubz ledict vase. La largeur de ce taillouer eut d'estendue en son



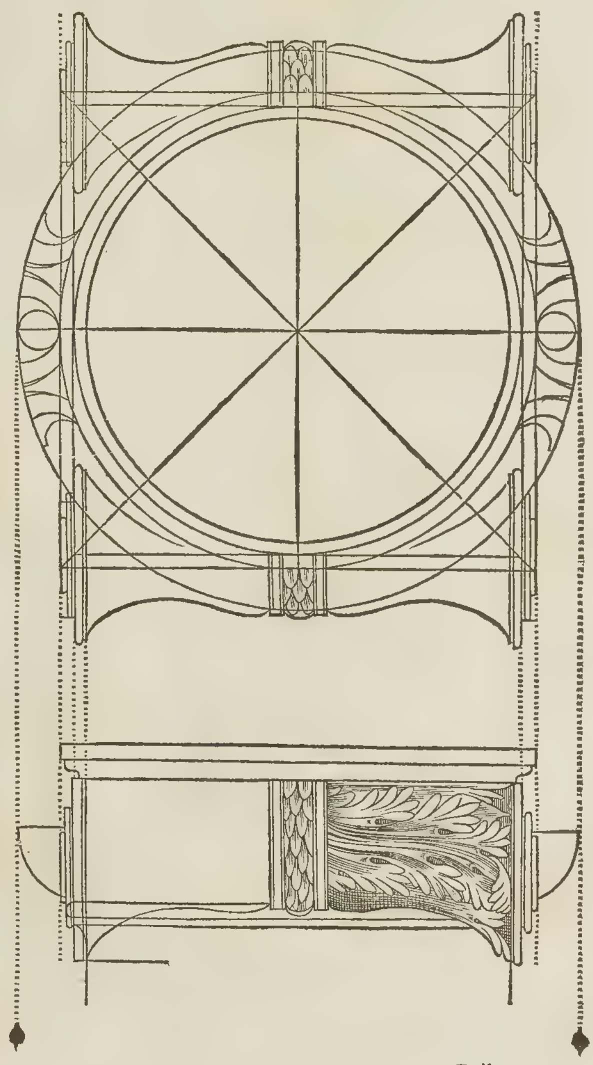
I'AY PRINS CESTE VOLVTE IONIQVE AV VITRVVE qu'a traduit Daniel Barbaro, Gentilhôme Venitien, à fin de ne frauder personne de sa deue louenge, i'ose bien dire, que homme ne l'a point faicte selon l'entente de Vitruue, tournée si parfaictemét bien que ceste cy, dont merite grand' louenge & remerciement aux studieux d'Architecture.

quarre, le diametre tout entier auec vne sixiesme partie du demy diametre de l'empietement de la colonne. Les membrures de ce taillouer sont, la cymaise, autrement doulcine, & sa plattebande, ou latastre. Ceste cymaise comprend en soy la moulure qui se faict d'vne goule droicte, & d'vne renuersée, & a de hault deux parties de cinq, en quoy le taillouer est mesuré. Le fond du vase ioinct aux lignes extremes de son couuertouer, & au bas de ce vase, il y a trois petitz anneaux platz, que lon appelle armilles ou carquans: dessoubz lesquelz aucuns ouuriers meisrent pour ornement vn petit colleriz amortissant contre la frize ou bien gorge du chappiteau. Ceste moulure, pour bien faire, ne doibt auoir plus de haulteur que la tierce partie de son vase, & se doibt amortir au diametre de la gorge ou encollure du chappiteau, (ie dy par ou il ioinct au nu de la colonne) mesmes ne passer l'estendue de ce nu par en hault: car ordinairement cela s'obserue en toutes manieres de colonnes.

En verité par ce que i'ay peu congnoistre en recherchant les traictz des bastimens antiques, aucuns ouuriers entre-autres donnerent de haulteur au chappiteau Dorique, le demy diametre de sa colonne, par embas, auec vne quarte partie d'auãtage, laquelle haulteur apres ilz diuiserent en unze esgalitez, dont ilz en baillerét les quarre au taillouer ou couuercle, autant au vase, & trois à l'encouleure: puis encores partirent ilz ce dict couuercle en deux pour faire de l'vne la cymaise ou doulcine, de l'autre le plinthe de dessus. Consequément ilz vindrét à diuiser le vase aussi en deux parties, dont la base fut pour les carquans & colleriz enuirõnans le fond: & en cestuy-la quelques vns taillerét des Rosaces, & les autres des fueilles à plaisir. Voyla cõment ouurerent les Doriques.

Or venons maintenãt au chappiteau Ionien. Sa haulteur se doibt faire esgale au demy diametre de la colonne par embas, puis vous la partirez en dix-& neuf parties, desquelles vous en dõnerez trois au couuertouer, quatre à l'escorse ou plattebãde, d'ou procede la volupte, six au vaisseau: & puis les six restãtes au cõtournemét de la volute qui se retourne cõtremõt. La largeur de ce couuertouer soit en tous

PLAN DV CHAPPITEAV IONIQVE DV TEMPLE DE FORTVNE VIRILE.

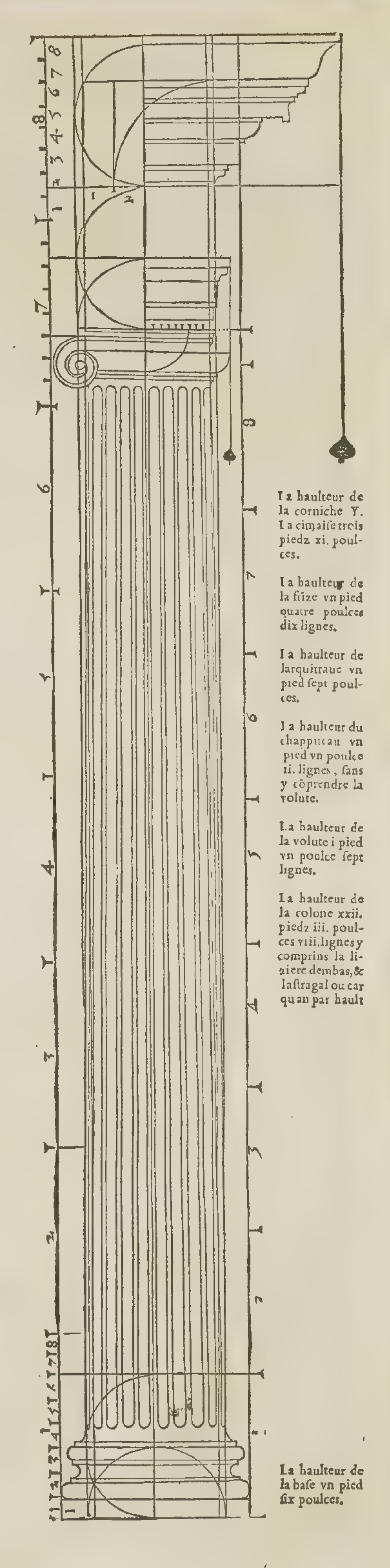


ſens pareille au diametre de l'empietement de la colonne. La largeur auſsi de l'eſcorce ou plattebande, qui prend depuis le front du chappiteau iuſques au derriere, ſera eſgalle à celle du couuercle : & ſa longueur pendra ſur les coſtez, ou elle ſe tortillera en forme de limaſſe : le nombril ou centre delaquelle eſtant au coſté droict, ſera diſtant du gauche ſon pareil par vingt & deux modules, meſmes ſera ce nõbril iuſtemẽt entre treze d'iceulx, à compter depuis le plat fond du couuercle iuſques au dernier poinct. Et pour faire ceſte limaſſe ou volute, vous y procederez en ceſte ſorte.

Deſſus la ligne à plomb, enuiron le milieu, faittes y vn petit rond, duquel le demy diametre cõprenne vn module d'eſtẽdue, après marquez vn poinct deſſoubz, autant deſſus, & encores deux entre deux. Cela faict, mettez le pied ferme de voſtre cõpas ſur celluy qui eſt plus hault que le centre, & l'autre pied mouuant iuſques ſoubz le fond du couuercle, puis tournez contrebas, tant que vous arriuez au dernier poinct de treze, pour faire vn demy cercle iuſtemẽt, qui reſponde au niueau du centre.

Adõc reſtraignez le compas, & appliquez le pied ferme droict ſur le petit poinct marqué en fond de l'œuil, & le mobile prenne au bout de la ligne ou le grand demy cercle ſe ſera terminé, puis le tournez en contremont: & ce faiſant par deux demiz ronds impareilz, vous aurez formé vn chantournemẽt de limaſſe, adonc continuez ainſi iuſques à ce que vous retrouuiez la circonference du petit rond faict au milieu, & vous aurez par bon art ordõné la volute, comme vous pourrez plainement veoir en ceſte figure precedente.

Le bord du vaſe ſaccouſtre de maniere que depuis l'eſcorce il ſe reiette en dehors gardant rondeur, & aiſt de ſaillie deux modules ſans plus: mais aduiſez que l'admortiſſement ſe rapporte bien droict au nu de la colõne par en hault. Les ceinctures ou doublemens des volutes qui viennẽt conioindre aux parties de deuant ſur les coſtez du chappiteau, ſeront touſiours plus groſſes au commencemẽt, qu'au mylieu & à la fin. L'eſpoiſſeur du premier demy cercle ſe prendra ſur le bord du vaiſſeau, y adiouſtant vn ſeul demy module. Pour l'ornemẽt du couuercle on luy fera vne Cymaiſe ou doulcine, ayant ſa goule d'vn module & demy, & ſera encauée en forme de canal, iuſques en profondeur d'vn ſeul demy module: & la largeur du petit quarré l'enuironnãt ſera d'vne quarte partie de ce canal : puis au milieu du front, & deſſoubz la naſſelle, ſeront taillez des fuillages & fruictz. Au parties du vaſe regnantes ſur les frontz y aura des Ouales, & ſoubz celle-la des billettes. Les rouleaux des coſtez ſeront bien reueſtuz d'eſcailles ou de fueilles. Voila comment il fault faire le chapiteau Ionique.



La haulteur de la corniche Y. La cimaiſe trois piedz xi. poulces.

La haulteur de la frize vn pied quatre poulces dix lignes.

La haulteur de larquitraue vn pied ſept poulces.

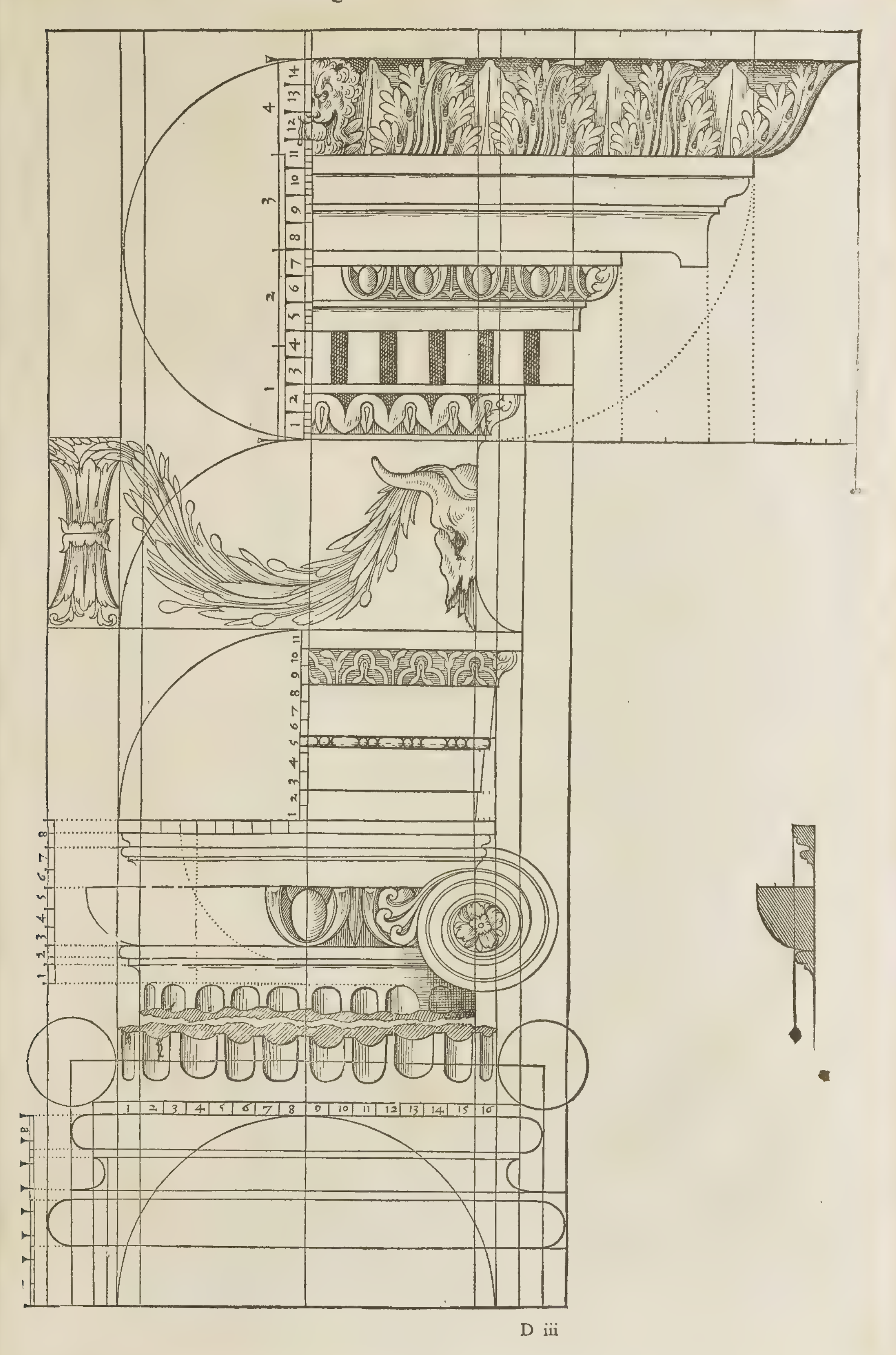
La haulteur du chappiteau vn pied vn poulce ii. lignes, ſans y cõprendre la volute.

La haulteur de la volute i pied vn poulce ſept lignes.

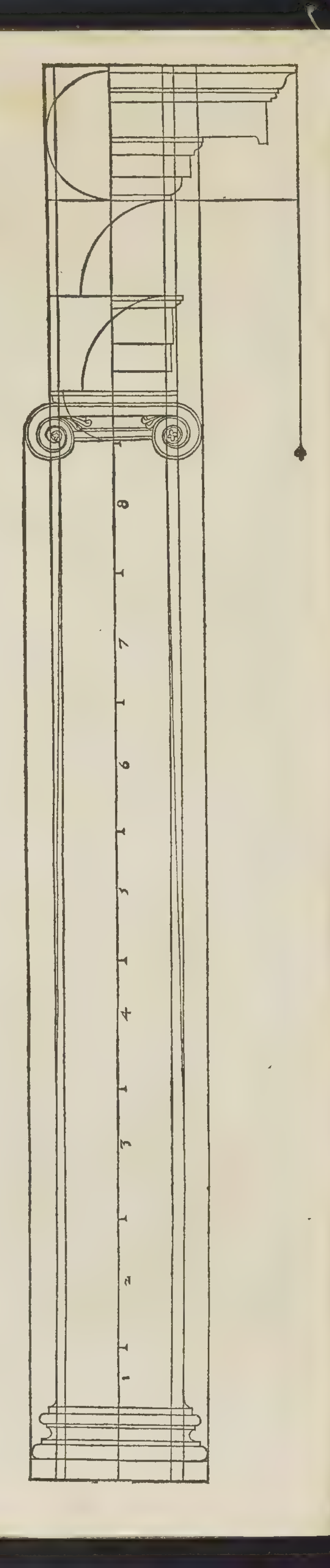
La haulteur de la colone xxii. piedz iii. poulces viii. lignes y comprins la liziere dembas, & laſtragal ou carquan par hault

La haulteur de la baſe vn pied ſix poulces.

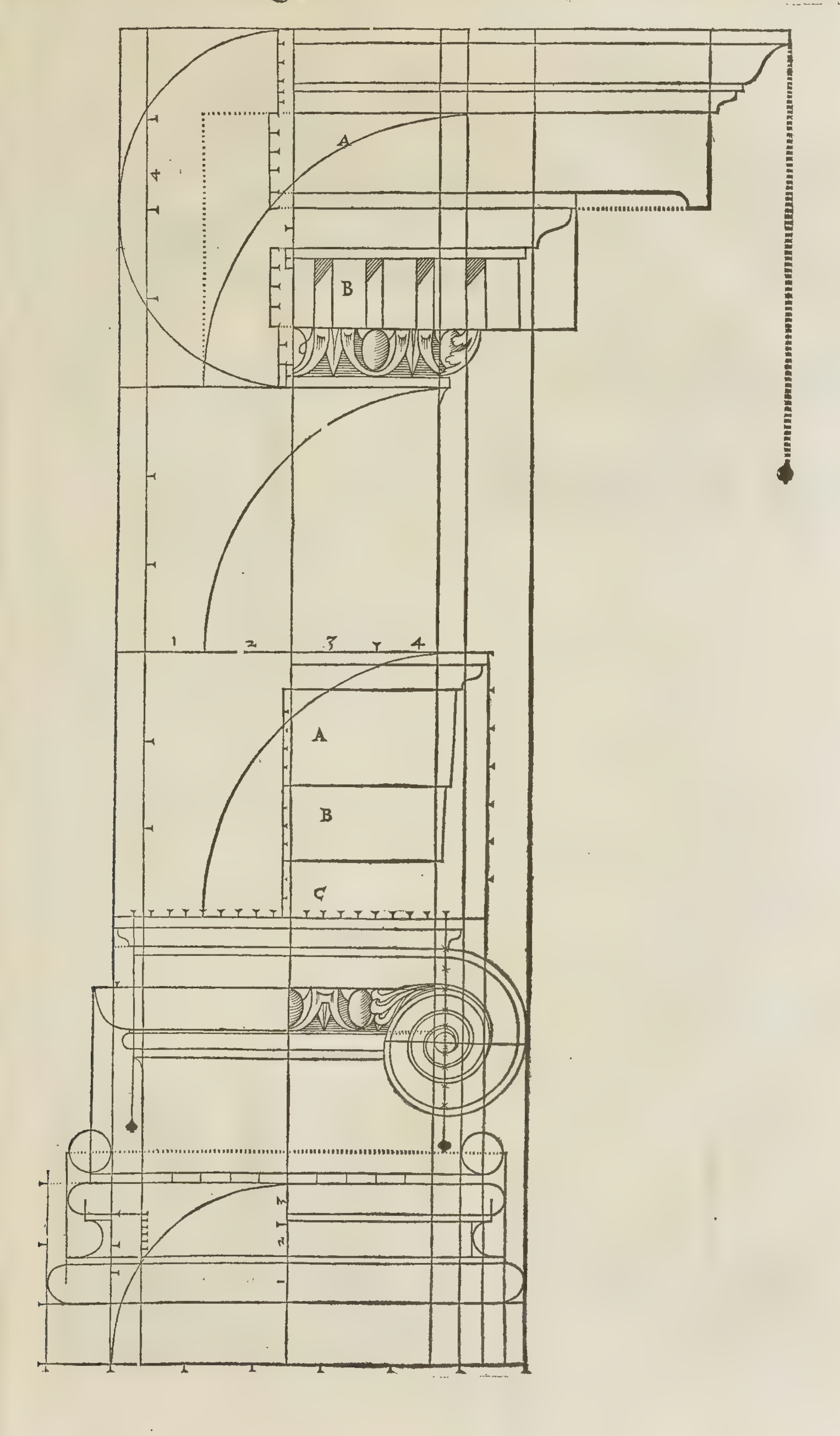
CEST ORDRE DORIQVE EST AV TEMPLE DE FORTVNE VIRILE.

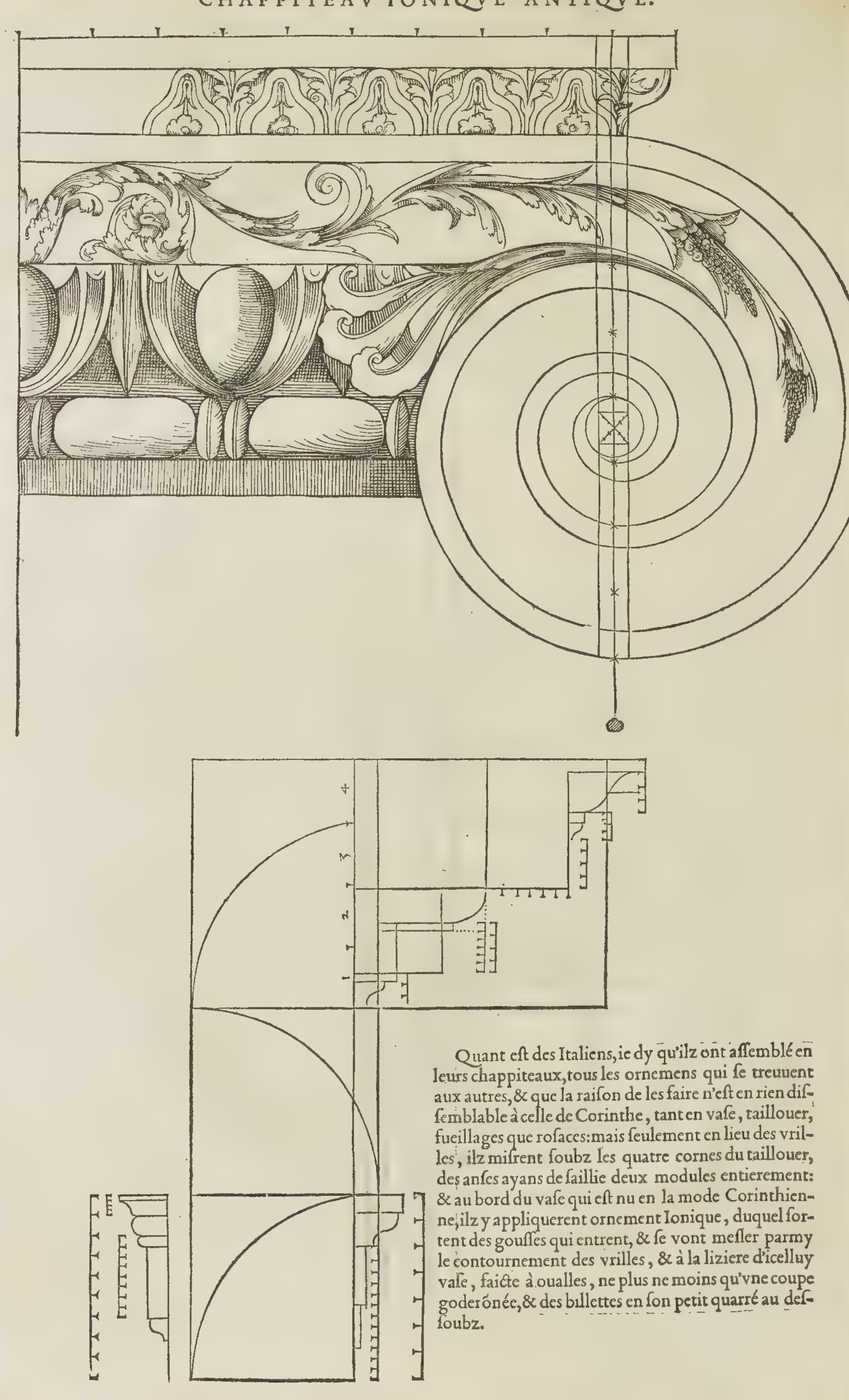


Mais pour venir à celluy de Corinthe, sa haulteur comprent le diametre tout entier du bout d'embas de la colonne: & la fault diuiser en sept parties esgalles, dont l'vne se doibt donner à l'espoisseur du taillouer ou latastre, & les autres six restantes au vaisseau, le fond duquel se rapportera iustement au nu de la colonne par en hault, non compris en ce le gorgerin, qui doibt auoir tant de saillie que son extremité se rapporte à la grosseur de la colonne par embas. La largeur du taillouer doibt auoir dix modules d'estendue, dōt il fault tailler en biais les cornes de tous les quatre coingz, seulemēt d'vn demy module: qui n'est pas ainsi qu'aux taillouers des autres chappiteaux, car ceulx la sont formez entierement de lignes droictes: mais lesdictz de Corinthe, dont nous traictons presentement, se cambrent en dedans, de sorte que leur concauité se reduit au bord du vaisseau, qui doibt poser sur le nu de la colōne. La cymaise de ce taillouer emporte seulement vne tierce partie de son espoisseur: & ses mouleures sont semblables à celles du gorgerin que nous mettōs au bout d'enhault d'vne colonne. La plattebande & le petit quarré ceignent le vaisseau qui est à deux haulteurs de fueillage, en chascun desquelz y a huict fueilles, dōt celles du premier sont de deux modules en haulteur, & autant portent les secondes: le reste de la mesure est donné aux vrilles qui sortēt hors les gousses de ces fueilles, & mōtent contremont iusques au bord du vase au dessoubz du taillouer. Le nombre de ces vrilles est seize, à sçauoir quatre de chascū costé ou face du chappiteau, ou elles s'entortillent de bonne grace, deux à droict, & deux à gauche, mesmes se iettent en dehors en façon de volute ou limasse, huict soubz les cornes du taillouer, & huict soubz les rosaces. Mais celles la se ioignēt, & font ainsi qu'vne Cartoche double. Ces rosaces dont ie vien de parler, semblent sortir du vase, & n'excedent ia mais l'espoisseur du taillouer, ains les y void on de front iustement contre les mylieux, comme si elles y estoient placquées. Le bord du vase qui represente vne liziere ou plattebāde, se void tout à l'entour du rōd, si ce n'est ou les vrilles le cachent. Toutesfois il fault estimer que ce bord est compris en la mesure. Les crespelures des fueillages doiuēt auoir cīq ou sept doigts de distāce de l'vn à l'autre: & leurs contournemens d'enhault se doiuent reietter en dehors, & pendre cōtrebas d'vne demie partie de module. En verité c'est vne belle chose, & digne d'estre obseruée, tāt en la refente des fueilles de ce chappiteau Corīthiē, qu'en toutes autres entretailleures, que les traictz soyent cauez bien en profond. Et voila comment se doibt conduire l'ouurage de Corinthe.



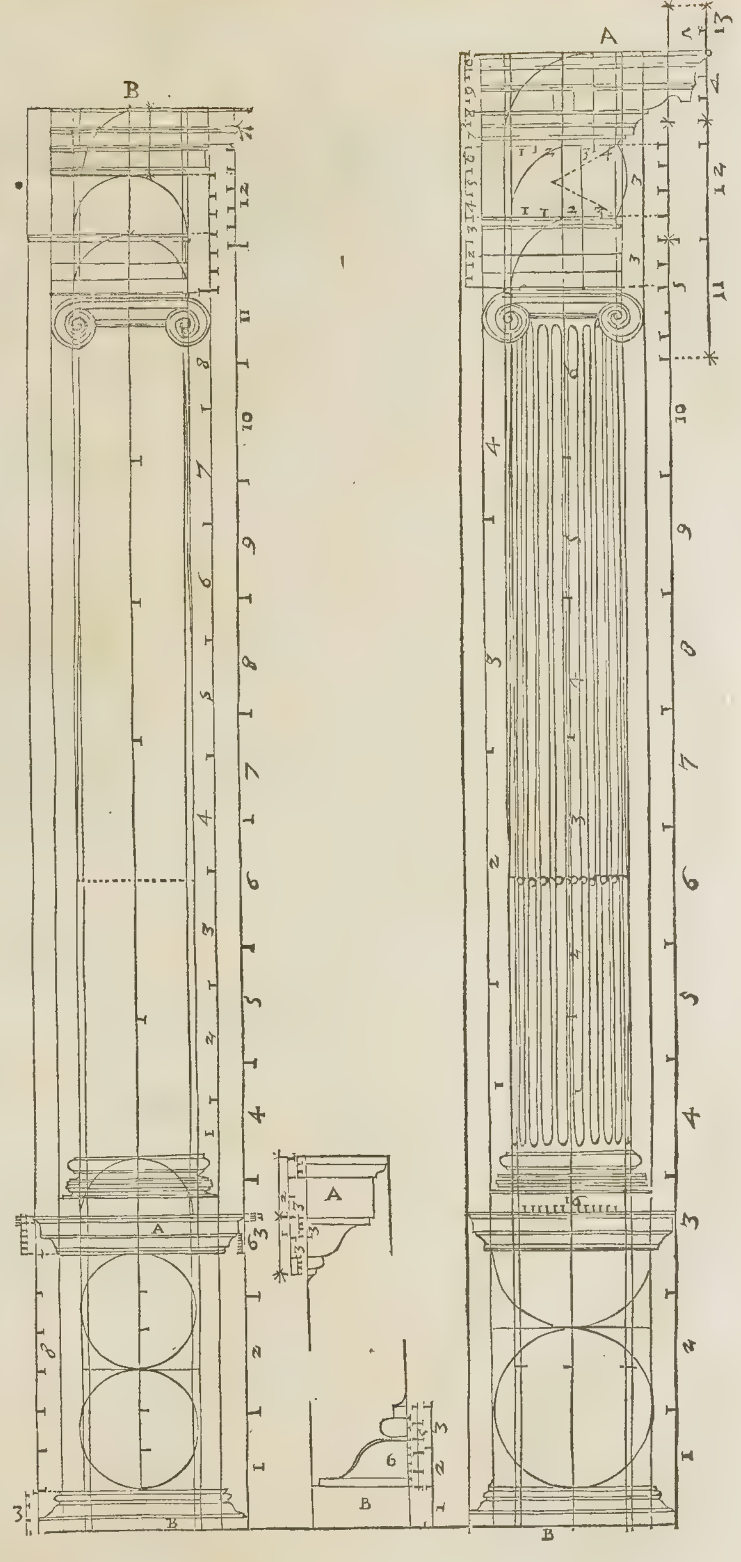
CEST ORDRE IONIQVE EST AV THEATRE DE MARCELLVS A ROME.





Quant eſt des Italiens, ie dy qu'ilz ont aſſemblé en leurs chappiteaux, tous les ornemens qui ſe treuuent aux autres, & que la raiſon de les faire n'eſt en rien diſſemblable à celle de Corinthe, tant en vaſe, taillouer, fueillages que roſaces: mais ſeulement en lieu des vrilles, ilz miſrent ſoubz les quatre cornes du taillouer, des anſes ayans de ſaillie deux modules entierement: & au bord du vaſe qui eſt nu en la mode Corinthienne, ilz y appliquerent ornement Ionique, duquel ſortent des gouſſes qui entrent, & ſe vont meſler parmy le contournement des vrilles, & à la liziere d'icelluy vaſe, faicte à oualles, ne plus ne moins qu'vne coupe goderônée, & des billettes en ſon petit quarré au deſſoubz.

Ceste colonne Ionique se diuise en douze parties, l'vne dicelle soit donnée pour le diamettre du troncq de la colonne par bas, puis vn d'icelluy diamettre soit diuisé en six, vne auec les douze diamettres, fera la totalle haulteur. La deuxiesme colône ou la coronice est enrichie de modiglions, se diuise en treize: vne d'icelle partie sera le diametre diuisé en cĩq C.D. trois d'icelles auec les douze qui sera la haulteur de la colonne d'icelle partie. Encores elle se diuise en vne autre maniere sans la stilobate, comme vous voyez en la figure de la colonne cy deuãt au premier fueillet de lordre Ionicque. La haulteur soit diuisée en huict sans la stilobate. Puis vne d'icelle partie ie le diuise encores en huict, dõt sept d'icelles parties font le diamettre de la colône: chose, à mon aduis estre tost abregée, pour auoir le diamettre selon la haulteur que lõ le veult appliquer pour la dimẽtiõ de leurs parties. Or retournons à la premiere mesure de nostre colonne suiuant nostre figure: la haulteur du stilobate aura deux diamettres du tronc de la colõne par embas, puis soit diuisé les deux diamettres en six parties, l'vne d'icelles soit dõnée à la base du stilobate au poinct B. & vne autre partie à la coronice dudict stilobate, qui serõt huict parties pour ladicte haulteur. La base de la stilobate soit diuisé en trois parties, vne partie pour le plinthe au poinct B. Puis diuisez le reste en cinq parties, trois soient données á la sime: diuiserez la sime en six parties, vne d'icelles sera le fillet dessus le plĩthe, le reste des cinq, parties qui sõt deux soiẽt diuisez en trois, deux



pour le tore, l'autre pour le fillet. La coronice d'enhault de la stilobate au poinct A. soit diuisée en deux parties, dont celle d'en hault soit diuisée en trois, deux pour la face, la troisiesme partie pour la sime: l'autre partie d'embas soit diuisée en trois, deux pour la sime, l'vne d'icelle soit diuisée en trois, l'vne partie sera le fillet, l'autre partie des trois sera donné pour le tore de dessoubz la sime, Chascun membre doibt auoir sa saillie, comme voyez par la figure marquée A. La haulteur de la base aura le demy diamettre du troncq de la colonne par bas: sa haulteur soit diuisée en trois pars, vne sera dónée pour le plinthe: Puis le reste despuis le plinthe soit diuisé en trois, l'vne d'icelle sera le tore superieur, le residu depuis le dessoubz du tore iusques dessus le plinthe soit diuisé en six parties esgalles, les deux seront données pour les astragalles du meilleu, vne pour le fillet de dessoubz le tore, & la moitié pour le fillet de dessus le plinthe. Mais les filletz ou lizieres qui sont dessus les astragalles est vne moitié qui est dessoubz, qui contient vne partie entiere. La haulteur de la bande ou liziere qui est au dessus du tore, se faict en ceste maniere: diuise la grosseur de la verge du troncq de la colonne en douze parties, vne demie d'icelle partie sera pour la largeur & saillie de la bande ou liziere qui appartient au tronc de la colonne. La saillie des parties de chascun membre d'icelle base, se fera ainsi qu'il est amplement notte en la figure de la base Ionique cy deuãt. Le retrecissement de la verge de la colonne, sera d'vne part & d'autre d'vne douziesme

ziesme partie : toutesfois vous ferez comme i'ay dict à la Dorique selon leur haulteur. La haulteur du chappiteau Ionicque doibt auoir la moitié du diamettre de la colonne par embas : toutesfois i'en ay trouué à l'anticque qu'ilz ne portent que la moitié du diamettre du hault de la colõne. Entre autres celuy du teatre de la colonne de Marcellus. Diuisez le diamettre du troncq de la colonne par bas en dixneuf parties, vne demie d'icelles pour la liziere ou couuertoir, ou abacques. La prochaine partie entiere sera à la sime, deux pour la bande ou face dont procede la volute, deux à l'eschine, vne à l'estragalle, vne demie pour le fillet, les trois parties restans sont le reste du demy cercle de la volute. La saillie d'icelle volute aye autant de saillie comme la base du fillet ou liziere de dessus le plinthe. Au meilleu de loeil de la volute des huict parties de la ligne perpédiculaire marquée A. soit faict vn petit quarré de la largeur d'vne demie d'icelles dixneuf parties, intercequans deux lignes diagonalles d'angles en angles, qui seront diuisez chascun en six parties. Puis soit tiré vne ligne en angle, droit trauersant le centre du petit quarré. Puis mettez la poincte du compas sur l'angle au poinct B. estendez vostre compas iusques au poinct A. sur la ligne perpendiculaire, tournez vostre compas au poinct B. & mettez la poincte du compas au poinct C. à l'angle du petit quarré, puis ouurez vostre compas iusques au poinct B. de la ligne de l'angle droict, & puis tournez vostre compas iusques au poinct D. de la ligne perpendiculaire à D. & vous aurez le demy cercle de la haulteur de la volute, qui sont les huict parties : puis mettez vostre compas sur le poinct E. de langle du petit quarré, ouurez le cõpas iusques au poinct D. tournez vostre compas au poinct F. à la ligne de l'angle droict, trauersant le centre du petit quarré : puis mettez la poincte du compas à l'angle du petit quarré du poinct G. ouurez le compas iusques au poinct F. tournez vostre compas iusques au poinct H. Puis continuant le compas aux poinctz notez aux lignes diagonalles du petit quarré : cõme B. C. E. G. vous aurez la volute tournée parfaictement bien, & bien facile à faire. La volute ainsi faicte, comme voyez à la figure au deuxiesme fueillet de l'ordre Ionique. La saillie de l'eschine ou astragalle, chascun membre aura son quarré comme il est notté à la figure du plan, & faire la cambrure ou serche de la volute sur les costez, ainsi que le demonstre le plan du premier fueillet de lordre Ionicque clairement deduict pour les saillies de chascun membre. La haulteur de lespitille ou architraue, soit de la moitié du diametre de la colonne d'embas. Puis la haulteur soit diuisée en sept, vne d'icelle soit donnée à la sime, que partirez en trois, l'vne sera pour le fillet, les six pars restans seront partiz en douze, trois pour la face d'embas, quatre pour celle du meilleu, & cinq pour celle d'en hault. La saillie de la sime aura son quarré, le reste se fera ainsi qu'il est notté à la figure. La haulteur de la frize portera la moitie du diamettre, comme celle de larquitraue. Puis diuisez icelle haulteur en neuf parties, vne d'icelles soit dõnée à la petite sime marqué C. dessoubz les dentilles, qui fault diuiser en trois, le tiers est pour le fillet. La haulteur de la face ou se faict les dentillons dessus la petite sime, aura la haulteur esgalle à la face du meilleu de larchitraue marqué B. La saillie sera sa haulteur, la moitié de la haulteur d'vn dentillon sera sa largeur, & la largeur diuisée en deux, fera l'espace d'entredeux dentillons. Audessus d'iceulx dentillons sera faict vne petite sime de la haulteur d'vne sixiesme partie d'vn dentillon : vne d'icelle diuisée en trois, le tiers est pour le fillet, le residu est la petite sime, qui doibt saillir en quare. La courõne de

[illegible] sera aussi haulte que la face du meilleu de larchitraue marqué B. Puis partissez ceste haulteur en trois, sera la petite sime de dessus. La saillie ou proiecture d'icelle couronne aura quatre parties des neuf de la frize. Dessus la petite sime sera la coronice, qui sera aussi haulte comme la haulteur de la face moyenne de larquitraue marquée A. Puis partissez icelle haulteur en sept, vne d'icelle sera donnée au fillet: la saillie de la sime aura son quarré. Il se faict vne autre diuision de coronice enrichie de modiglions, dont la colonne A. se diuise en quatre parties y cõprins bases & chappiteaux auec la verge, dont l'vne dicelle partie soit diuisée en dix, trois pour l'architraue, trois pour la frize, quatre pour la coronice. Et la haulteur d'icelle d'iuisée en trois parties, la premiere soit diuisée en deux, vne pour les dentillons B. qu'il fault diuiser en quatre, trois d'icelles seront les dentillons, la quatriesme sera la petite sime C. de dessoubz les dentillons, la seconde partie est pour l'eschine E. qui fault diuiser en quatre, le quart est pour le fillet. La saillie de l'eschigne auec les denticulles seront en quatre. Puis soit diuisée l'autre partie en deux, qui sont pour la haulteur des mutilles F. vne di'celle sera donnée à la couronne G. qu'il fault diuiser en trois, le tiers est pour la sime des mutilles, qui seront aussi larges comme haultes, cõme voyez par la figure marquée C. & leur saillie sera deux fois la largeur. Le plat fons ainsi espassé comme le demonstre la figure. La sime H. de dessus la petite sime de la coronne, aura la sixiesme partie de toute la haulteur de la coronice, lequel fault diuiser en six, vne d'icelle sera donnée pour le fillet, la petite sime le tiers de la coronne. Toute la saillie de la coronice sera sa haulteur le tout ainsi qu'il est notté à la figure.

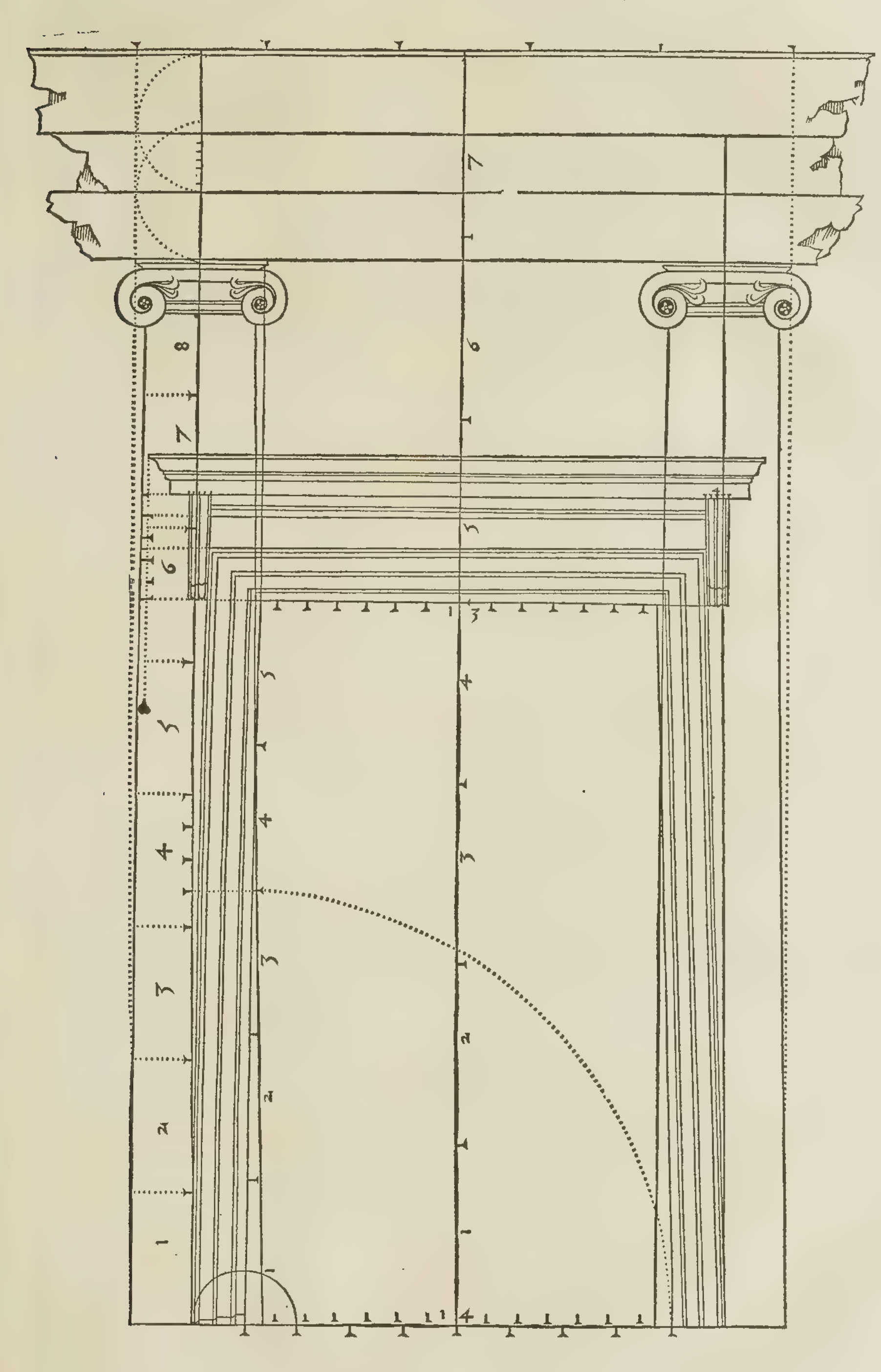
DE LARCHITRAVE QVI SE MET SVR LES CHAPPITEAVX: ensemble des soliues, aix, tringles, modillons, tuiles plattes, faistieres, canellures, & autres particularitez qui s'appliquent sur les colonnes.

ESTANS les chappiteaux posez sur les colonnes, on met l'architraue dessus, puis les soliues, les aix, & autres telles choses cõuenantes à faire couuerture. Mais en toutes ces particularitez, les nations sont bien fort differentes, specialement les Ioniens d'auec les Doriens, & ce neantmoins ilz conuiennent en aucunes parties. Car quant à l'architraue, ilz le font de sorte que iamais son esquarrisseure d'embas ne passe le diametre d'enhault de la colõne, mais bien donnent ilz à la superficie autant de large cõme en porte l'empietement de ladicte colõne.

NOVS appellons cornices les parties d'amont qui ont saillie au dessus de larchitraue: & en celles la, le plaisir des ouuriers antiques fut, qu'autant que chascune membrure seroit haulte, autant eust elle de forget. D'auantage ilz voulurent faire ces cornices penchantes en deuant d'vne douxiesme partie de leur mesure, à raison qu'ilz auoient trouué par experiences, que si on les tiẽt toutes droictes, il semble à la veüe affoyblie qu'elles se reiettent en arriere.

Les Doriens feirent donc leur Architraue de non moindre haulteur que la moytié du diametre de la colõnne par embas, & le partirent en trois faces, la plus basse desquelles ilz ornerent de certaines petites tringles, & chascune ayant soubz soy six fiches pour mieux arrester les soliues, dont les tenons entrans par mortaises iusques oultre la plus haulte partie de l'architraue, se venoient renger à l'encontre d'icelles tringles, & ce faisoiẽt ilz, à fin que ces soliues ne peussent r'entrer en dedans. Et est à noter que les ouuriers compartirent premierement toute ceste haulteur d'Architraue en douze modules, sur quoy deuoient estre prises toutes les autres mesures ensuiuantes. A la premiere ou plus basse partie ilz luy donnerent quatre modules, six à ceste la du milieu, & deux à la plus haulte, puis de ces six de celle du milieu, la valeur d'vn estoit dõnée à la tringle, & vn autre aux fiches de dessoubz. La longueur de ces tringles portoit douze modules, & l'espace estant entre deux d'entre elles en cõprenoit seulement dix huict. Sur les Architraues s'assioyent les soliues, dont les frontz couppez en ligne perpendiculaire ou à plomb, se iettoient en dehors d'vn demy module en saillie. Leur largeur estoit correspondãte à la haulteur du sommier surquoy elles posoiẽt, & auoient de hault vne moitié toute entiere plus que ledict sommier, si que cela montoit à dixhuict modules. Au front ou face de ces soliues se merquoient en ligne perpendiculaire trois entailleures esgalement distantes, & trassées à l'esquierre, dont louuerture cõprenoit vn module: & despuis leurs viues arestes retournant en dedans, cela estoit rabaissé en bizeau iusques à demy module de chascun costé. L'espace cõcaué entre-deux de ces soliues, (s'il falloit faire l'ouurage riche) se remplissoit de tables esgallement larges, & le milieu de ces soliues respondoient iustement aux centres des colonnes à elles supposées. Mais (comme nous auons desia dit) les boutz d'icelles soliues passoient oultre la face de muraille d'vn demy module seulement, & lesdictes tables placquées entre-deux respondoient à la viue areste de la mouleure du

sommier


8
7
6
5
4
3
2
1
9
7
5
4
3
2
1

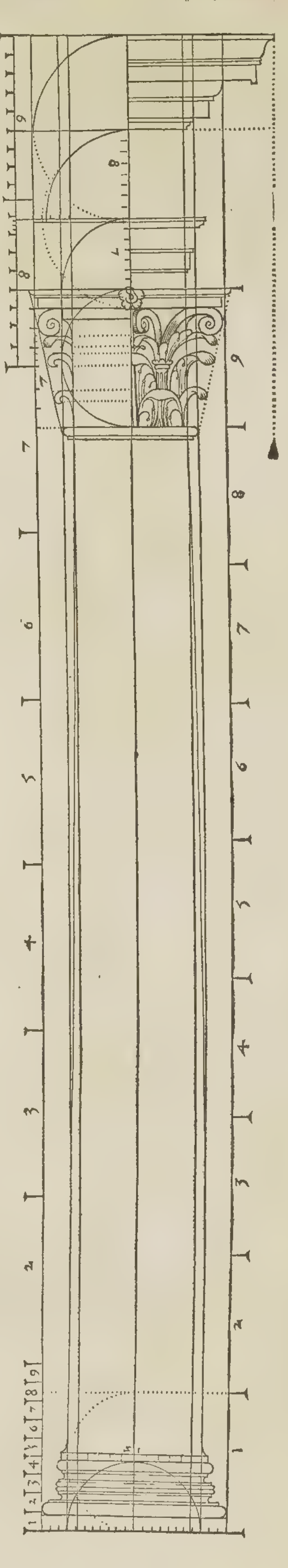
ſommier qui les ſouſtenoit.

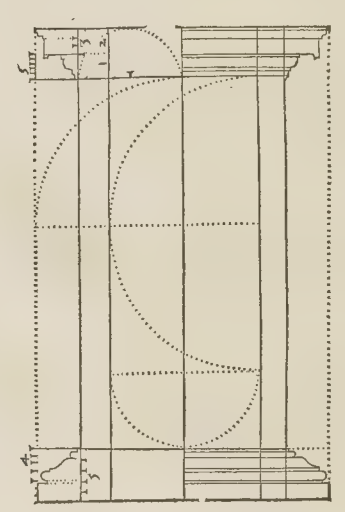
En ces tables eſtoient taillées des teſtes de bœuf des baſsins, ou telles autres fantaſies: & ſur les boutz d'ehault des ſoliues, meſmes ſur icelles tables, ſe mettoient des tringles larges de deux modules pour ſeruir des cymaiſes. Puis cela deſpeché, ſ'appliquoit par deſſus vne liziere l'arge de deux modules, en quoy eſtoit taillée vne doulcine.

A l'oppoſite par dedãs œuure ſe mettoit le paué, iuſques à la haulteur de trois modules, dont vne des parties eſt faicte à ouales, pour repreſenter (à mõ aduis) les cailloux du paué, qui esboulent aucunesfois par trop grande redondance de mortier.

. Encores par deſſus tout cela y mettoient ilz des modillons auſsi larges que les ſoliues, & auſsi haultz que le paué, meſmes reſpondans piece pour piece en ligne à plomb de chaſcune ſoliue : mais ilz auoient douze modules de ſaillie, & eſtoiẽt leurs frontz entaillez en lignes perpendiculaires, garniz de cymaiſes & goules droictes ou canaulx, chaſcune deſquelles goules portoit vne moitié & vn quart de ſon modillon. Dedãs les platzfons qui ſe mõſtroient pendans ſur iceulx modillõs, les ouuriers y faiſoient des roſaces, ou des fueilles de Brãque vrſine, & autres enrichiſſemens à leur plaiſir.

Par deſſus leſdictz modillõs ſe poſoit le linteau contenãt quatre modules, cõpoſé d'vne plattebãde, d'vne cymaiſe & d'vne doulcine, laquelle auoit pour ſa part vn module & demy. Puis ſ'il faloit y mettre vn frontiſpice, il ſ'accordoit auec la cornice, par eſpecial ſur les angles, ou toutes les mouleures ſe rapportoiẽt les vnes auec les autres, ſi bien





qu'il n'y auoit à redire. Toutesfois encore differoit ce frontiſpice d'auec les cornices, que iamais on ne mettoit de larmier en ſa haulte membrure, ains n'y faiſoit on ſeulemēt en ouurages Doriques fois vne cymaiſe ou doulcine portāt quatre modules d'eſpoiſſeur. Mais en cornices qui ne deuoiēt eſtre couuertes de frontiſpices, on y mettoit bien ce larmier : & de cès frontiſpices i'en traicteray tantoſt. Voila comment les Doriens en feirent.

Quāt aux Ioniens, ie ſuis d'aduis que par bonne raiſon ilz ordonnerēt que ſur haultes colōnes l'Architraue ſeroit de plus grāde eſpoiſſeur, mais qui le voudra faire de la forme Dorique, ce ne ſera ſinon bien faict. Toutesfois voicy qu'ilz en conclurēt. Si les colonnes ſur quoy il poſeroit deuoiēt porter vingt piedz de hault, il falloit partir ceſte haulteur en treize, & luy en dōner l'vne. S'ilz en deuoient auoir iuſques à vingt & cinq, il leur en conuenoit vne douzieſme, ſi trente, vne vnzieme : & ainſi conſequemment.

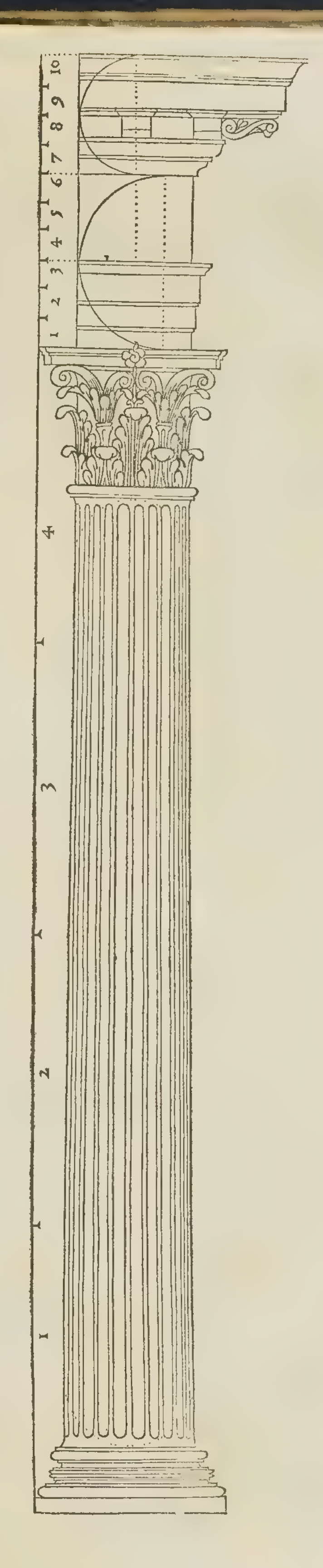
Or ceſt architraue Ionique doibt eſtre de trois pieces, non compris la cymaiſe, & celles la ſe doiuēt diuiſer en neuf, dont ladicte cymaiſe en doibt emporter deux : & pour moulure aura vne doulcine. Apres ilz diuiſerent encores en douze ce qui eſtoit ſoubz la cymaiſe, & en donnerent trois meſures à la partie de bas, quatre à celle du milieu, & cinq à la plus haulte, amortiſſant ſoubz icelle cymaiſe.

Si eſt ce pourtant qu'aucuns d'entr'eulx n'y voulurent point de cymaiſe deſſus leur Architraue, mais d'autres en voulurent bien: quelques vns auſsi ſe cōtenterēt d'vne goule droicte, portāt ſans plus vne cinquieſme partie de ſa plattebande, & les autres d'vn petit quarré nayant qu'vne ſeptieſme. Au moyen dequoy vous trouuerez parmy les œuures des antiques, ces moulures chāgées ou meſlées, ſuiuant les raiſons de diuerſes manifactures, leſquelles ne ſont à blaſmer: ce neātmoins entre toutes les autres, il ſemble que touſiours ayent plus eſtimé l'Architraue de deux bandes que de trois: & de ma part ie le tien pour Dorique, pourueu qu'on en oſte les tringles & les fiches. Et voicy comme ilz le faiſoient.

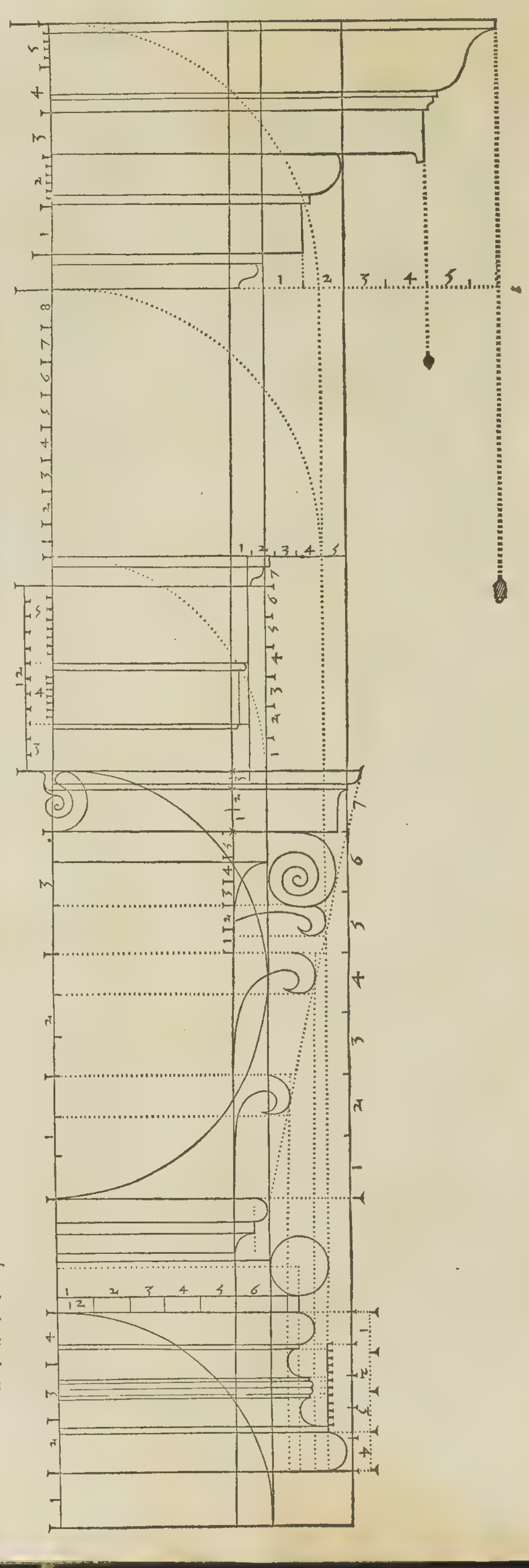
Toute ſa haulteur eſtoit par eulx partie en neuf modules, dont ilz donnoient l'vn à la cymaiſe auec deux tiers de ce module.

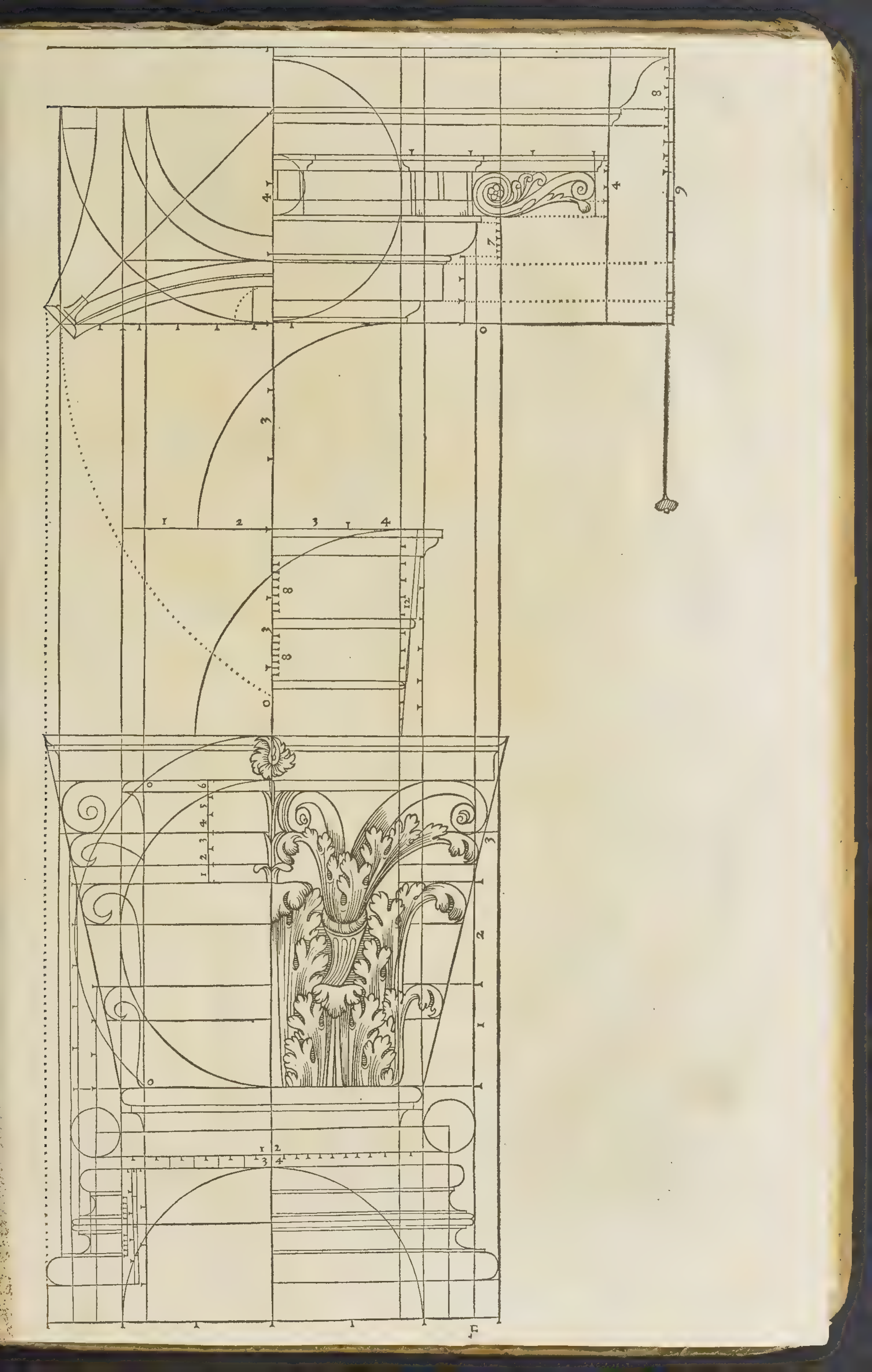
La plattebande moyenne en auoit trois, auec ſemblablement ſa tierce, puis la plus baſſe emportoit le reſte. Celle cymaiſe auoit pour ſes moulures vn canal ou naſſelle, comprenant la moytié de ſon eſpace, & eſtoit d'vn couſté garnie d'vn petit quarré, & d'vn bozel ou membre rond de l'autre.

Plus en la plattebāde du milieu ſe mettoit



deſſoubz le bozel, vn filet en lieu de cymaiſe, lequel portoit la huictieſme partie de toute la ſuſdicte plattebande: & à celle de deſſoubz, eſtoit faicte vne goule droicte, portant la troiſieſme partie de ſa largeur. Deſſus ceſt Architraue ilz poſoiét leurs ſoliues, mais les boutz ne ſ'en móſtroient point ainſi qu'en louurage Dorique, ains les couppoiét dans le maſsif, puis les recouuroiét d'vne table cõtinuelle, que ie nomme bande royale, laquelle ſe vniſſoit à niueau de la face exterieure de la muraille, & portoit autant de haulteur q̃ tout le corps de l'architraue eſtãt ſoubz elle. En ſa ſuperficie ilz y tailloiét des vaſes, ou autres choſes appartenãtes à ſacrifice, mais par eſpecial des teſtes de bœuf diſpoſées par ĩterualles, dõt les cornes eſtoient chargées de feſtõs à fruictz & à fueilles qui pendoient d'vn coſté & d'autre. Au deſſus de ceſte bãde royale ilz y mettoient vne cymaiſe, qui n'auoit que la largeur d'vne doulcine portant quatre modules pour le plus, & trois pour tout le moins. Apres ilz aſſeoyét les aix pour porter le paué, leſquelz auoient de ſaillie vn degré comprenant quatre modules d'eſpoiſſeur: & ſur iceulx aucũs ouuriers formerent des bretures en guiſe de planthes faictes à la ſye: mais d'autres les voulurent tous vniz comme paſſez ſoubz le rabot. Puis ſur ces aix poſerent le paué ou des ſoliues en trauers, dõt les modillõs auoient conuenable ſaillie, & portoit chaſcũ trois modules d'eſpoiſſeur. Les vuides ou entre-deux deſquels, eſtoiét aornez d'ouales. La plattebande regnant deſſus & ſeruãt de frõteau auoit quatre modules





CEST ORDRE CORINTHE EST FAICTE EN MAbre, & est du dedans du Pantheon, autremẽt dict la Rotonde à Rome. I'ay bien voulu mettre icy par escript les haulteurs des principaulx membres de ceste colonne, pour monstrer seulement la maiesté de ces excellens ouuriers en leurs œuures.

La haulteur de de la corniche deux piedz vnze poulces vne ligne.

La haulteur de la frize ii piedz trois lignes & demie.

La haulteur de larchitraue ii. piedz trois poulces sept lignes.
La haulteur du chappiteau iii. piedz viii. poulces.

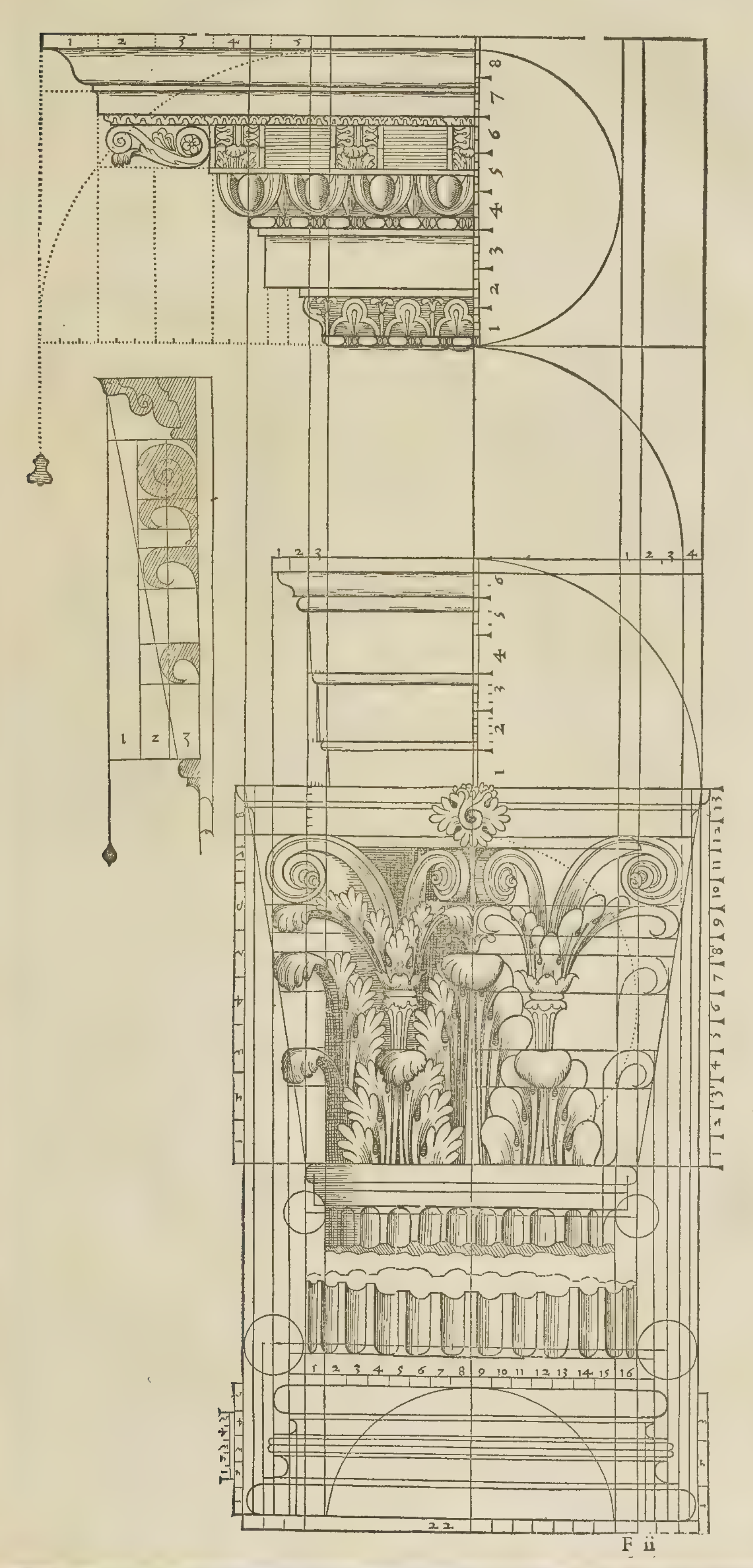
La haulteur de la verge de la colõne a vingt cinq piedz dix poulces cinq lignes, depuis la bande ou liziere d'embas iusques à lestragal au dessus, en y comprenant ladicte liziere ou bande d'embas.

Le tronc de ceste colonne par basa de diametre trois piedz deux poulces vnze lignes.

Le diamettre du bout d'en-hault de ladicte colõne deux piedz dix poulces ii. lignes.

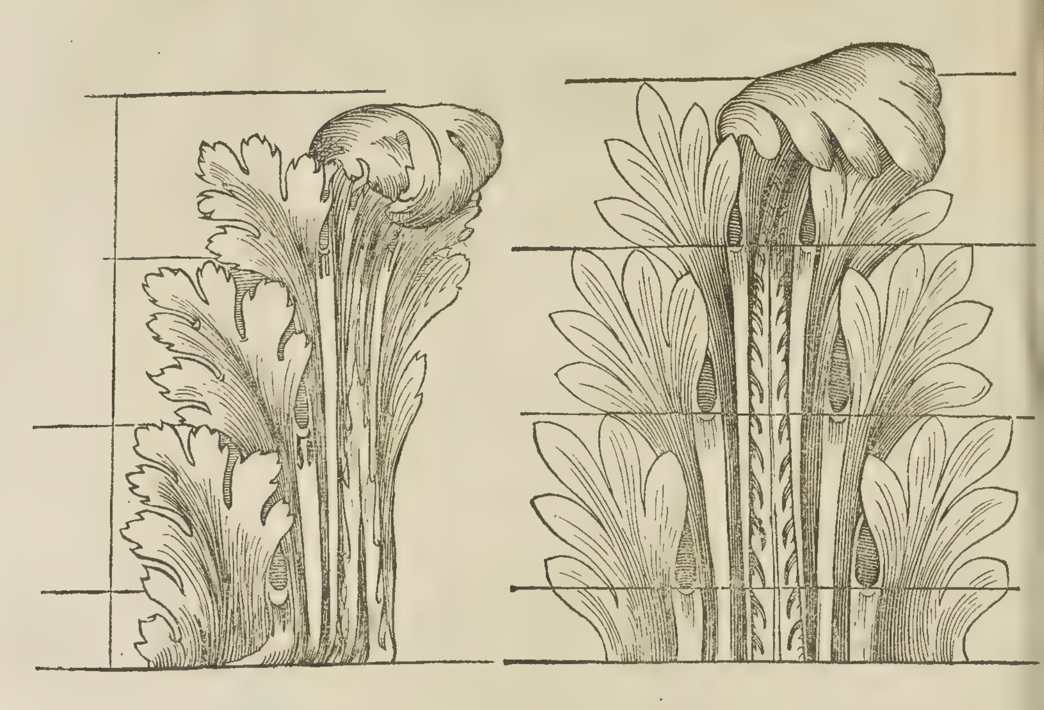
La haulteur de la basse vn pied quatre poulces vne ligne.

ORDRE CORINTHE DV DEDANS DV PANTHEON
AVTREMENT DICT LA ROTONDE A ROME.



haulteur:& l'autre encores estant plus hault, couurant & gardant de la pluye les boutz modillons, comprenoit de largeur six modulles & demy. Les moulures qui les paroiét, uoy s'escouloit la pluye, auoient deux modules en haulteur: & n'estoient composées sors 'vne goule ou bozel. Pour l'accomplissement de tout, il y auoit vne doulcine de trois modules ou quatre pour le plus, en laquelle, tant les Ioniens que les Doriques, appliquoient des testes de lyon, pour seruir de gargoules à ietter les eaux: mais ilz prenoient garde sur tout à ce que lesdictes eaux coulant à bas, ne mouliassent les hommes entrans au temple ou en sortans, ou que elles ne retournassent en dedans: & à ces fins estouppoient les gargoules, dont ce feust peu ensuiure telle incommodité.

Fueille de Branque Vrsine, ou d'Acanthe. Fueille de Laurier.



Au regard des Corinthiens ilz n'adiousterent aucune chose à l'œuure des sommiers & leurs trauonaisons, fors seulement qu'ilz ne recouuroient point les modillons ainsi que les Ioniens, & n'y faisoient point de triglyphes comme les Doriens, ains les ornoient sans plus d'vne doulcine par le bout d'enhault, & leur donnoient autant d'espace entre l'vn & l'autre, qu'ilz auoient de saillie hors la muraille: & en tout le reste des moulures suiuoient iceulx Ioniens.

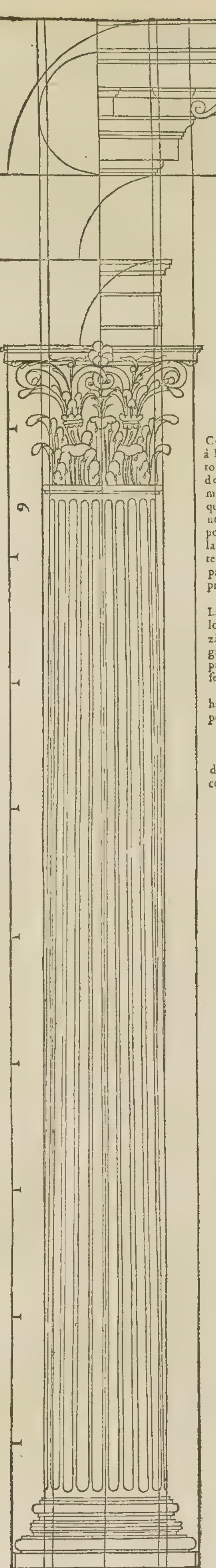
Et ne sera que bon de parler de l'origine des piedz d'estal, ces excellens Architectes, leur aduint que ne trouuant tousiours pierres assez longues pour leur affaire, furent contrainctz de mettre en leurs ouurages des colonnes plus petites que le debuoir: mais voyant que cela n'auoit la grace qu'ilz eussent bien voulu, Raison leur apprint à mettre des piedz d'estal dessoubz à fin de les côduire à la haulteur requise. Apres auoir contemplé & prins garde aux ouurages, ilz trouuerent euidemment que les colonnes n'estoient gueres plaisantes es portiques, si on ne les leuoit à certaine haulteur, & qu'elles ne feussent de mesure conuenable. A la verité qui se peult passer d'y en mettre, la tige de la colonne en est bien plus plaisante & superbe.

Le chappiteau Corinthie est de la colonne du dedans du Pantheon, autremét dict la retonde à Rome, ayant telle proportion & mesure comme voyez la presente figure.

Les tiges de ces colonnes exposées en lair ouuert, ſe monſtrent beaucoup plus menues que celles qui ſont en lieu ſombre: & plus ſont elles canelées, plus ſe rẽdent elles groſſes à la veüe. A ceſte cauſe, faictes celles des coingz touſiours plus maſsiues ou plus canelées que les autres, puis qu'ainſi eſt, qu'elles ſont plus ſubiectes à la lumiere. Ces canelures ſe font, ou tout du lõg de la colonne, ou en tournant ainſi qu'vne limaſſe: mais les Doriens les font voluntiers en montant droict à mont: & celles la entre les Architectes ſe nomment couſtumierement ſtries. Vray eſt, qu'iceulx Doriens n'en mettoient iamais plus de vintg ſur vn corps de colonne: mais toutes les autres natiõs y vouloient vingt & quatre, combien qu'aucunes diſtinguoiẽt ces caneleures par vne liziere ou quarré entre-deux, laquelle ne portoit moins de vne tierce partie, ny plus d'vne quarte en largeur du vuide d'vne des caneleures qui ſe cauoiẽt touſiours en demy rõd: & quãt aux Doriens, ilz n'y faiſoient point de liziere, ains les menoient à viue areſte, & le plus ſouuẽt toutes plaines: & ſ'il aduenoit qu'ilz les creuſaſſent, c'eſtoit ſans plus de la quarte partie d'vn cercle, encores les areſtes ſ'entretouchoiẽt. Aucuns auſsi empliſſoient de rudẽtures la tierce partie des ſtries, reſpondant deuers l'empietemẽt de la colonne, & ce pour donner ordre que les areſtes interpoſées ne ſ'en rompiſſent pas ſi toſt, ains feuſſent moins ſubiettes à tous heurtz.

Certainement la caneleure qui eſt menée tout au long de la colonne depuis le bas iuſques au hault, fait que la tige ſ'en monſtre beaucoup plus groſſe. Mais celle qui tourne en limaſſe, contraint la veüe à varier: toutefois tãt plus ſera ſa façon approchante de la ligne perpendiculaire, plus en apparoiſtra la colonne maſsiue.

Ie n'ay voulu mettre les haulteurs que i'ay meſuré, ſinon à ces deux ordres Corinthe, celle de la Rotonde, & l'autre des trois colonnes allant du Capitole au Colizée. Et l'autre ordre Ionicque qui eſt au temple de Fortune virile, ſeulement pour dõner à cognoiſtre leurs maieſté de grãdeurs & haulteurs aux lecteurs. Et la reſte des colõnes qui eſt de moindre haulteur, ie n'en ay rien voulu mettre par eſcript de ce que i'en ay meſuré, pour autant que ie les ay reduictz, le mieux qu'il m'a eſté poſſible ſelon la doctrine de Vitruue, & auſsi qui ne ſont de ſi grãde apparãce de haulteurs.



Ceſt ordre Corinthe eſt à Rome allant du Capitolle au Colizée faicte de marbre, & n'eſt demeuré entier en nõbre que de trois, qui ſe peuuent veoir à preſent, & pour cõſiderer ſeulemẽt la maieſte de ſes haulteurs ie les ay mis icy par eſcript pour leurs principaux membres.

La haulteur de ceſte colonne y comprins la liziere d'embas & l'eſtragal par hault a trẽte ſix piedz quatre poulces ſept lignes.

Le diamettre par enhault trois piedz huict poulces huict lignes.

La haulteur de la baſe deux piedz deux poulces neuf lignes & demie.

Cest ordre Corinthe est à Rome allant du Capitolle au Colizée.

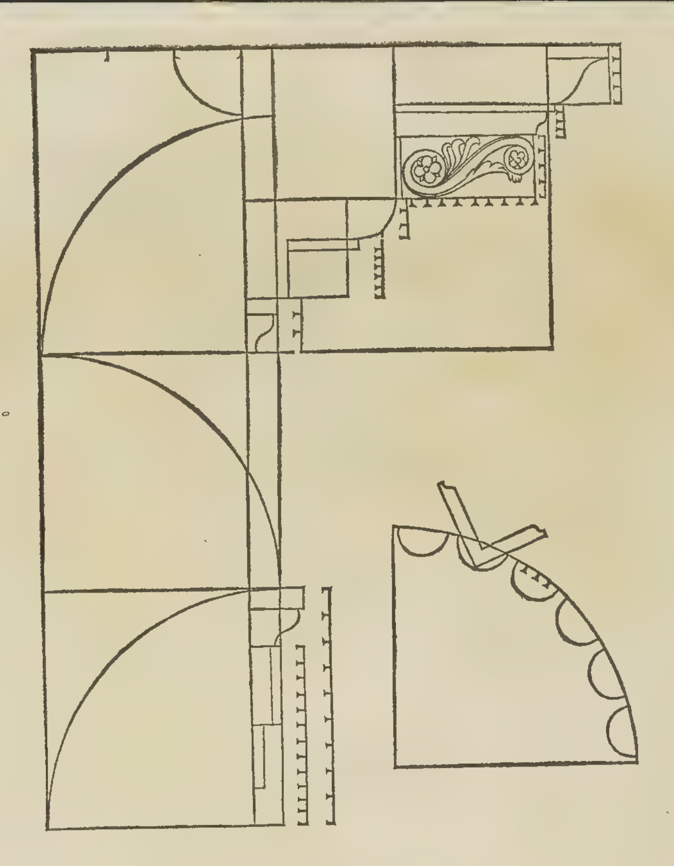
Le chappiteau a de haulteur quatre piedz neuf poulces, y comprins la bacque, ou bien tailloüer.

La haulteur de la corniche quatre piedz vnze poulces deux lignes.

La frize a de haulteur trois piedz quatre lignes,

Larquitraue a de haulteur trois piedz.

Il suffira du reste des mẽbre & saillie : car ilz y sont tous reduictz par mesure comme voirez.

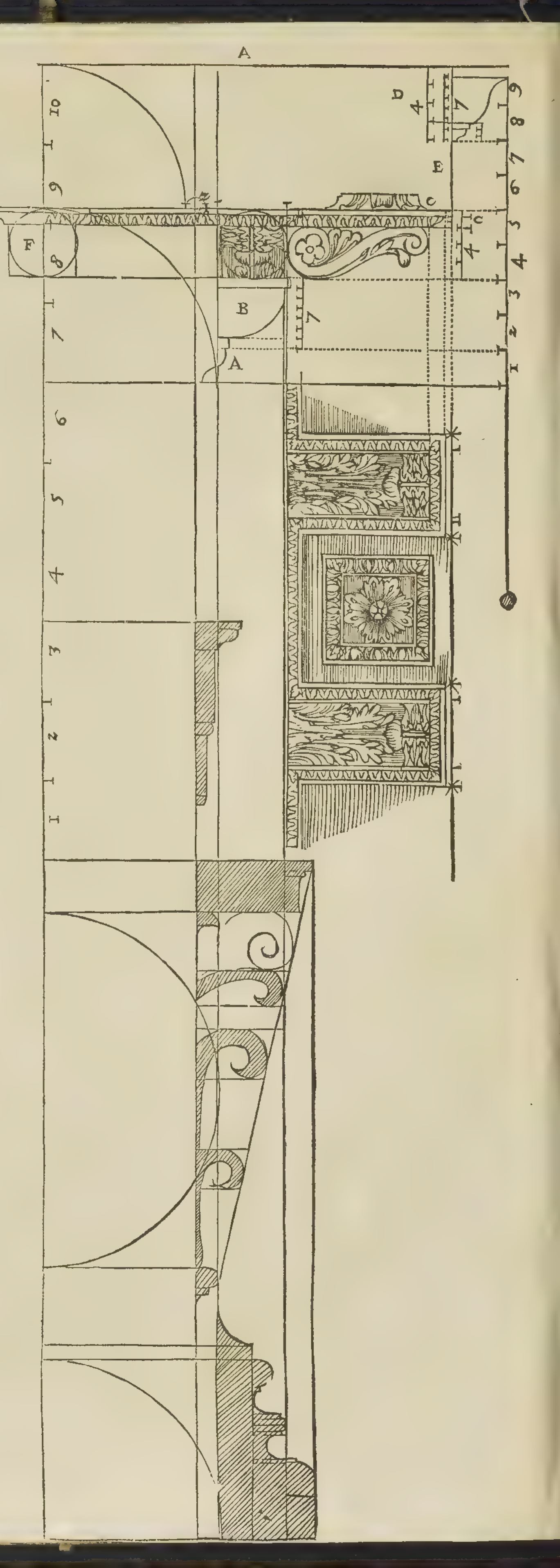


La haulteur de la colonne Corinthe y comprins tous ſes aornemens, ſoit diuiſé en quatorze parties, dont l'vne d'icelle ſera le diametre du troncq de la colonne. La deuxieſme colonne ou la coronice eſt enrichie de mutilles ou modiglions, & eſt partie d'vne autre diuiſion que ie delaiſſe, pour autant que la figure le demonſtre. Encores elle ſe diuiſe d'vne autre maniere ſans la ſtilobate, comme voyez en la colonne de l'ordre Corinthe du premier fueillet, ſa haulteur ſoit diuiſée en neuf: puis fault diuiſer vne d'icelles en neuf, ſept & vn quart d'icelles parties eſt le diametre de la colonne. Or venons à noſtre premiere meſure, le ſtilobate aura de haulteur deux diamettres & demy de la colonne par embas, qui fault diuiſer en ſept parties, vne partie ſera la haulteur de la baſe du ſtilobate, vne autre ſera pour la coronice du ſtilobate. La baſe du ſtilobate marqué B. ſa haulteur ſe doibt partir en cinq pars, les deux ſeront pour le plinthe, le reſte depuis le plinthe ſoit party en quatre, vne ſera pour le tore, deux pour la ſime, le reſte pour l'eſtragalle de deſſus la ſime qu'il fault diuiſer en trois, le tiers eſt pour le fillet: la ſaillie de la baſe aura la ſixieſme partie de la largeur du ſtilobate, chaſcun membre aura ſa ſaillie en ſon quarré, comme la figure le demonſtre. La haulteur de la coronice du ſtilobate ſoit diuiſée en deux, la premiere partie ſera pour la face auec la ſime, qui fault diuiſer en trois, le tiers eſt pour le fillet de la ſime, la deuxieſme partie ſe diuiſe en cinq, vne partie ſera l'inferieur tore ou aſtragalle, vne pour la phrize, vne autre pour le petit anneau auec ſon fillet, les deux autres pour l'eſchigne de deſſoubz la face. Chaſcun membre aura ſon quarré, comme il eſt notté en la figure marquée A. La colonne Corinthe auec ſa baſe & ſon chappiteau à neuf fois ſon diamettre par bas de haulteur. La haulteur de la baſe a vn demy diamettre, lequel fault diuiſer en quatre parties, vne d'icelles ſera le plinthe, les trois parties qui reſtent ſoient diuiſez en cinq, dont vne partie ſera le tore d'enhault. Puis diuiſez deſpuis le plinthe les cinq parties en quatre pars, vne d'icelle ſera pour l'inferieur tore de deſſus le plinthe. La haulteur entre les deux tore ſoit diuiſée en douze pars, les deux feront les deux aſtragalles du meilleu, la moictié faict le fillet de deſſoubz le tore ſuperieur, l'autre moitié faict le fillet ou liziere de deſſus les aſtragalles, vne autre moitié faict le fillet de deſſoubz les aſtragalles, la liziere ou fillet de deſſus la baſe de la verge de la colonne. Partiſſez le diametre d'icelle colonne



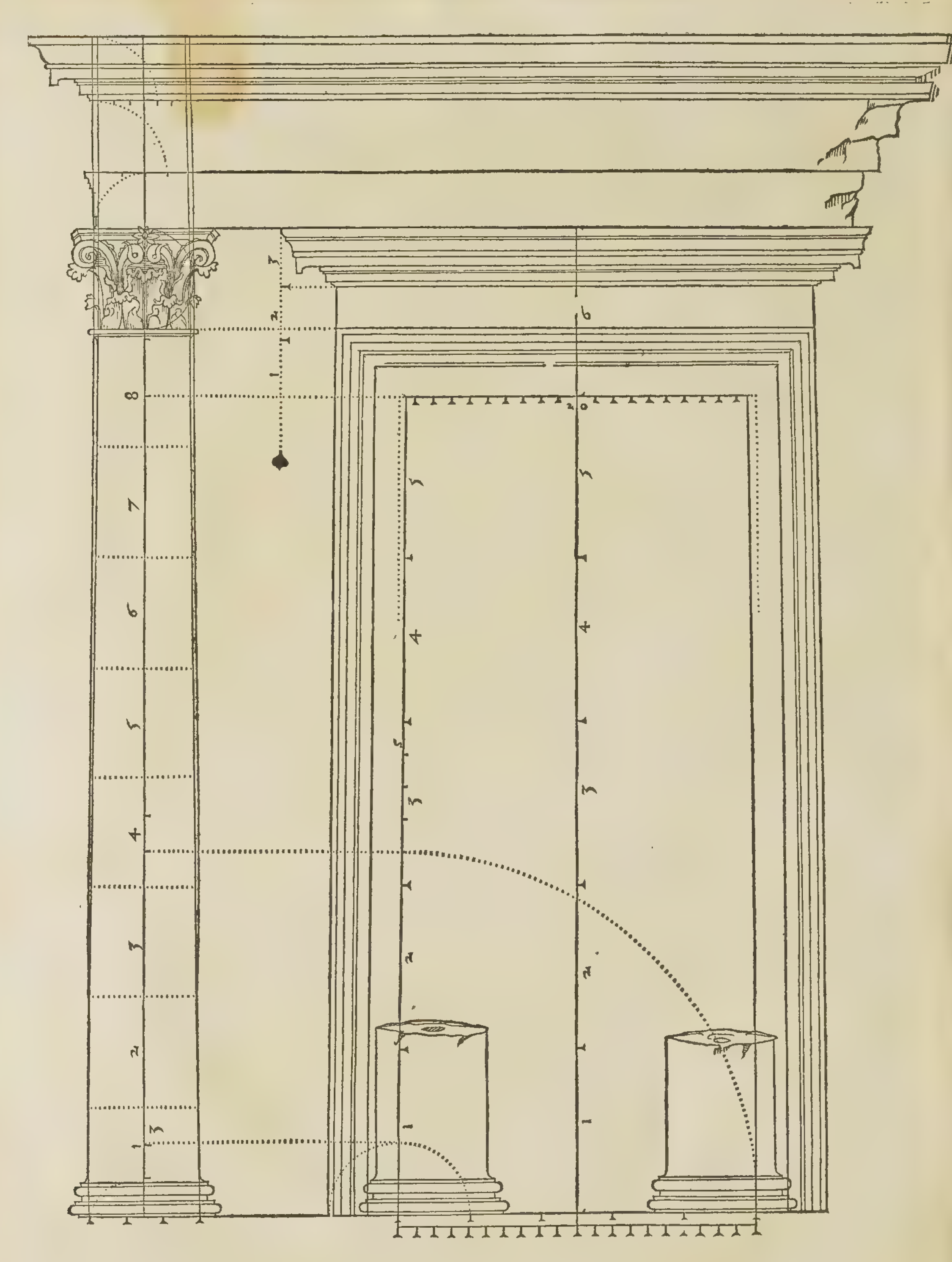
colõne en douze parties, la moictié d'vne d'icelle soit dõnée à la liziere ou bãde. Puis pour le retressissement de la verge de la colonne, partissez le diamettre en douze parties: vne part de chascun cousté sera le retresissement de la verge: toutesfois vous aurez recours aux haulteurs ou doiuét estre applicquées pour leur retresissement, comme est dict cy deuant. La haulteur du chappiteau est aussi haulte comme le diamettre du trõcq de la colonne par embas. Puis fault partir icelle haulteur en sept: vne d'icelle sera la bacque ou taillouer: la haulteur du taillouer soit partie en trois, vne d'icelle soit donnée à la cymaise ou eschine du taillouer, & ait autant de sail lie cõme la base, qui est la ligne perpendiculaire du stilobate: soubz l'abacus sera le gorgerin ou face, vne tierce partie d'vne septiesme de la haulteur du chappiteau, & autant de saillie comme le bas de la verge du troncq de la colõne. Puis partissez la haulteur du vaisseau, depuis le dessoubz de l'abacque en trois parties: l'vne d'icelles sera pour la haulteur des fueilles embas, l'autre pour la secõde de dessus, le tiers pour les vrilles: le dessoubz depuis l'abaque iusques audessus du deuxiesme estage d'icelles fueilles, soit diuisé en six, trois d'icelles serót pour les vrilles ou volute, deux pour le fleuron de dessoubz la volute: la pente des fueilles soit donnée ainsi qu'il est notté en la figure du deuxiesme fueillet de l'ordre Corinthe. Le carquan ou tenya de la verge de la colõne dessoubz le chappiteau, aura de haulteur vne douziesme partie du diamettre de la colõne: vne soit

diuiſée en trois, le tiers ſera pour le fillet, les deux parties ſeront données à l'aſtragalle ou carquan: la ſaillie ſoit du retreſſiſſement de la verge de la colonne, ſe fera comme la Ionicque: le plan du chappiteau ſe faict en ceſte maniere, vous ferez vn cercle qui ſera le diametre du trõcq de la colonne d'embas, que partirez en quatre par deux diametres, puis ferez vn quarré de la largeur du diametre, & à lãgle du quarré ſera faict vn autre cercle, duquel ferez vn quarré, & icelluy ſera toute la ſaillie de l'abacque ou taillouer: puis metez la reigle ſur la ligne du diametre qui partit le quarré en deux, marqué au poinct A. & ſur l'angle du quarré du diametre, & ou attouchera la reigle ſur la ligne B. faut mettre la poincte du compas: puis ouurez le cõpas iuſques à la ſaillie de la face ou gorgerin de deſſoubz l'abacque. Puis faictes vn cercle iuſques ou attouchera le grand quarré, & ainſi aura la cambrure ou concauité de l'abacus. Il ſe faict en d'autres manieres, mais mõ aduis eſt en ceſte ſorte pour le plus facile: toutes les ſaillies & meſures ſont notées clairemẽt aux figures, tellement qu'il n'eſt beſoing de plus long lãgage. Le retreſſiſſement de la colonne eſt comme la premiere Ionicque, & eſt ſtryé comme la Ionicque. Aucuns architectes Doriés n'ont iamais mis plus de vĩgt caneleures ſur le corps de la colonne: Aucuns ont voulu qu'il y en ait eu vingt quatre, qu'ilz ont ſeparé par vne liziere ou bande entredeux, qui ne portoit qu'vne quarte partie de la largeur du vuide d'vne des caneleures, comme dict eſt par cy deuant, & qu'il eſt noté aux figures. La haulteur de l'architraue aura le demy diametre du troncq de la colonne par embas, qu'il fault diuiſer en ſept parties: l'vne d'icelles eſt la ſime, laquelle ſe diuiſera en trois, vne au fillet, deux à la ſime: le reſte de l'architraue ſe diuiſe en douze parties, dont les trois parties ſont dõnées à la face inferieure, quatre à la face du milieu, & cinq à la face d'enhault. Puis fault diuiſer la ſuperieure face en huict parties: vne d'icelles ſoit donnée à la petite eſchine ou aſtragalle deſſoubz la face. Puis ſoit partie la moyẽne face en huict: vne d'icelles ſera la petite eſchine, & chaſcune face & eſchine aura ſa ſaillie, telle qu'il eſt noté à la figure du deuxieſme fueillet de l'ordre Corinthe. Puis partiſſez la haulteur de l'architraue en quatre: cinq d'icelles



les ſeront la haulteur de la frize, la huictieſme partie de la haulteur de la frize, vne d'icelles ſoit dõnée à la ſime, laquelle ſe diuiſe en trois, vne pour le fillet, deux pour la ſime. La haulteur de la face des denticules de deſſus la ſime ſoit auſsi haulte comme la moyenne face de larchitraue marquée A. lequel fault diuiſer en ſept, l'vne d'icelles ſera le fillet. Les denticules ont autant de ſaillies cõme de haulteur. La deuxieſme partie du tiers de la haulteur des dentillons ſoit donnée pour la largeur, & l'eſpace de l'entredeux ſoit dõnée pour la demie largeur. L'eſchigne de deſſus les dentillons doibt eſtre auſsi haulte cõme l'inferieure face de l'architraue marquée A. La haulteur de la courõne deſſus l'eſchigne doibt eſtre auſsi haulte comme la moyẽne face de l'architraue B. qu'il fault partir en trois parties, deux d'icelles pour la couronne, & vn tiers pour la petite ſime qui ſe met ſur la face. Le tiers de la petite ſime eſt le fillet: la haulteur de la ſime ou coronice eſt d'vne ſeptieſme partie plus grãde que la moyẽne face de l'architraue marqué C. Vne de ceſte partie eſt la bãde ou fillet de deſſus la ſime, ſa ſaillie eſt vng quarré de ſa haulteur. Mais la ſaillie de toute la coronice y adiouſtant deux fois la haulteur du fillet eſt en quarré. Il ſe faict vne autre meſure de coronice, qui eſt enrichie de modiglions ou mutiles. L'architraue, la frize & la coronice ſera de la haulteur de la quarte partie de la verge de la colonne, y comprins la baſe & le chappiteau. Puis vne d'icelle partie ſoit diuiſée en dix parties, trois d'icelles pour la haulteur de l'architraue, trois pour la frize, quatre pour la haulteur de la coronice. Puis fault diuiſer la haulteur de l'architraue en ſept, vne pour la ſime de l'architraue, le tiers de la ſime pour le fillet, & le reſte deſpuis la ſime ſe partira en douze parties, dont la face inferieure en aura trois, la moyenne quatre, & la ſuperieure cinq. Puis fault diuiſer la ſuperieure face en huict, vne pour la petite eſchigne ou aſtragalle, ainſi ſera donné à la moyenne face la petite eſchigne: la proiecture ou ſaillie & les faces de l'architraue ainſi pendentes d'vne douzieſme partie de la haulteur de larchitraue, comme il eſt clairement notté en la figure de l'ordre Corinthe au troiſieme fueillet. La frize eſt de la meſme haulteur de l'arquitraue: la haulteur de la coronice ſoit diuiſée en neuf parties, vne d'icelles pour la ſime A. de deſſus la frize, deux pour l'eſchigne B. deux pour les mutilles F. ou modiglions, deux pour la courõne E. & deux pour la ſime ſuperieure. Apres partirez l'eſchigne B. deſſoubz les mutilles en ſept parties, & en donnez chaſcune vne aux deux filletz ou bandes en hault & embas. Puis la quarte partie des mutilles ſoit donnée à la petite ſime de deſſus les mutilles C. Puis diuiſe la ſuperieure ſime D. en quatre parties, vne d'icelles ſoit dõnée à la petite me de deſſus la couronne E. Puis ſe diuiſera en ſept parties, l'vne d'icelles ſera le fillet de la ſime. Les mutilles ou modiglons auront pareille largeur que la haulteur, & de ſaillie deux fois ſa largeur Et les diſtãces des mutilles & largeur ſe fera ainſi qu'il ſe void notté en la figure preſente, la ſaillie de toute la coronice doibt eſtre quarrée, quant louurier vouldra chaſcun membre enrichi, ou quelqu'vn d'iceulx de la coronice, tienne le membre vn petit plus hault ſelon la deüe proportion.

MESVRE DE LA PORTE CORINTHE DV TEMPLE DE LA SIBILE ATTIVOLI.



Iamais ouuriers ne feirent plus de trois entortillemens de caneleures sur vne tige, ny moins que d'vne toute entiere. Or quelles qu'elles soyent, ou droictes ou tortues, tousiours les fault il mener esgales depuis le pied iusques au coleris, à ce qu'il n'y ait poït de difformité: & pour apprẽdre à les creuser, il ne se fault seruir que du ioinct de l'esquierre.

Combiẽ que i'aye traicté par cy deuant du rappetissement des colonnes selon Leon Baptiste, qui se rapporte à la reigle de Vitruue: toutesfois il m'a semblé fort expedient de faire encores cinq figures selon les reigles dudict Vitruue, comme verrez au dernier fueillet du liure, & en chascune desquelles i'ay tout ce qui est necessaire assez amplement designé pour bien donner à entẽdre les mesures aux ouuriers qui n'ont point la cõgnoissance des lettres, si ie ne m'abuse au texte.

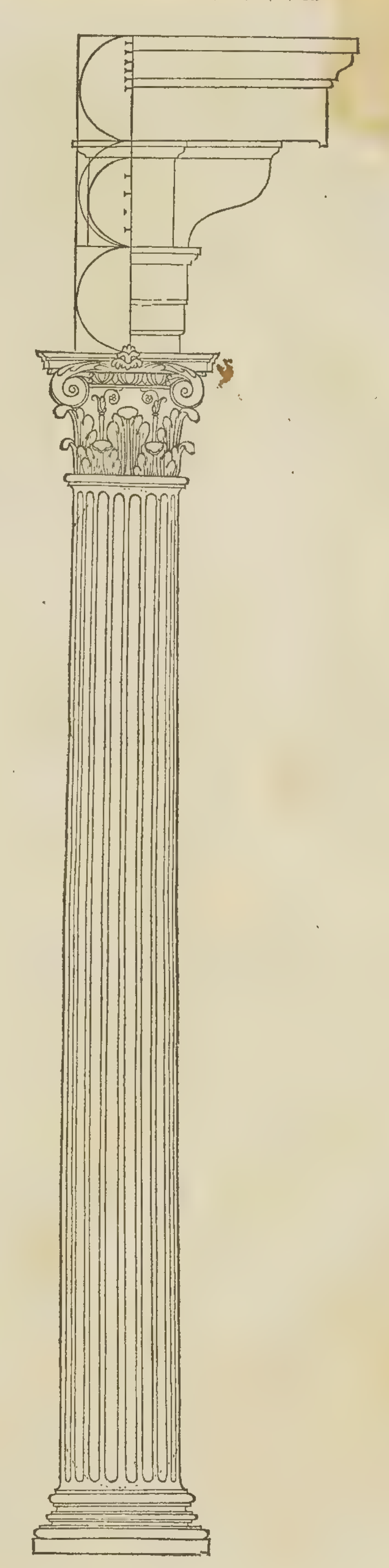
Voicy que dict Vitruue. Les retraittes ou rappetissemens de ces colonnes par le bout d'enhault, se doibuẽt faire en telle sorte, que si chascune d'elles a depuis le fõs iusques à l'autre bout, enuirõ quinze piedz de mesure, le diamettre par embas se doibt diuiser en six parties, & de celles-la suffira que le bout d'enhault en ait cinq. Quant à la haulteur de l'architraue, la raison sera telle, qu'elle debura cõtenir la moitié du diamettre d'icelle colonne par embas: puis le diuiser en trois parties. Les trois seront pour la frize, & quatre d'icelles seront données à la cornice.

De celle qui sera de quinze à vingt piedz, le diamettre par embas debura estre party en six esgallitez & demie, dont il en fauldra dõner cinq & demie au bout d'enhault. La haulteur d'icelle colonne se diuisera en treize: & l'vne de ces parts sera la mesure de l'Architraue, & se diuisera comme cy deuãt est dict pour la frize & cornice. Voyez la figure de la colonne marquée B.

D'vne autre qui auoit de vingt à trẽte piedz soit diuisé le diamettre par embas en sept portions & demye: desquelles on en baillera six & demye au bout d'enhault, & ce sera son rapetissement conuenable: la haulteur d'icelle colonne se partisse en douze portions & demye: & l'vne seruira pour la haulteur de l'Architraue, qui se diuisera en trois, dont trois & demye sera pour la frize, & quatre & demye pour la cornice. Voyez la figure de la colonne marquée. C.

Quand il s'en presentera de trente à quarante piedz de haulteur, diuisez leur bout d'embas en sept parties & demye, puis dõnez les six & demye à celluy d'en hault, & ainsi voz colonnes auront bonne retrainćte. La haulteur d'icelle colõne soit diuisée en douze portions, l'vne seruira pour la haulteur de l'architraue, qui se partira en trois: les quatre seront pour la frize, & les cinq pour la cornice. Voyez la figure de la colonne marquée D.

Mais si vous en trouuez de quarante à cinquãte piedz, il vous fauldra compartir leur diamettre en huict diuisions, dont vous en donnerez les sept à la retraicte du bout d'enhault, & ce sera droictement ce que luy appartient. Voyez la figure de la colonne marquée E.



Ceſt ordre Compoſite eſt à l'Arc triumphal de Titus Vaſpaſien à Rome.

Ceſte colóne a de haulteur quinze piedz trois poulces cinq lignes, y comprins l'eſtragal & liziere d'embas.

Le diamettre par bas neuf poulces quatre lignes.

Le diamettre par hault vn pied ſept poulces ſix lignes.

La baſſe a de haulteur vn pied vne ligne.

Le plinthe neuf poulces vne ligne de haulteur, qui porte demy diamettre de la colóne.

La coroniche du pied deſtal a de haulteur dix poulces ſept lignes.

Le ſtillobatte ou pied d'eſtal a de haulteur quatre piedz, quatré poulces trois lignes.

La corniche de la baſſe dudict ſtilobatte a de haulteur dix poulces.

Le plinthe de deſſoubz vn pied deux poulces ſix lignes de hault.

La haulter du chappiteau deux piedz deux poulces huict lignes.

La haulteur de l'arquitraue vn pied iiii. poulces huict lignes & demie.

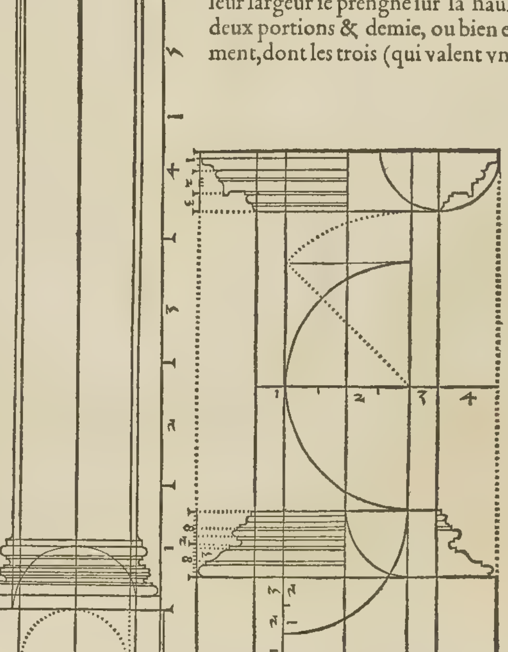
La haulteur de la frize vn pied, cinq poulces, trois lignes & demie.

La haulteur de la corniche vn pied xi. poulces huict lignes.

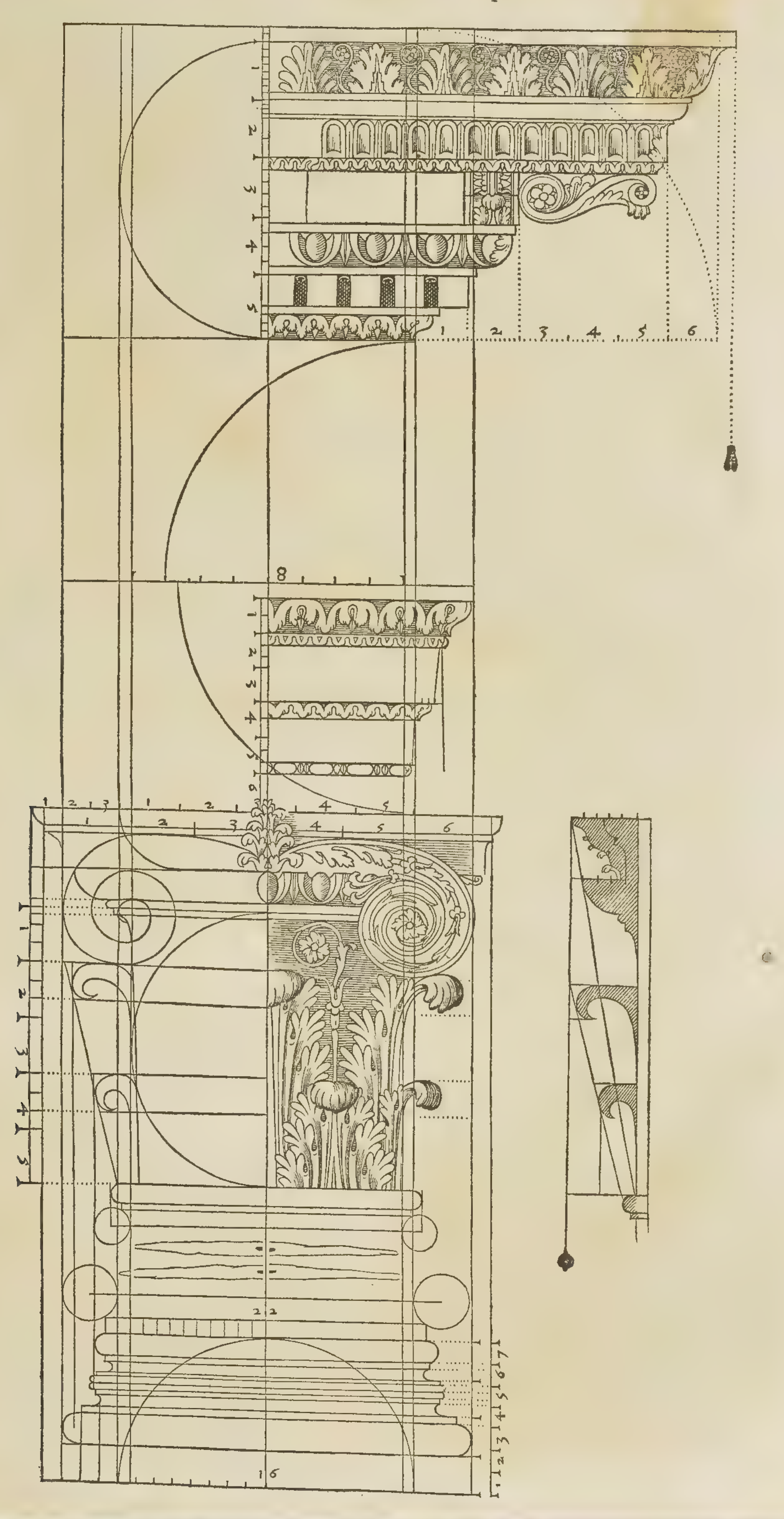
Pour les proportions de ces membres, voy-la comment ſe doibuent prendre (ſelon mon aduis) à l'equipollét des colonnes, comme voyez par les figures, à raiſon que tant plus la veüe de l'homme tire en hault, auec plus grande difficulté peult elle penetrer la groſſeur de l'air. Parquoy venāt à ſuccomber & à perdre ſa force pour auoir de ce grād eſpace, elle raporte au iugemét vne incertaine proportion de modules: & de là vient que pour donner bonne apparéce aux membres d'vn baſtimét, il y fault touſiours adiouſter vn ſupplement raiſonnable, cóme voyez à ceſte Ionique: en laquelle ie laiſſe à la diſcretiō de tout bon ouurier, les meſures conuenables pour les haulteurs de l'Architraue, frize & cornice. Certes ceulx qui en vouldroient bien & proprement diſpoſer, ne doibuét eſtre ignorans (teſmoing Vitruue) de Geometrie & perſpectiue, qui ſont les deux principales parties d'vn bō Architecte, à fin que l'ouurage vienne à repreſenter vne conuenable quantité de grādeur, qui contente la veüe des regardans.

Il m'a ſemblé n'auoir eſté hors de propos de faire les trois ſortes de portes, qu'auez peu veoir cy deſſus, ſuiuant chaſcune ſon ordre, auec ſi bonne declaration que chaſcun ſ'en debura cōtenter. Ces portes ſont fort conuenables aux temples, dōt on pourra aiſéement congnoiſtre comment il ſ'en fauldra ſeruir ſuiuāt leurs ordres en telz endroictz que le lieu le requerra.

Tous les bons architectes, tant Ioniques, Doriés que de Corinthe, auoiét accouſtume de tenir leurs ouuertures par hault plus eſtroictes d'vne quatorzieme partie que par le bas, & la haulteur de l'edifice depuis le parterre iuſques aux voultes eſtoit diuiſée en ſept eſgalitez, ou bié trois & demye, ilz en donnoiét les deux (qui font les quatre de ſept) à la haulteur du iour: laquelle haulteur eſtoit auſsi mypartie en douze, dōt les cinq & demye faiſoiét la largeur de l'entrée par embas. Les portes Ioniques ſoyent auſsi haultes comme les Doriques, & leur largeur ſe prengne ſur la haulteur diuiſée en deux portions & demie, ou bien en cinq preciſement, dont les trois (qui valent vne & demie d'icelles



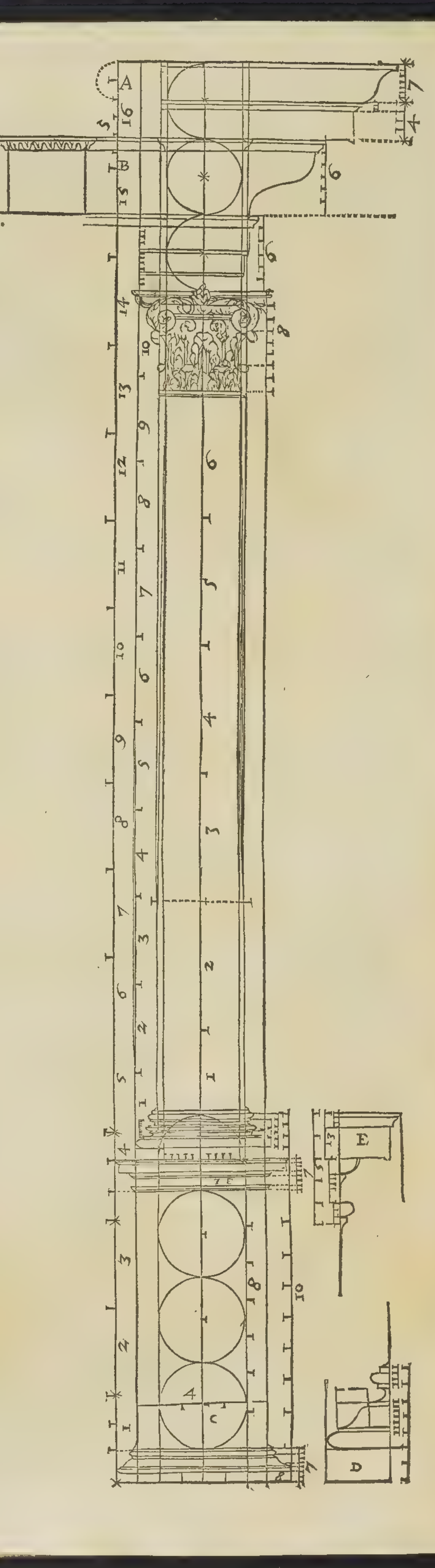
Cest ordre Composite est à l'Arc de Titus Vaspasien à Rome.



celles deux & demie) face la largeur du bas de l'ouuerture: & le retresissement par enhault, tel comme i'ay dit des Doriques. Les Corinthiennes se fôt par mesme raison que les Doriques. Mais qui vouldra faire plus à plain les conuenances & differences d'icelles, lise Vitruue en son quatriesme liure chapitre sixiesme. Car d'autant qu'il me semble les auoir suffisamment declarées par les figures, pour en donner certaine & entiere congnoissance aux ouuriers besongnans au compas & à lesquierre, ie n'en diray d'auantage en cest endroit

Aussi ie ne me suis voulu arrester à chascun ordre pour declairer & esplucher par le menu leurs symetries, & le moyen d'y proceder selõ leurs differences, pourautant que les figures les demonstrẽt asses amplemẽt, & ne vous fault esmerueiller (amy lecteur) si les simetries de ces ordres sont figurées en plusieurs & diuerses grandeurs: car mon intention n'a esté autre, que de les declairer aux ouuriers le plus clairement & parfaictemẽt que mon petit entendement les a sçeu comprendre: & qui vouldra attentiuement & curieusemẽt rechercher chascun poinct auec le compas, il trouuera que le tout se rapportera bien & deuement selon le texte & reigle de Vitruue, lequel ie me suis essayé de suiure au plus pres qu'il m'a esté possible.

Ceste colonne cõposite, sa haulteur y comprins l'estilobate & tout l'ornement soit diuisé en seize parties, l'vne d'icelles parties sera donnée au diamettre du troncq de la colonne embas: puis la seziesme partie marquée A. B. soit diuisée en six parties, vne d'icelles auec les seize diamettres sera toute la haulteur, trois diamettres feront la haulteur du nu de la stilobate: puis lesquelz trois diamettres fault diuiser en huict, vne soit pour la base de la stilobate, vne pour la coronice de dessus la stilobate, vne quarte partie du diamettre C. soit donné de chascũ costé sera la largeur de la stilobate. La haulteur de la base de la stilobate marquée D. soit diuisée en sept parties, deux d'icelles pour le plinthe ou face, vne pour le tore, deux pour la sime, vne pour la nasselle ou torchile, vne pour l'estragalle qu'il fault diuiser en trois, le tiers sera le fillet de dessus: les deux parties de la sime se diuiseront en six parties, deux d'icelles pour les deux filletz ou bandes. La saillie de chascun mẽbre sera ainsi qu'il est notté en la figure cy dessus, la coronice de la stilobate marquée E. soit aussi haulte comme la base, puis icelle haulteur diuiser en cĩq parties, vne pour la stragalle auec le fillet, deux pour la frize, deux pour la courõne, qui fault diuiser en trois, le tiers sera la sime de dessus la courõne, le tiers de la sime sera le fillet, despuis le dessoubz de la courõne audessus de l'estragalle soit diuisé en trois, vne d'icelle sera l'eschigne, le tiers sera le fillet de dessoubz l'eschigne. La saillie de chascum membre portera son quarré, ainsi qu'il est notté à la figure. La moitié du diamettre d'icelle colonne fera la haulteur de la basse de dessus la coronice du stilobate, icelle base a les mesmes parties & proportions que celle de la Corĩthe: le fillet qui se pose sur la base est vne demie partie de la douziesme partie du diamettre de la colonne, deux parties du douziesme du diamettre est le retresissement de la verge de la colõne. Le chappiteau, la colõne, l'architraue, le retressissement se faict ainsi que la Corinthienne, la colonne se peult strier ou caneller selon la Ionicque, &

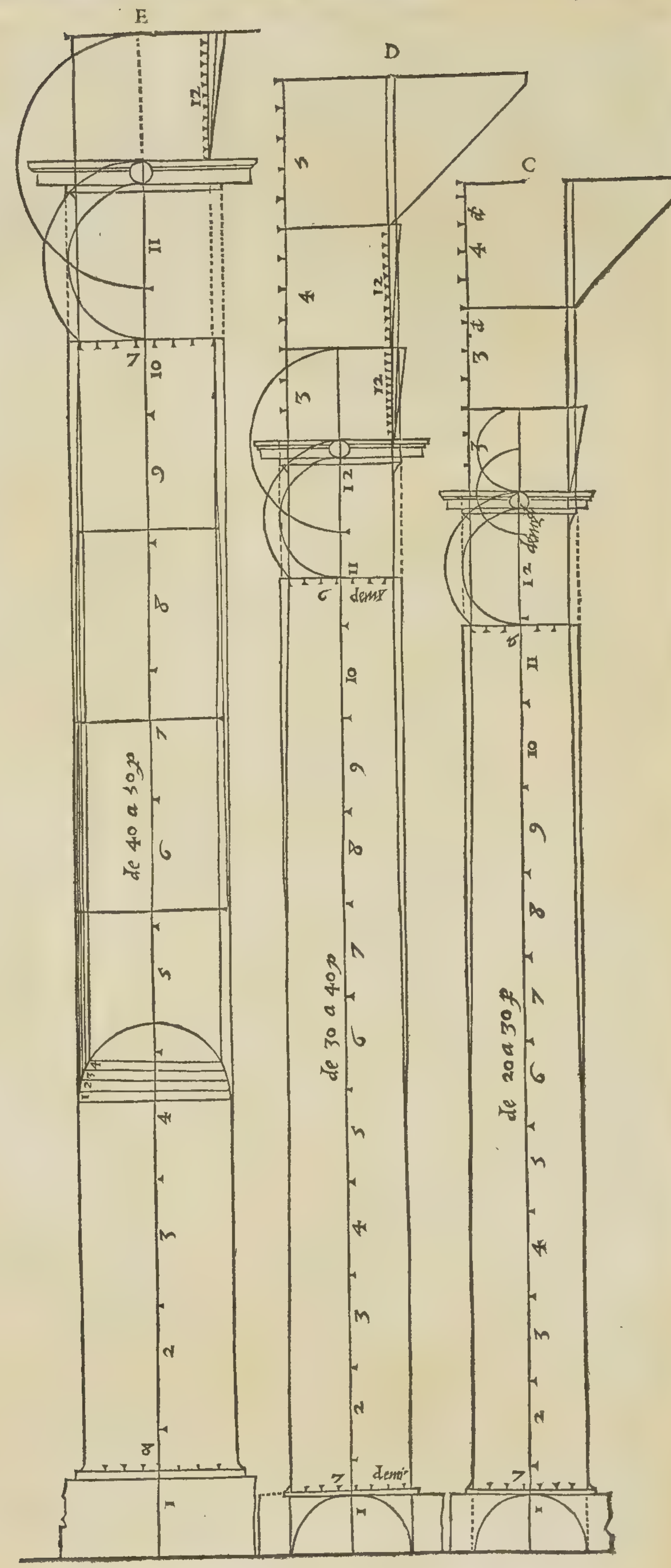


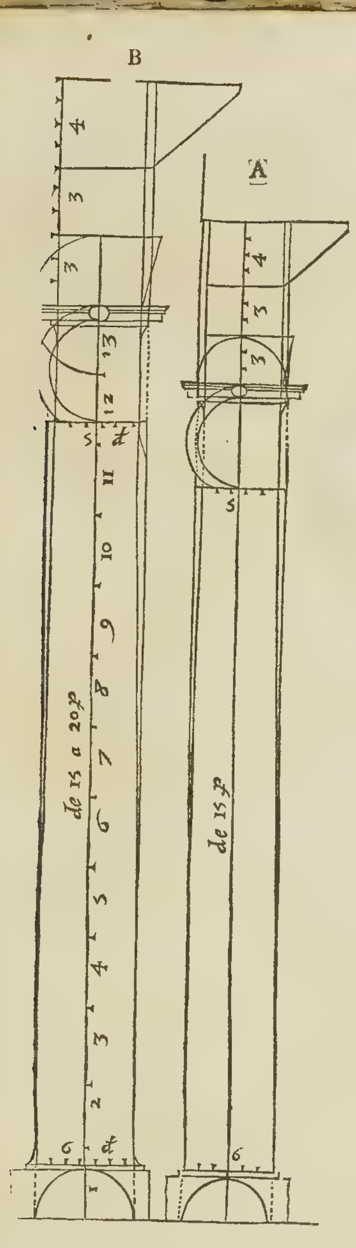
& parfois aufsi felon la Corinthienne. Le chappiteau fe fera de telle mefure & proportion qu'il eft icy notté & clairement defduict en chafcune partie de fes membres & fuillages. La haulteur de l'architraue fera aufsi hault que le diamettre de la colonne par hault. La fime, face, & petitz aftragalles, auront telle mefure & proportion que l'architraue Corinthe. La haulteur de la frize fera aufsi haulte que l'architraue, qu'il fault diuifer en fix, vne partie fera la fime deffus les mutiles. Les mutilles feront aufsi larges comme haultes, & fa faillie en quarré : & fe cauent iceulx mutilles en maniere de cartouches, comme voyez par la figure, Les efpaces d'entre deux mutilles font carrez. La haulteur de la coronice de deffus les mutiles foiét de mefme haulteur que la frize, qu'il fault diuifer en deux parties, vne d'icelles pour la couronne, puis diuifez icelle partie en quatre, vne fera la petite fime de la couronne, le tiers fera le fillet de la petite fime, l'autre partie de la fime en fept, vne d'icelles fera le fillet : chafcũ membre de la coronice aura fon quarré pour fa faillie. Voila comment la collonne Compofite doibt auoir fes proportions, ainfi que congnoiftrez mieux par les figures clairement nottées en chafcun membre, que ne vous fçauroye defduire en plus long langaige.

CESTE FIGVRE COMPOSITE EST ANTIQVE.



LES CINQ MANIE-
res de Colonnes en differences de haulteur, pour ſçauoir comment il fault donner à chaſcune colóne ſon retreſſiſſement conuenable ſelon les haulteurs ou elles ſeront appliquées, enſuiuant donner à l'architraue, frize & corniche leurs haulteurs de chacune partie, cóme il appert par les figures cy deſſus, ſuiuant les reigles de Vitruue.





I'ay enrichy les quatre manieres de chappiteaux; demonſtrant leur meſure. & pareillement vn chappiteau Ionicque: & audeſſus eſt vn chappiteau Corinthe varié d'enrichiſſement: & vn chappiteau cōpoſite, que i'ay faict, le tout à eſtamper, pour aider au deffault des autres tailles en bois, pour leur dōner le garbe des fueilles & enrichiſſement, à mon aduis mieux: comme verrez par les figures adiouſtées au derriere du liure, que trouuerez groſſement faictes, & non ſi delicates & nettement que ie deſirerois biē. Parquoy ie ſupplie les ouuriers de bon iugement, & tous autres qui ſe delectent en ceſt art, auoir eſgard à la maniere ſeulement, quant viendra à mettre en œuure: car l'œuure faict autremēt que les deſſeings. Auſsi i'ay faict huict figures de Colonnes enrichies, variées de leur membres & enrichiſſemēt, pour ſen ſeruir, ſi beſoing eſt, à quelque œuure croteſte: comme pour cloaiſons de menuiſerie ſeruans dedans les Egliſes ou Temples, en lieu à couuert pour plaiſir, & non eſtre miſes dehors à liniure du temps: car telles inuentions ie ne veux maintenir eſtre belles ne louables pour ſeruir à quelque grand edifice, pour autāt qu'il ne ſ'y trouue aucune maieſté de beauté de membre, & conſonance de meſure.

FIN DES CINQ MANIERES DE Colonnes à l'exemple de l'antique, ſuiuant la doctrine & reigle de Vitruue, faict par Iean Bullant à Eſcouën.

DE IOVR EN IOVR, EN APPRENANT, MOVRANT.



QVADRAIN.

L'aage & le temps mettront en ouuerture
Tout ce qui eſt en la terre caché:
Et mu∫∫eront ſoubs noire couuerture
Ce qu'on a veu, tenu, paſſé, marché.

AVX ARCHITECTES FRANÇOIS.

Sonnet.

Gentilz ouuriers, qui d'vn ſoing curieux
Allez cherchant és plus vieilles reliques
Les vrays portraictz des baſtimentz antiques
Elabourez d'vn art induſtrieux:
Sans autre part les eſpritz ſoucieux
Vous trauailler, pour en voir les practiques:
Venez icy, & aux proffitz publiques
Imitez-en les plus laborieux.
Si qu'or'-auant on voye en-my la France
Maintz beaux Pallais d'orgueilleuſe apparẽce
Ne ceder point aux Babyloniens:
Comme or' BVLLANT en diuerſe maniere
Vous en preſcript la forme ſinguliere
Sur le patron des ouuriers anciens.


SPECIAL 85-B
OVERSIZE 20757
GETTY CENTER LIBRARY


Prima ff Veteri